

ISSN 0242-603 X

Année 1998

Volume 16

**Bulletin** de la  
**Société Linnéenne**  
**Nord-Picardie**



- Siège Social -  
Maison des Sciences et de la Nature  
14, place Vogel - 80000 AMIENS

# **Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie**

agrée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976  
relative à la PROTECTION DE LA NATURE

---

## **Constitution du Conseil de la Société pour l'année 1998**

### Bureau

Président	M. Jean-Roger WATTEZ
Vice-Présidents	MM. Marcel BON, Gérard SULMONT, Vincent BOULLET
Secrétaire	M. Pierre ROYER
Trésorier	M. Philippe FAUCHILLE
Trésorière adjointe	Mme Christine BRUNEL
Bibliothécaire - Archiviste	M. Maurice QUETU

### Conseil d'Administration

Mme Gisèle QUETU et MM. Philippe CLOWEZ, Eric DIAZ, Guillaume DECOCQ, Marcel DOUCHET, Jean-Paul LEGRAND, Emile MERIAUX, Jacques MORTIER, Philippe PAGNIEZ, Michel SIMON.

Rédaction du bulletin : Guillaume DECOCQ, Jean-Christophe HAUGUEL, Philippe PAGNIEZ, Michel SIMON.

Le programme semestriel des activités de la Société est envoyé aux Linnéens courant février et courant juin. La Société se réunit en assemblée générale courant mars. La Société publie un bulletin annuel dont la parution intervient au cours du premier trimestre.

### **Bibliothèque**

Les ouvrages de la bibliothèque peuvent être consultés lors de sa permanence mensuelle le troisième Mercredi de chaque mois de 14H30 à 17H30 (sauf juillet et août) au siège de la Société 14, place Vogel à Amiens. Certains ouvrages sont prêtés pour une période d'un mois. Pour une consultation hors permanence prendre rendez-vous auprès de Monsieur QUETU au 03-22-95-25-82.

### **Trésorerie**

Le Trésorier insiste très vivement auprès des Linnéens pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation/abonnement au cours des trois premiers mois de l'année.

Cotisation-Abonnement au bulletin	Individuel	Couple	Etudiant et moins de 25 ans
	<b>120,00 FF</b>	<b>180,00 FF</b>	<b>60,00 FF</b>

Les Linnéens peuvent s'acquitter soit par chèque bancaire ou postal (à l'ordre de : Société Linnéenne Nord-Picardie), soit par virement postal (au C.C.P : Lille 2681 58W), soit par virement bancaire (au compte n° 28673700183 du Crédit Agricole de la Somme).  
Pour les Collègues étrangers : soit par virement ou mandat postal international ou eurochèque, (ajouter 20 FF), soit par virement bancaire international (ajouter 100 FF)

Adresser toute correspondance à :

**Société Linnéenne Nord-Picardie  
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS**

## ÉDITORIAL

### ADHÉRENTS, LA SURVIE DU BULLETIN DÉPEND DE VOUS !

Depuis la disparition de notre regretté ami Jacques VAST, le bulletin de la Société Linnéenne Nord Picardie continue à paraître de manière annuelle, non sans quelques difficultés. Après un bulletin 1996 très « artisanal », car composé dans l'urgence par un petit groupe de volontaires, le bulletin 1997 préparé par Jean-Jacques BIGNON a inauguré une certaine rénovation en ayant recours aux procédés de l'informatique et de l'imprimerie. Le bulletin 1998 s'efforce de poursuivre dans la même direction, l'objectif recherché étant de conserver une publication de bonne qualité esthétique tout en réduisant les coûts de fabrication.

Mais la qualité esthétique du bulletin ne suffit pas. Il est en effet indispensable de lui assurer une qualité scientifique digne de la S.L.N.P. C'est pourquoi le Conseil d'Administration de notre Société a décidé de remettre en place le Comité de lecture du bulletin, qui n'était plus consulté depuis plusieurs années. Celui-ci sera chargé de relire tous les articles originaux soumis pour publication dans le bulletin et, éventuellement, de les critiquer sur le fond et sur la forme. Ceci devrait permettre d'éviter les quelques « coquilles » qui ont pu entacher les derniers bulletins.

Au-delà de ces nécessaires évolutions techniques, il est indispensable que notre bulletin redevienne le forum d'échanges, de vulgarisation et de « porter à connaissance » qu'il était il y a encore quelques années. On peut regretter en effet qu'une très petite minorité de linnéens participent à la rédaction de ce bulletin. Très peu d'articles nous parviennent (et toujours des mêmes personnes !), de moins en moins de comptes-rendus de sortie sont envoyés, etc. **C'est la pérennité de notre bulletin qui est en jeu !** Un trop faible nombre de pages hisserait en effet le coût de revient du bulletin à un niveau plus haut que ne puisse le supporter notre Société... Le bulletin ne doit pas être le fruit d'une poignée de personnes : il est ouvert à tous les adhérents et chacun peut y contribuer à son niveau. **Toute contribution est la bienvenue** : l'article scientifique comme l'article de vulgarisation, la revue générale comme le travail original, le rapport d'expérience comme le fait d'observation, etc.

Rappelons également que tous les domaines des Sciences Naturelles sont concernés et pas seulement la botanique : mycologues, ornithologues, entomologistes, mammologues, géologues, pédologues, écologues, historiens des sciences, géographes... à vos stylos ! **C'est la pluridisciplinarité de notre Société qui doit transparaître dans le bulletin !**

Le seul effort que nous demandons aux contributeurs est de fournir, dans la mesure de leurs possibilités, une version informatisée (sur disquette) de leur(s) article(s), et, surtout, de **respecter les instructions aux auteurs** pour la rédaction de leur(s) manuscrit(s). Celles-ci ont été revues, compte-tenu des nouveaux procédés de réalisation du bulletin, et figureront désormais en troisième page de couverture du bulletin. Nous vous invitons à les lire et à les suivre le plus scrupuleusement possible. **LE BULLETIN CONTINUE A PARAÎTRE GRÂCE A UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES QUI Y CONSACRENT DE LONGUES HEURES APRÈS LEUR JOURNÉE DE TRAVAIL : SUIVRE CES RECOMMANDATIONS, C'EST NE PAS ALOURDIR LEUR TÂCHE ET NE PAS LES DECOURAGER.** Merci de votre compréhension et bonne lecture...

**Le Comité de Rédaction**

# ÉTUDES SUR LES PLAGIOTHÉCIACÉES DU NORD DE LA FRANCE

## IV.- *Plagiothecium cavifolium*, *P. succulentum* et *P. nemorale*

par Jean-Roger WATTEZ

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS CEDEX

### Résumé

La répartition et l'écologie dans le nord de la France de trois espèces appartenant au genre *Plagiothecium* (*P. nemorale*, *P. succulentum* et *P. cavifolium*) ont été étudiés ; *P. nemorale* est la plus répandue de ces trois espèces.

### Abstract

The distribution and the ecology of three species of *Plagiothecium* (*P. nemorale*, *P. succulentum*, *P. cavifolium*) in northern France have been specified.

## I. PRÉAMBULE

Ayant récolté pendant près de trente ans des Muscinées appartenant à la famille des Plagiothéciacées dans l'ensemble des départements du nord de la France, j'ai pu préciser à l'occasion de trois mises au point successives la répartition et l'écologie des espèces suivantes :

1. trois représentants du genre *Isopterygium* (*sensu lato*) ;
2. quatre espèces appartenant au genre *Plagiothecium*, à savoir *P. undulatum*, *P. curvifolium*, *P. laetum* et *P. latebricola* ;
3. deux autres espèces du genre *Plagiothecium* : *P. denticulatum* et *P. ruthei*

Restait à envisager au sein de ce genre les espèces « connaissant une modification importante de leur aspect extérieur lors de la dessiccation » ; il s'agit en fait de trois espèces - dont la distinction est malaisée - : *P. nemorale*, *P. succulentum* et *P. cavifolium*.

Cette quatrième mise au point apportera des données inédites sur la répartition dans le nord de la France de deux des trois espèces précitées.

## II. CARACTÉRISATION DE CES TROIS ESPÈCES

Comme pour les articles précités, les références bibliographiques ayant permis la distinction des espèces concernées par cette quatrième mise au point proviennent de J. GILLET-LEFÈVRE (1965), J. LEWINSKY (1974), A.J. SMITH (1980) et R. PIERROT (1982) ; de surcroît, M. PIERROT a examiné plusieurs récoltes, les a déterminées ce qui a facilité mon travail ; une fois encore, je lui exprime ma reconnaissance.

La plupart des auteurs s'accordent pour considérer que la distinction des trois espèces prises en considération est malaisée ; citons à ce propos J. LEWINSKY (1974) : « *P. nemorale*, *P. cavifolium* and *P. succulentum* are the most difficult ones to distinguish from one another ».



En fait, les caractères distinctifs fournis par les clés dichotomiques proposées par les auteurs précités permettent, avec un peu d'expérience, d'identifier sans trop de difficultés les taxons les plus caractéristiques ; le problème vient de l'existence de formes intermédiaires qu'il est parfois difficile de rapporter sûrement à une des trois espèces considérées.

Il est possible cependant de préciser ce qui suit :

• *P. nemorale* (Mitt.) Jaeg (= *P. sylvaticum* (Brid.) Br. eur.)

- espèce très modifiée par la dessiccation,
- feuilles peu dyssimétriques, largement ovales, parfois nettement concaves,
- apex émoussé, parfois muni de quelques dents,
- nervure large, souvent fourchue,
- réseau cellulaire très lâche formé de cellules rhomboédriques de grande taille ; ce caractère microscopique est repérable à l'aide d'une forte loupe ; il est particulièrement important dans la détermination de cette espèce.

*P. nemorale* présente en général une teinte verte, assez foncée due à l'abondance des chloroplastes dans les cellules ; de ce fait, cette espèce est la plus « verdoyante » des Plagiotheciacees.

• *P. succulentum* (Wils.) Lindb.

- moins modifiée par la dessiccation que *P. nemorale*,
- feuilles ovales, lancéolées, progressivement atténuées au sommet ; celui-ci peut parfois constituer une pointe allongée,
- nervure forte, parfois bifurquée,
- les tiges feuillées de *P. succulentum* sont fréquemment garnies de propagules.

Il m'est apparu que parmi les espèces appartenant au genre *Plagiothecium* identifiées dans le nord de la France, *P. succulentum* est celle qui offre une couleur jaune-verdâtre la plus prononcée ; sur le terrain, bon nombre d'échantillons de *P. s.* offrent à l'état sec un aspect jaunâtre, brillant assez évocateur.

• *P. cavifolium* (Brid.) Iwats (= *P. roseanum* Bruch et Schimp)

- les formes les plus caractéristiques de cette espèce sont aisément reconnaissables car leurs feuilles offrent un aspect tout-à-fait caractéristique,
- aspect symétrique des feuilles ; forme générale ovale-arrondie,
- feuilles très concaves, parfois presque hémisphériques, généralement imbriquées,
- apex foliaire aigu, court, souvent incliné,
- nervure le plus souvent courte et double ; malheureusement, chez bon nombre de récoltes les caractères distinctifs de *P. cavifolium* sont moins nets ; des formes intermédiaires avec *P. nemorale* ne sont pas rares (en particulier en ce qui concerne la taille des cellules) ; elles rendent les déterminations plus aléatoires.

La couleur des échantillons de *P. cavifolium* tire fréquemment sur le jaune-brun mordoré ; toutefois, ce caractère n'est pas constant.

**N.B.** :

1 - Une mise au point assez récente due à L. HEMERIK (1989) a cherché à établir une distinction sûre entre *P. succulentum* et *P. nemorale*. L'auteur tire parti d'une méthode d'analyse statistique basée sur la taille des feuilles et celle des cellules foliaires (de la base et du sommet). Cette méthodologie - dont je n'ai pas la pratique - pourrait être utilisée de façon à étudier certains échantillons demeurés indéterminés.

2 - Les propagules des *Plagiothecium* sont allongés et comportent de 3 à 8 cellules. J. LEWINSKY (1974) a pu examiner les propagules des échantillons danois ; elle a constaté qu'ils présentent de grandes variations et elle conclut « en conséquence, ils ne peuvent être utilisés pour séparer les espèces » dans le genre *Plagiothecium*.

### III. DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES

Les données bibliographiques existant sur les trois espèces considérées sont très inégales comme le montreront les renseignements suivants :

#### *P. nemorale*

le plus souvent désigné sous le nom de *P. sylvaticum*

##### • Département du Nord

Mont des Récollets et forêt de Raismes ; Boulay, 1878  
Bollezelle et Merckeghem ; Boulay, 1910  
Butte de Montfaux et forêt de Nieppe ; Lachmann, 1953  
Forêt de Marchiennes ; Lericq, 1965

##### • Département du Pas-de-Calais

Forêt de Guines et de Boulogne ; haute et basse forêt de Desvres ; Rose, 1964  
Bois de Saint-Josse ; Wattez, 1968

##### • Département de la Somme

Forêt de Cressy, bois de Gouy ; Boucher, 1803  
Bois du Gard près de Picquigny ; Sainte-Segrée près de Poix ; Gonse, 1885

##### • Département de l'Oise

Forêts du Parc, de Hez et de Compiègne ; Graves, 1857

##### • Département de la Seine-maritime (sa partie Nord)

Massif forestier d'Eu ; Bon et Bultel, 1968

Ajoutons qu'il est probable que la présence de *P. nemorale* ait été mentionnée dans un certain nombre de compte-rendus d'excursions parus dans des revues locales que je n'ai pu consulter.

#### *P. succulentum*

Cette espèce paraît avoir échappé aux investigations des botanistes-bryologues prospectant le nord de la France ; seul, LAMBINON la mentionne (1974) « chênaie-frênaie en forêt de Boulogne ». L'auteur ajoute « espèce non signalée dans la mise au point de Rose concernant les bryophytes du nord de la France ; le genre *Plagiothecium* reste manifestement à étudier dans la région ». Je pense avoir contribué à combler cette lacune...

#### *P. cavifolium*

Je n'ai trouvé aucune indication de la présence de *P. cavifolium* dans la partie occidentale du nord de la France ; voilà qui confirme l'opinion de J. LAMBINON évoquée dans le paragraphe précédent...

#### IV. LOCALITÉS RÉCEMMENT OBSERVÉES

La situation est différente pour ces trois espèces.

##### *P. nemorale*

Si nombreux sont les pointages de *P. nemorale* que j'ai renoncé à en établir la liste ; pour peu qu'un talus boisé ou un chemin encaissé existe sur le territoire d'une commune, on est presque assuré d'y rencontrer cette espèce que l'on peut considérer comme répandue .

De ce fait, il n'est guère de divisions du maillage cartographique de l'I.F.F.B. (4 x 4 km) qui ne soit concerné par un pointage de *P. nemorale* ; la carte en réseau n'a pas été réalisée.

##### *P. succulentum*

La liste des observations de cette espèce est la suivante :

###### • Département du Nord

- Forêt de Bonsecours ; forêt de Mortagne du Nord ; bois de l'Offlarde à Ostricourt

###### • Département du Pas-de-Calais

- Bois de Carvin-Epinoy
- Forêt de Clairmarais ; bois de l'Ermitage à Helfaut ; Bilques
- Forêt de Tournehem
- Bois de Landrethun près de Licques
- Bois Rablin à Escoeuilles
- Forêt de Desvres ; bois de l'Eperche à Samer ; bois de Tingry
- La Longueroye près de Longvilliers ; Mutelette
- Forêt de Montcavrel
- Preures ; Wicquinghen ; Vincly ; carrières de Matringhen ; Ligny
- Forêt de Fressin ; bois de Sains ; forêt de Créquy
- Bois d'Ohlain ; bois d'Ecoivres ; bois de la Planquette à Rollancourt ; Pressy, Ramecourt
- Bois des Dames à Lapugnoy
- Bois de Saint-Josse ; la Caloterie ; bois Belle-Dame à Airon
- Bois du Geai à Lambus ; Molinel à Tortefontaine ; bois de Fondevall à Raye sur Authie
- Bois de la Justice à Auxi le Château ; bois de Flers ; bois de Monchel sur Canche ; bois de Frévent ; Séricourt

###### • Département de la Somme

*au nord de ce fleuve*

- Preaux et le Boisle
- Marais de Vercourt et de Boufflers
- Creuse proche de Hiermont ; Montigny les Jongleurs
- Hemencourt près de Doullens
- Forêt de Lucheux et bois de Robermont
- Bois de Mézerolles ; le Meillard ; bois de Longuevillette ; bois des Haravesnes
- Bois du Halot à Authieux ; Montrelet ; bois de Ribeaucourt
- Forêt de Crécy
- Bois de Toutencourt ; bois de Canaples ; bois de Bonneville
- Bois de Mailly-Maillet
- Bois des Bouillères à Lahoussoye

*au sud de ce fleuve*

- Bois des Bruyères à Saint-Valéry ; bois de Gouy-Cahon
- Bois Rogeant à Toeuffles
- Massif forestier de Guibermesnil
- Bois de Bienflos ; bois de la Faude à Vergies ; bois de Wiry-bas ; bois d'Heucourt
- Bois l'Abbé à Villers-Bretonneux
- Bois de l'Echelle Saint-Aurin
- Bois d'Essertaux
- Bois Louvet à Ailly-sur-Noye
- Bois de l'Auge à Sourdon ; bois d'Ainval

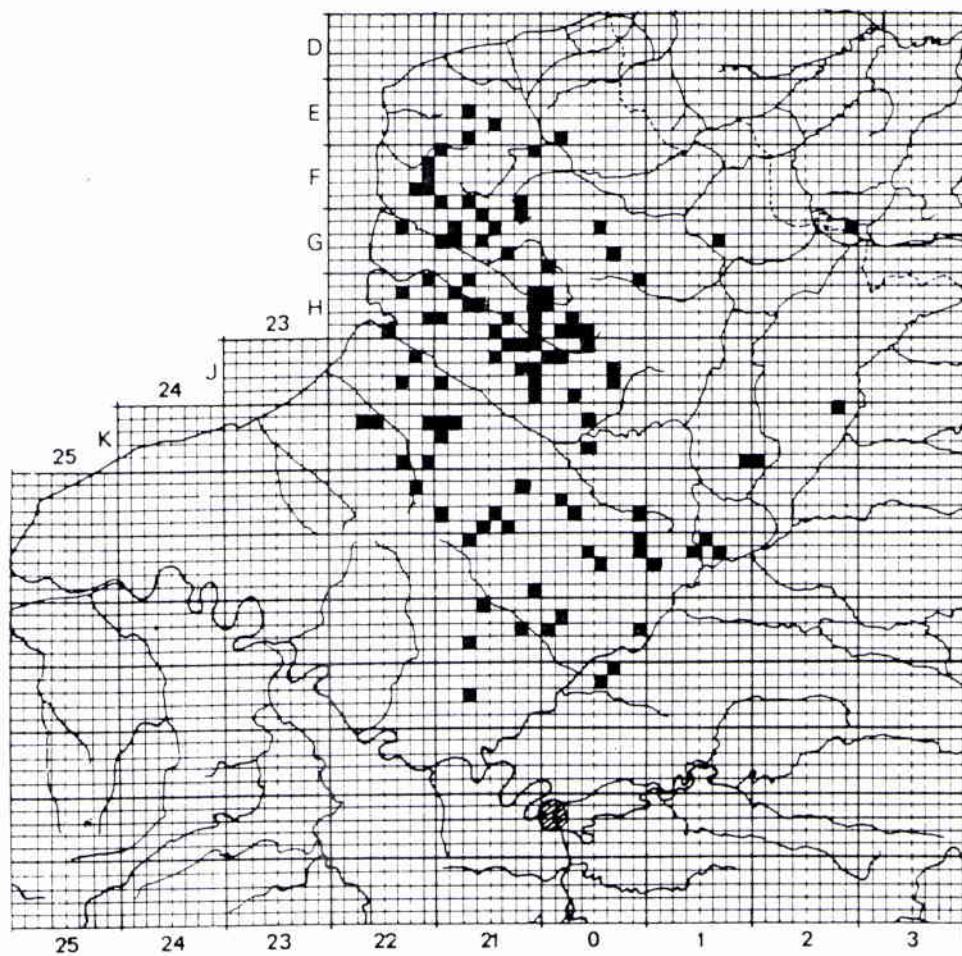
- Département de l'Oise
  - Bois de Varambeaumont près de St-Valéry-sur-Bresle
  - Bois des Grillons près de Lavacquerie ; Glatigny
  - Bois de le Gallet ; bois de Moimont à le Saulchoy
  - Bois d'Hetomesnil ; Sarcus ; bois de Prévillers
  - Bois du Fay à Welles ; butte de Coivrel
  - En forêt de Hez (haute et basse)
  - Bois de Belloy près de Aux-Marais
  - Bois de la Chambre aux vaches près de Jouy sous Thelle
  - Villers St-Sépulcre
  - Boulogne la grasse
  - En forêt d'Halatte ; mont d'Huette à Jonquières
  - Bois de Ricquebourg ; Oivillers-Sorel ; bois de Cuy ; mont St-Siméon à Noyon
  - Bois de Montchevreuil
  - Massif de Neuville-bosc
  - Mont Sainte-Hélène
- Département de l'Aisne
  - En forêt d'Hirson et près de l'étang de la Lobiette ; forêt de Regnaval
  - Forêt d'Andigny ; Vénérolles
  - Bois d'Holnon
- Département des Ardennes
  - Petit-Chooz ; pente boisée
- Département de la Seine-maritime (partie nord)
  - En haute forêt d'Eu
  - Forêt du grand-Marché

## *P. cavifolium*

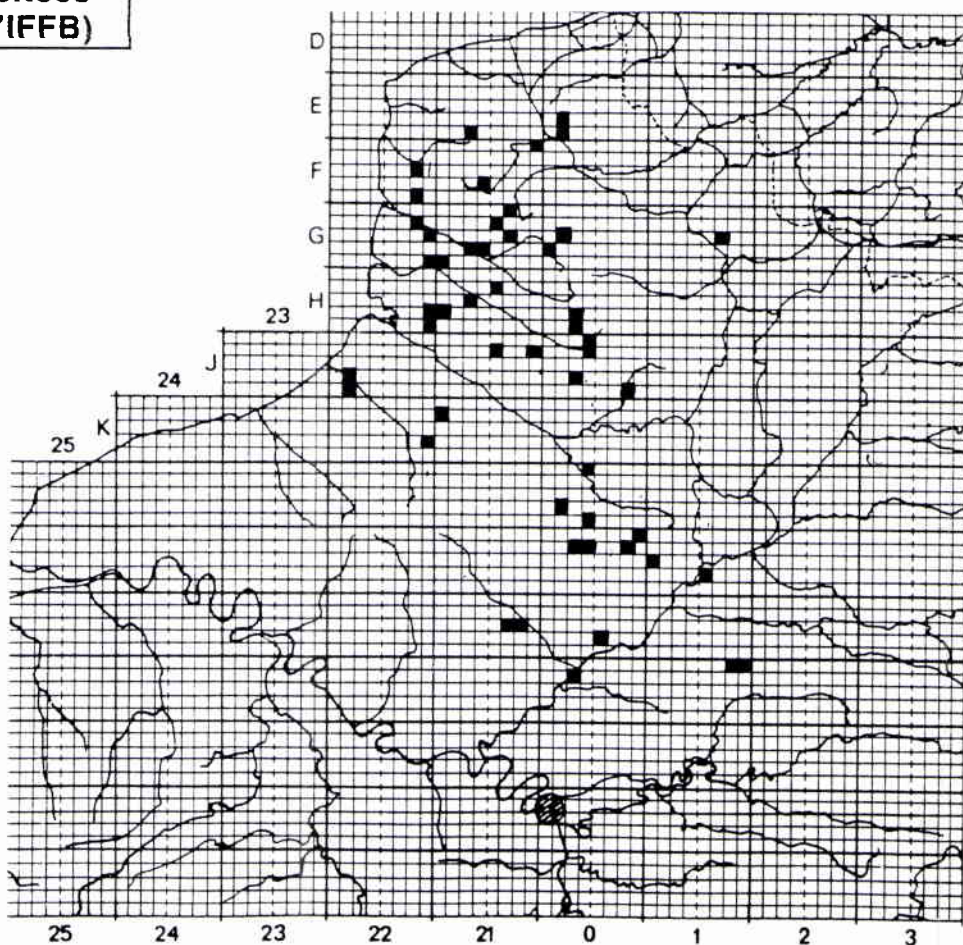
- Département du Nord
  - Bois de l'Offlarde à Ostricourt
- Département du Pas-de-Calais
  - Forêt de Clairmarais ; bois de l'Hermitage à Helfaut
  - Bois de Rumigny-Beaussart
  - Bois Rablin à Escoeuilles
  - Bois de Longvilliers
  - Bois de Fruges ; Azincourt ; bois de Sains les Fressin ; bois des Pendus à Contes ; bois du Sart à Wambercourt
  - Aulnaies de Marles sur Canche
  - La Caloterie
  - Bois Colard à Maintenay ; bois Huré à Roussent
  - Hericourt ; Guernonval près Hestrus ; Quoeux ; bois de Flers
  - Bois de Pas-en-Artois
- Département de la Somme
  - au nord de ce fleuve*
    - Le Boisle
    - Bois de le Titre ; en forêt de Crécy
    - Forêt de Luchoux et bois des Haravesnes ; bois de Warnimont
    - Bois de Ribeaucourt ; bois de Longuevillette
    - Bois de Toutencourt
    - Bois d'Aveluy
  - au sud de ce fleuve*
    - Bois d'Archemont près de Poix
    - Bois de la Faude à Vergies



*P. succulentum*



Répartition des localités citées  
(selon le quadrillage de l'IFFB)



*P. Cavifolium*

- Bois de Galletois à la Faloise
- Bois des glands à Cantigny
- Bois de Moreuil
- Département de l'Oise
  - Bois de Boulogne la Grasse ; bois de Bains
  - Bois de la Borde près de Plainville
  - Bois de Ricquebourg (abondant sur un talus)
  - Forêt d'Ourscamp
  - Villers Saint-Sépulcre
  - Bois de Montois près de Bailleul sur Thérain
  - Bois des Godins près de Warluis
  - Marais de Sacy
  - Eperon boisé de Saint-Maximin
- Département de l'Aisne
  - Forêt de Marfontaine et bois de Leschelles en Thiérache
  - Massif de Retz-Longpont
  - Bois de Genlis près de Chauny
- Département du Val d'Oise
  - Bois du château d'Ecouen

## V. COMMENTAIRES ÉCOLOGIQUES

### *P. nemorale*

*P. nemorale* est incontestablement la plus commune des Plagiothéciacées et la moins exigeante sur le plan édaphique. Comme cette espèce est moins acidiphile que les autres représentants du genre *Plagiothecium*, on l'observera assez couramment, aussi bien :

- sur le sol, en tant que terricole, au pied des haies, sur les talus et les versants des chemins encaissés ;
- que sur les écorces, en tant que corticole, principalement sur les souches à la base des troncs, formant parfois une collerette au niveau du collet.

*P. nemorale* peut former localement des peuplements importants bien reconnaissables par temps humide ; elle est couramment fructifiée pour peu que les conditions climatiques s'y prêtent ; généralement c'est le cas en fin d'hiver et au printemps.

A. LECOINTE (1979-1981) considérait *P. nemorale* comme une circumboréale, humicole, humosaxicole et saprolignicole.

En tenant compte de la synthèse de VON HUBSCHMANN (1986), on peut indiquer que *P. nemorale* se rencontre :

- en tant qu'espèce corticole, dans les groupements de l' *Isothecion myosuroidis* Barkman 1958 ;
- en tant qu'espèce terricole, dans plusieurs associations du *Dicranellion heteromalae* Philippi 1963.

Les nombreuses récoltes de *P. nemorale* effectuées confirment cette opinion.

### *P. succulentum*

L'édaphologie de cette espèce est relativement facile à préciser. Il apparaît en effet que *P. succulentum* est la plus xérophile des Plagiothéciacées recensées dans cette étude. Il s'agit d'une



espèce essentiellement terricole se développant sur des substrats limoneux, parfois même sableux, peu rétentifs en eau.

Cette particularité jointe à la couleur habituellement jaunâtre de *P. succulentum* permet en général de repérer sur le terrain les peuplements les plus importants de l'espèce.

Au microscope, il semble que *P. succulentum* soit la plus propagulifère des espèces rencontrées dans le nord de la France. Elle a parfois été rencontrée fructifiée.

### *P. cavifolium*

Les exigences édaphiques de *P. cavifolium* ne sont pas faciles à cerner car cette espèce méconnue est implantée sur des substrats assez divers tout en demeurant sciaphile. Compte tenu des récoltes effectuées, *P. cavifolium* a été observé sur :

- |   |             |
|---|-------------|
| - des substrats sableux de talus forestiers, versants d'anciennes carrières | 18 récoltes |
| - des souches d'arbres en forêt   | 20 récoltes |
| - des versants de chemins encaissés   | 8 récoltes  |
| - des touradons dans les marais tourbeux                                    | 2 récoltes  |

Ces observations révèlent l'ubiquité de l'espèce ; on notera que les peuplements les plus importants ont été observés sur les substrats sableux.

*P. cavifolium* paraît fructifier rarement ; deux fois seulement des sporophytes ont été observés :

- sur un talus sableux à Ricquebourg Oise (mars 1990)
- dans les aulnaies de Marles sur Canche (mai 1974)

A. LECOINTE (1979-1981) considérait *P. cavifolium* comme une circumboréale orophile, mésohygrophile, humicole ou humosaxicole.

## VI. CONCLUSION

A l'issue de prospections que l'on peut qualifier de méthodiques parce que poursuivies pendant une trentaine d'années, quatre mises au point successives parues dans le Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie en 1985, 1988, 1993 et 1999 ont permis de faire le point sur la présence des espèces appartenant à la famille des Plagiothéciacées dans le nord de la France.

Certaines espèces n'étaient pas signalées dans la région considérée (*P. laetum* et *P. cavifolium*) ou bien n'avaient été mentionnées que fort rarement (*P. succulentum* et *P. curvifolium*, *Isopterygium depressum*) ; les autres étaient méconnues et leur présence insuffisamment signalée. Une cinquième mise au point serait à envisager ; elle permettrait d'actualiser les cartes de répartition en réseau car de nombreux pointages nouveaux se sont ajoutés aux données préalablement signalées. Verra-t-elle le jour ? L'avenir apportera la réponse...

## BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie de la quatrième partie de cette étude sur les Plagiothéciacées a été volontairement réduite de façon à éviter la répétition de références déjà citées à trois reprises.

BOUCHER J.A. (1803). *Extrait de la flore d'Abbeville et du département de la Somme*. 83 p.

GILLET-LEFEBVRE J. (1965). Contribution à l'étude systématique des Plagiothéciacées de la flore belge. *Bull. Jardin Bot. Etat. Bruxelles* ; 35 : 1-62.

HEMERIK L. (1989). On the distinction between *P. succulentum* and *P. nemorale* ; a statistical analysis. *Lindbergia* ; 15 : 2-7.

LACHMANN A. (1953). Quelques bryophytes des environs de Merville (Nord). *Bull. Soc. Bota. Nord Fr.* ; 6 : 29-30.

LAMBINON J. (1974). Le Boulonnais et les Bas-Champs picards. *Lejeunia.* ; 73 : 1-14.

LECOINTE A. (1979-1981). Intérêts phytogéographiques de la bryoflore normande ; 3 notes parues dans le *Bull. Soc. Linn. Norm.* ; 107 : 61-70 ; 108 : 51-60 ; 109 : 55-66.

LERICQ R. (1965). *Contribution à l'étude de groupements végétaux du bassin français de l'Escaut*. Lille : Morel et Corduant, 153 p.

LEWINSKY J. (1974). The family *Plagiotheciaceae* in Denmark. *Lindbergia* ; 2 : 185-217.

PIERROT R.B. (1976). Les Bryophytes du Centre-Ouest. *Bull. Soc. Bota Centre-Ouest* ; N.S. : 123 p.

SMITH A.J.E. (1982). *The moss flora of Britain and Ireland*. Cambridge : University Press, p.621 et suivantes.

VON HUBSCHMANN A. (1986). Prodomus der Moosgesellschaften Zentral-europas. *Bryophytorum bibliotheca*, J. CRAMER éditeur, 413 p.

WATTEZ J.R. (1985, 1988, 1993). Etudes sur les Plagiothéciacées du nord de la France parues dans le *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie* ; 5 : 60-70 ; 6 : 35-49 ; 11 : 31-40.

\* \*  
\*

**LEPTOARBULA BERICA (De Not.) Schimp., RHABDOWEISIA  
FUGAX (Hedw.) B. S. & G., LOPHOZIA VENTRICOSA var.  
SILVICOLA (Buch) Jones ex Schust. et BARBILOPHOZIA  
ATTENUATA (Mart.) Loeske, BRYOPHYTES NOUVELLES OU  
MECONNUES POUR LA PICARDIE**

par **Jean-Christophe HAUGUEL**

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie  
1 Place Gingko, Village Oasis  
F-80044 Amiens cedex

à la mémoire d'Alain LECOINTE

## RÉSUMÉ

*Leptobarbula berica* (De Not.) Schimp., de répartition euryméditerranéenne est nouvelle pour la Picardie dans le département de l'Aisne, *Rhabdoweisia fugax* (Hedw.) B.S. & G., de répartition oréo-atlantique est nouvelle dans le département de l'Oise. Pour ces deux espèces, les descriptifs des stations ainsi que l'écologie sont donnés. *Lophozia ventricosa* var. *silvicola* (Buch) Jones ex Schust., taxon circumboréal, et *Barbilophozia attenuata* (Mart.) Loeske, taxon oréo-atlantique, sont inventoriés dans plusieurs stations pour la Picardie. La répartition et la sociologie de ces deux hépatiques sont précisées pour le territoire picard.

## I. INTRODUCTION

Suite à de nombreuses prospections conduites à titre personnel et dans le cadre de travaux menées pour le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, des données concernant des taxons non encore notés en région Picardie ont été collectées. Ce présent travail a pour objectif d'ajouter deux taxons à la bryoflore picarde : *Leptobarbula berica* (De Not.) Schimp. et *Rhabdoweisia fugax* (Hedw.) B.S. & G., dont la présence pouvait être suspectée dans la région, et de préciser la répartition de deux hépatiques, *Lophozia ventricosa* var. *silvicola* (Buch) Jones ex Schust. et *Barbilophozia attenuata* (Mart.) Loeske qui avaient été citées respectivement par GRAVES (1857) et JOVET (1949), mais dont le statut en Picardie est très imprécis.

Les sites dans lesquels les deux premiers taxons ont été découverts sont décrits et l'écologie des taxons est précisée. Pour les deux hépatiques, une carte de répartition basée sur une maille UTM 10 km x 10 km précise leur répartition au niveau régional. Une analyse bryosociologique succincte précise l'habitat de *Barbilophozia attenuata* dans ses stations picardes.

## II. *LEPTOARBULA BERICA* (De Not.) Schimp. (= *Trichostomum bericum* De Not.)

Cette discrète *Pottiaceae* est longtemps passée inaperçue auprès des bryologues. L'existence de populations de cette espèce en France était connue depuis de nombreuses années

(PIERROT, 1958, 1982, AUGIER, 1966), mais ces dernières années, de nombreuses mises au point ont permis de préciser sa répartition en Europe. Ainsi, WITEHOUSE H.L.K. & DURING H.J. (1987) ont précisé sa distribution en Belgique et aux Pays-Bas de même que ARTS (1989), qui, outre de nouvelles stations belges, l'a notée en France dans le département des Ardennes et plus récemment, LECOINTE, PIERROT & QUETU (1997) la découvre en Bretagne et BARDAT J. & BOUDIER P. (1997) la cite comme nouvelle pour la région Ile-de-France en Forêt de Rambouillet (78). La population découverte dans le département de l'Aisne permet ainsi de combler le hiatus existant entre l'Ile-de-France et les Ardennes.

D'après AUGIER (1966), il s'agit d'une espèce subatlantique-subméditerranéenne alors que PIERROT (1982) la définit comme un euryméditerranéenne. Les nouvelles stations de Belgique, des Pays-Bas et des départements des Ardennes et de l'Aisne montrent, comme le souligne ARTS (1989), qu'il s'agit très probablement d'une espèce en extension, phénomène qui pourrait être corrélé au réchauffement du climat terrestre, *Leptobarbula berica* étant nettement thermophile.

La figure 1 (réalisée d'après le matériel récolté à Oeuilly) précise les principaux caractères permettant de reconnaître *Leptobarbula berica* à l'état stérile : plante de 0,5 à 4 mm de haut, feuilles de 1-2 mm de long, lancéolées-linéaires, acuminées, cellules basales rectangulaires allongées à parois colorées (rouille), de 2-4 sur 1, cellules moyennes du limbe carrées-arrondies, de 4-8  $\mu\text{m}$  de diamètre, fortement papilleuses, apex fortement muni de papilles pouvant atteindre 3-4  $\mu\text{m}$  de diamètre.

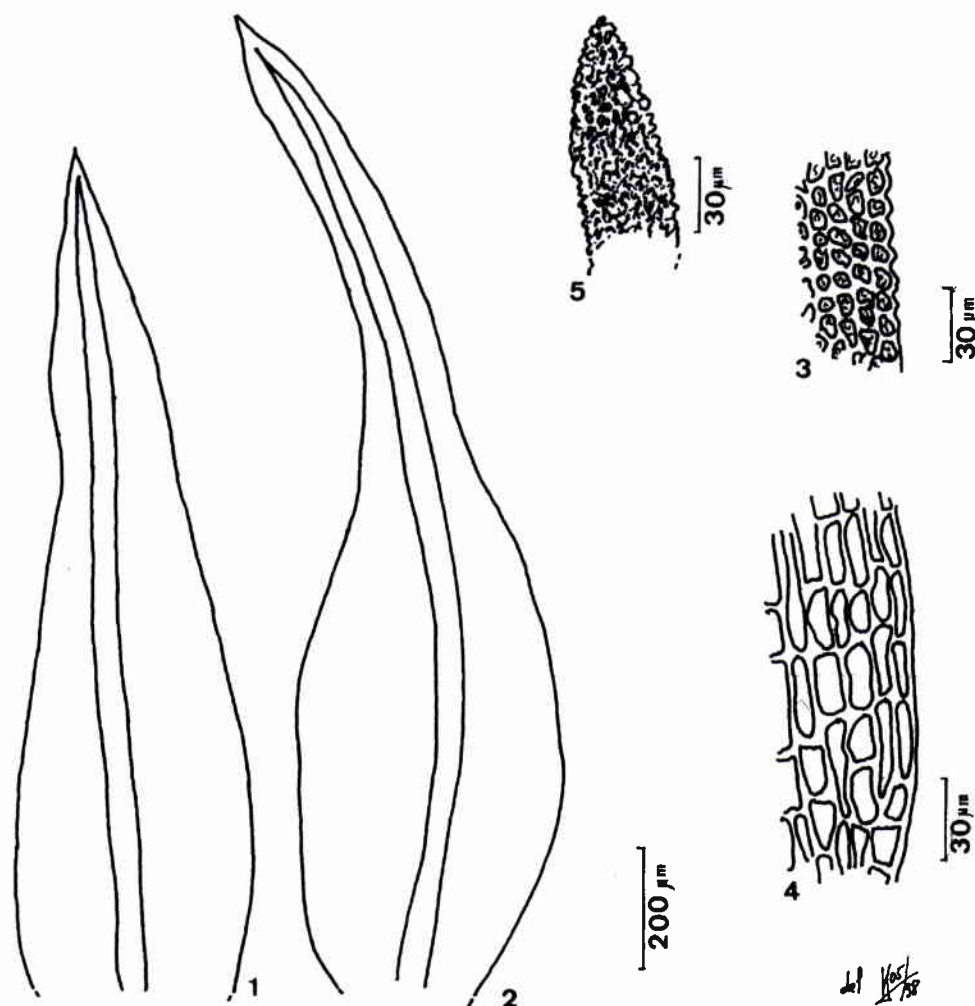


Fig. 1 : *Leptobarbula berica* - 1 et 2 : feuilles caulinaires ; 3 : détail des cellules du centre du limbe ; 4 : détail des cellules de la base du limbe ; 5 : détail de l'apex d'une feuille.

L'apex très acuminé des feuilles distingue cette espèce d'autres *Pottiaceae* minuscules, telles que les espèces des genres *Gymnostomum* et *Gyrowesia*, qui vivent dans des biotopes

proches. La forte papillosité des cellules distingue *Leptobarbula berica* des espèces du genre *Seligeria* dont les cellules sont lisses.

Les caractéristiques de la station d'Oeuilly sont les suivantes : bloc de calcaire Lutétien dur, en position de corniche de 60 cm de hauteur, exposé au sud, en bordure de chemin et ombragé par les boisements présents en contrebas. Le coteau de la Chouïa, où se trouve *Leptobarbula berica*, se situe en rive droite de la vallée de l'Aisne et fait partie d'un ensemble de coteaux très thermophiles qui constituent, par exemple, les dernières stations septentrionales d'espèces méditerranéennes telle que *Fumana procumbens*.

La sociologie de *Leptobarbula berica* dans cette station peut être approchée avec le relevé suivant : Rel. JCH980508A, surface relevé : 4 cm<sup>2</sup>, surface groupement : 250 cm<sup>2</sup>, recouvrement : 100% bryo., pente : 100% exposé au sud.

*Leptobarbula berica* (vid. P. BOUDIER & R.B. PIERROT) 5.5 ; *Southbya nigrella* 1.2 ; *Gymnostomum viridulum* (dét. P. BOUDIER) + ; *Tortella nitida* r ; *Pseudocrossidium revolutum* + ; *Bryum* sp. r.

Le groupement décrit par le relevé précédent prend place dans l'alliance du *Cephaloziello-Southbyion nigraellae* Guerra & Gil 1982, alliance thermophile pionnière des bloc calcaires ombragés, sur la roche peu altérée, souvent munie d'un voile d'algues (J. BARDAT, com. Pers.). La position synsystématique de cette alliance pose actuellement problème car selon MARSTALLER elle s'insère dans les *Barbuletalia unguiculatae* V. Hübschmann 1960, classe des terricoles thermo-xérophiles sur substrat acidiphile à neutrophile. D'après J. BARDAT, l'alliance du *Cephaloziello-Southbyion nigraellae* doit plutôt prendre place dans les *Ctenidetea mollusci* Grgic 1960 entre le *Ctenidion mollusci* et le *Seligerion calcareae*. Il est vrai que le groupement décrit ci-dessus regroupe des espèces épilithiques calcicoles et il est probable qu'il s'insère donc dans les *Ctenidetea mollusci*, cependant seul un recours aux tableaux originaux pourrait permettre de résoudre ce point.

Notons par ailleurs que *Southbya nigrella* et *Gymnostomum viridulum* sont notées comme nouvelles dans le département de l'Aisne. *Gymnostomum viridulum* n'était, jusqu'alors, connu de Picardie que d'une station (J.R. WATTEZ, com. pers.). L'écologie et de la répartition *Southbya nigrella* font actuellement l'objet d'une étude plus détaillée, menée en collaboration avec J.R. WATTEZ, pour la région Picardie.

La distribution de *Leptobarbula berica* en Picardie s'établit comme suit :

- AISNE, Oeuilly, coteau de la Chouïa, bloc de calcaires Lutétien le long du chemin sommital de la corniche, 95 m, 08.05.1998 ; UTM 10 x 10 km : EQ47 (herb. JCH98050801, matériel utilisé pour la figure 1).

### III. *RHABDOWEISIA FUGAX* (Hedw.) B.S. & G.

Notée comme très rare par PIERROT (1982) en Centre-Ouest, comme rare par LECOINTE (1981) en Basse-Normandie armoricaine, *Rhabdoweisia fugax* est citée de l'Ile-de-France par AICARDI & FESOLOWICZ (in AICARDI, 1995) près de Fontainebleau. D'après J. BARDAT (com. pers.), elle est bien représentée dans ce massif forestier, et souvent avec *Cynodontium bruntonii*, mais elle est toutefois considérée comme très rare en Ile-de-France.

Espèce de petite taille de la famille des *Dicranaceae*, elle peut passer inaperçue et c'est en l'agréable compagnie de Philippe LARERE que je l'ai récoltée près d'Ermenonville (60). LECOINTE (1981) donne une répartition oréo-atlantique à cette mousse silicicole saxicole sciaphile qui semble être rare en plaine et beaucoup plus fréquente en montagne (AUGIER, 1966 la classe comme orophyte).

De bonnes descriptions de cette espèce sont données dans PIERROT (1982) et SMITH (1978), c'est pourquoi je ne la décris pas ici. Les principales données écologiques concernant la station des Bruyères de Frais Vent sont les suivantes : bloc de grès de l'Auversien en position verticale, de 2,50 m de haut, installé dans une excavation probablement consécutive à d'anciennes exploitations de grès, ce qui induit certainement un climat stationnel plus humide et frais que celui des landes à Callune alentour. La population, ombragée par des bouleaux et des chênes et exposée au nord, couvre environ 50 cm de large sur 1 m de haut sous forme de petites



touffes espacées, sur une légère couche d'humus entre le grès et les rhizoïdes. L'espèce étant monospécifique dans sa station, il n'a pas été jugé opportun d'effectuer un relevé bryosociologique.

La distribution de *Rhabdoweisia fugax* en Picardie s'établit comme suit :

- OISE, Ermenonville, les Bruyères de Frais Vent, bloc de grès auversien au nord du complexe de landes sèches, 105 m, 22.02.1997 ; UTM 10 x 10 km : DQ74 (herb. JCH97022201).

#### IV. *LOPHOZIA VENTRICOSA* VAR. *SILVICOLA* (Buch) Jones ex Schust.

*Lophozia ventricosa* était considéré comme un taxon à part entière jusqu'en 1969, année où SCHUSTER propose les variétés *silvicola* (Buch) E.W. Jones ex Schust. et *ventricosa*. La différence entre ces deux variétés se situe au niveau des oléocorps présents dans les cellules foliaires. En effet, chez *L. ventricosa* var. *ventricosa*, les oléocorps sont homogènes alors que chez *L. ventricosa* var. *silvicola*, ils sont concentriques, présentant une partie centrale non transparente, à la manière d'un "œil". Pour la description de ces deux variétés, voir par exemple SMITH (1990).

En Picardie, le taxon en tant qu'espèce (*Lophozia ventricosa* s.l.) était connu par GRAVES (1857) qui cite les 6 localités suivantes : Bruyères des cantons de Betz, Nanteuil, Senlis ; à Gondreville, Ermenonville et La Chapelle-en-Serval. Après avoir attiré l'attention sur l'existence des deux variétés de *L. ventricosa*, il semble souhaitable d'en préciser l'écologie et la répartition. En Picardie, je n'ai trouvé pour l'instant que *L. ventricosa* var. *silvicola*. LECOINTE (1981), considère ce taxon comme circumboréal, hygrophiles-acidophile, et c'est dans les conditions stationnelles suivantes qu'il a été observé : blocs de grès de l'Auversien, frais et plus ou moins suintants et nettement ombragés par un couvert arboré assez dense.

Les relevés bryosociologiques réalisés pour l'étude de *Barbilophozia attenuata* (cf. Tab. 1) donne quelques informations sur la sociologie de *Lophozia ventricosa* var. *silvicola*.

D'après MARSTALLER (1984) il s'agit d'un taxon prenant place très nettement dans les *Lepidozietea reptantis* Hertel ex Marstaller 1984, classe très large regroupant des groupements acidophiles terricoles, humicoles et même épilithiques. Les ordres de cette classe (*Lophocolletalia heterophyllae*, *Brachythecietalia rutabulo-salebrosi*, *Dicranetalia scoparii*, *Dicranelletalia cerviculatae* et *Diplophyllletalia albicantis*) correspondent à des groupements pionniers, des groupements évolués, des groupements à tendance hygrophiles et d'autres à tendance plus méso- voire xérophile. Cette classification n'est pas sans poser problème puisqu'elle regroupe en une classe unique des groupements correspondant à des phases dynamiques successives, un peu comme si, en phytosociologie, une même classe accueillait des groupements de pelouse, d'ourlet et de bois.

C'est pourquoi, je retiendrais plutôt la classification proposée par HÜBSCHMANN (v.) (1986) et reprise par BARDAT (1993). En effet, selon ces auteurs, la classe des *Lepidozietea reptantis* Hertel ex Marstaller 1984 est scindée en plusieurs classes dont :

- les *Pogonato-Dicranelletea heteromallae* v. Hübschmann 1976, classe regroupant les groupements terricoles et acidophiles pionniers à peu évolués, principalement composés de petites Bryales acrocarpes et d'Hépatiques,
- les *Lepidozio-Lophocolletea heterophyllae* v. Hübschmann 1976, classe regroupant les groupements sapro-lignicoles, humicoles et humo-épilithiques acidophiles pionniers à peu évolués, principalement composés de petites Bryales acrocarpes et d'Hépatiques,
- les *Hypnetea cupressiformis* Jesek & Vondracek 1962, classe des groupements acidophiles humicoles, évolués et souvent climaciques, principalement composés de Bryales pleurocarpes et de grandes acrocarpes.

BARDAT (1993) décrit un *Lophozietum ventricosae* (uniquement composé du *Lophozia ventricosa* var. *ventricosa*) qui se situe nettement dans les groupements pionniers ou peu évolués du *Dicranellion heteromallae* Philippi 1963, notamment de part la forte représentation



d'espèces terricoles dans l'association. Cependant, en Picardie je n'ai pas trouvé *L. ventricosa* var. *silvicola* dans l'optimum écologique du *Lophozietum ventricosae* et les relevés 4 & 6 (tableau 1) suivant indique plutôt que ce taxon se trouve en position de charnière entre les groupements terricoles du *Dicranellion heteromallae* et ceux du *Tetraphido pellucidae-Aulacomnion androgynae* V. Krusenstjerna 1945 comme le signale BARDAT(1993). Il semblerait donc que le *Lophozietum ventricosae* Neumayr 1971 n'ait pas encore été décrit en Picardie même si le relevé n°6 s'en rapproche. Il est possible que la variété *silvicola* n'ait pas les mêmes exigences écologiques que la variété *ventricosa*. Dans le relevé n°6, la variété *silvicola* représente un faciès structural du *Barbilophozietum attenuatae*. Il est probable que le *Lophozia ventricosa* var. *silvicola* soit un indice de saturation coenotique du *Barbilophozietum attenuatae*.

La distribution de *Lophozia ventricosa* var. *silvicola* (Buch) E.W. Jones ex Schust. en Picardie s'établit comme suit :

- AISNE, Vaumoise, la Cavée du Diable en forêt de Villers-Cotterets, bloc de grès auversien, 145 m, 19.01.1997 ; UTM 10 x 10 km : DQ95 (herb. JCH97011915).
- AISNE, Bruyères sur fère, la Hottée du Diable, bloc de grès auversien, 160 m, 13.03.1997 ; UTM 10 x 10 km : EQ34 (herb. JCH97031301).

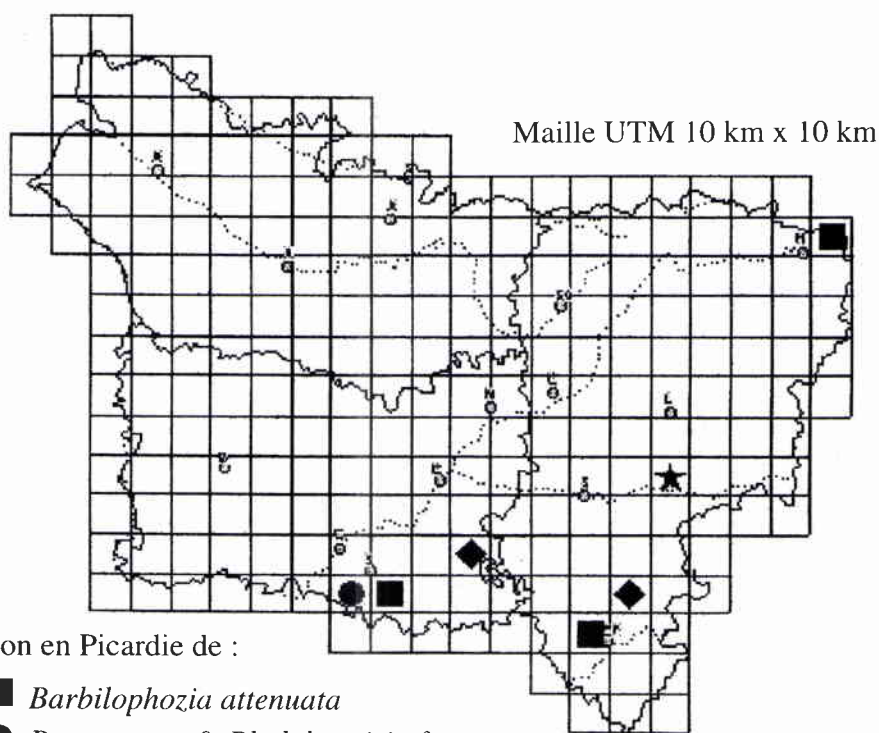


Fig 2. : Distribution en Picardie de :

- *Barbilophozia attenuata*
- *B. attenuata* & *Rhabdoweisia fugax*
- ◆ *B. attenuata* & *Lophozia ventricosa* var. *silvicola*
- ★ *Leptobarbula berica*

## V. BARBILOPHOZIA ATTENUATA (Mart.) Loeske

*Barbilophozia attenuata* était connu de Picardie depuis JOVET (1949) qui, dans sa thèse cite le taxon (= *Orthocaulis attenuatus*) dans plusieurs sites du Valois, sans cependant en mentionner de localités. Le Valois recouvrant une partie conséquente du département de l'Oise, l'existence de *B. attenuata* en Picardie depuis la moitié de ce siècle est très probable d'autant que les biotopes décrits par JOVET correspondent à ceux de *B. attenuata*.

Du point de vue biogéographique et écologique, LECOINTE (1981) considère *B. attenuata* comme un taxon oréo-atlantique, aérohygrophile et saxicole-silicicole. C'est effectivement sur des blocs de grès ombragés frais que cette hépatique a été récoltée en cinq localités du Tertiaire parisien de Picardie et une fois à terre, sur un talus siliceux (schisteux) en forêt de Saint-Michel-en-Thiérache dans les Ardennes picardes. On peut également noter que l'altitude des localités où *B. attenuata* a été récoltée est souvent supérieure à 100 m (hormis à

Plailly), et notamment à Saint-Michel-en-Thiérache (210 m) où *B. attenuata* ne se trouvait pas sur des blocs de grès ombragés avec une hygrométrie atmosphérique localisée à ces micro-stations, mais directement à terre, sur un talus exposé aux vents et à la pluie. Il semble qu'il s'agisse ici des conditions climatiques optimales pour *B. attenuata*, mais l'édaphologie semble relativement éloignée de l'optimal de cette espèce plutôt humo-saxicole. Ainsi, il est possible que les populations du sud de la Picardie se trouvent plutôt en position de refuge, l'espèce recherchant, sur les parois des blocs de grès, des conditions micro-stationnelles d'hygrométrie et de température proche du climat oréo-atlantique des Ardennes picardes.

Le tableau n°1 permet de préciser l'écologie de *B. attenuata* dans les localités de Picardie où le taxon a été inventorié. Il rassemble sept relevés réalisés sur les sites suivants (pour leur localisation précise, voir la distribution de *B. attenuata* ci après) :

- n°1 : forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), sur talus humifère siliceux ;
- n° 2 : Plailly (60), sur bloc de grès auversien ;
- n° 3 à 7 : la Cavée du Diable, commune de Vaumoise (02), sur blocs de grès auversien.

**Tableau 1 : *Barbilophozietum attenuatae* Bardat 1993**

N° de relevé	1	2	3	4	5	6	7	Présence	Présence <i>Barbilophozietum attenuatae</i> Bardat 1993						
Surface (en cm <sup>2</sup> )	25	20	100	100	400	200	200			V	V				
Pente (%)	0	100	0	3	100	100	100					III	III		
Exposition	-	E	-	N	S-E	N	N							II	II
Recouvrement bryo-lichénique (%)	100	100	100	100	80	90	100								
<i>Barbilophozia attenuata</i>	5.5	5.5	3.3	3.3	4.4	1.1	+	I	III						
<i>Campylopus flexuosus</i>	r	2.3	1.2	+	1.1	+				I	III				
<i>Dicranum scoparium</i>	r	+		r	+							I	III		
<i>Tetraphis pellucida</i>				r		r	4.4							I	III
<i>Tritomaria exsectiformis</i>			1.1	1.1											
<i>Cladonia grp. coniocraea</i>			1.2	r				I	III						
<i>Lophozia ventricosa</i> var. <i>silvicola</i>				1.1		4.4				I	III				
<i>Pseudotaxiphyllum elegans</i>	1.2						1.2					I	III		
<i>Hypnum jutlandicum</i>		r			+									I	III
<i>Pohlia nutans</i>			r												
<i>Lophocolea bidentata</i>				1.2				I	III						
<i>Cephaloziella divaricata</i>				+						I	III				
<i>Atrichum undulatum</i> cf. var. <i>minus</i>							r					I	III		
<i>Lophocolea heterophylla</i>							+							I	III
Nombre spécifique (dernière colonne : moyenne sur les sept relevés)	4	4	5	9	4	4	5								

(+ présence des autres espèces dans le tableau du *Barbilophozietum attenuatae* Bardat 1993 : *Leucobryum glaucum* III, *Dicranum majus* I, *Lepidozia reptans* I, *Cladonia squamosa* III, *Pleurozium schreberi* II, *Dicranella heteromalla* I, *Calypogeia muelleriana* I, *Calypogeia fissa* I, *Cephalozia lunulifolia* I, *Cephalozia connivens* I)

*B. attenuata* prend très nettement place dans les groupements humicoles comme en atteste la présence significative dans les relevés de *Dicranum scoparium*, *Tritomaria exsectiformis*, *Campylopus flexuosus*... Les relevés précédents appartiennent au *Barbilophozietum attenuatae* Bardat 1993, association humicole ou humo-épilithique évoluée précédant le groupement climacique à *Dicranum scoparium* et *Hypnum cupressiforme* (BARBAT, 1993, op. cit.). C'est en effet dans ces conditions que le groupement a été observé à plusieurs reprises et notamment sous pinède (Vaumoise, Ermenonville) et bétulaie oligotrophe (Saint-Michel-en-Thiérache, Plailly, Bruyères-sur-Fère et Belleau). Notons que cette association est paucispécifique (nombre

moyen d'espèces par relevé de 5), même si la faible superficie des relevés n°1 et 2 biaise probablement cette moyenne. Ainsi, BARDAT (1993) observait un nombre moyen de 6,33 espèces par relevé.

Le relevé n°6 fait la transition avec le *Lophozietum ventricosae* (groupement non observé, cf. supra) mais la forte proportion de taxons humicoles nécessite de placer ce relevé dans le *Barbilophozietum attenuatae*. *Lophozia ventricosa* imprime un faciès structural très marqué au groupement. De même, le relevé n°7 ne semble pas à placer dans le *Barbilophozietum attenuatae* du fait de la forte présence de *Tetraphis pellucida* et du recouvrement de *B. attenuata*. Le groupement correspondant à ce relevé doit être considéré comme un groupement charnière entre le *Barbilophozietum attenuatae* et le *Leucobryo-Tetraphidetum* Barkman 1958 même si ce relevé est peu saturé en espèces. Provisoirement, nous le rattacherons au *Leucobryo-Tetraphidetum*.

La distribution de *Barbilophozia attenuata* (Mart.) Loeske en Picardie s'établit comme suit :

- AISNE, Vaumoise, la Cavée du Diable en forêt de Villers-Cotterets, bloc de grès auversien, 145 m, 19.01.1997 ; UTM 10 x 10 km : DQ95 (herb. JCH97011915).
- AISNE, Bruyères sur fère, la Hottée du Diable, bloc de grès auversien, 160 m, 13.03.1997 ; UTM 10 x 10 km : EQ34 (herb. JCH97031301).
- AISNE, Belleau, Bois de Belleau, Bloc de grès auversien, 150 m, 15.04.1997 ; UTM 10 x 10 km : EQ23.
- AISNE, Saint-Michel-en-Thiérache, Forêt de Saint-Michel, sur talus siliceux, 13.04.1997, 210 m, UTM 10 x 10 km : ER83 (herb. JCH97041301).
- OISE, Ermenonville, les Bruyères de Frais Vent, bloc de grès auversien, 105 m, 22.02.1997 ; UTM 10 x 10 km : DQ74.
- OISE, Plailly, les Bruyères de Plailly, bloc de grès auversien, 60 m, 22.02.1997 ; UTM 10 x 10 km : DQ74 (herb. JCH97092501).

## VI. CONCLUSION

La distribution de *Leptobarbula herica* doit être précisée en Picardie. En effet, les extractions de calcaires du Lutétien, abondantes dans la région, abritent potentiellement d'autres populations de cette discrète mousse. *Rhabdoweisia fugax* doit être plus rare, d'une part, du fait de la moindre répartition des blocs de grès susceptibles de l'accueillir et, d'autre part, du fait de ses exigences bioclimatiques très strictes.

*Lophozia ventricosa* var. *sylvicola* et *Barbilophozia attenuata* sont deux espèces méconnues en Picardie et le présent travail ne dresse qu'un bilan provisoire de la distribution régionale pour ces deux hépatiques. Il est probable que des recherches assidues dans l'aire de répartition potentielle de ces espèces amène à la découverte d'autres populations. Notons que cette aire potentielle de distribution est fonction d'exigences édaphiques (grès et substrats siliceux) et climatique au sens stationnel du terme (compensation thermique négative et hygrométrie atmosphérique élevée). De telles conditions peuvent alors être réunies à partir d'une altitude élevée (supérieure à 100 m) et/ou surtout à des conditions micro-stationnelles très précises, flancs de vallon orientés au nord par exemple.

L'importance de la conservation de telles conditions stationnelles permettant le maintien de micro-climats au niveaux de blocs de grès est alors une condition indispensable au maintien de ces espèces. La prise en compte des cortèges bryophytiques, par exemple grâce à l'inscription des espèces les plus remarquables sur une liste régionale d'espèces légalement protégées serait un moyen efficace d'aider à la préservation de ces biotopes d'une grande richesse mais trop souvent détruits que ce soit par surfréquentation touristique ou par les travaux et aménagements forestiers. Notons, par exemple, qu'il existe une telle liste en Haute-Normandie où *Barbilophozia attenuata* est protégée.

## Synthèse synsystématique des groupements observés

CLASSE : *Ctenidetea mollusci* Grgic 1980

ORDRE : *Ctenidetalia mollusci* Hadac et Smarda in Flika et Hadac 1944

ALLIANCE : *Cephaloziello-Southbyion nigraellae* Guerra et Gil 1982

CLASSE : *Lepidozio reptantis-Lophocoletea heterophyllae* v. Hübschmann 1976

ORDRE : *Lophocoletalia heterophyllae* (Barkman 1958) Lecoïnte 1975

ALLIANCE : *Tetraphido-Aulacomnion androgynae* v. Krusenstjerna 1945

Associations :

*Barbilophozietum attenuatae* Bardat 1993

*Leucobryo-Tetraphidetum pellucidae* Barkman 1958

CLASSE : *Pogonato-Dicranelletea heteromallae* v. Hübschmann 1976

ORDRE : *Dicranelletalia heteromallae* Philippi 1963

ALLIANCE : *Diplophyllion albicantis* Philippi 1956

Association :

? *Rhabdowesietum fugacis* Schade ex Neumayr 1971

### Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement P. BOUDIER pour son aide dans la détermination de *Leptobarbula berica* et *Gymnostomum viridulum*, et J. BARDAT pour ses commentaires éclairés sur les affinités bryosociologiques et écologiques des espèces et des groupements.

### BIBLIOGRAPHIE

- ARTS T. (1989). *Leptobarbula berica* (DeNot.) Schimp. (*Pottiaceae*) in België en aangrenzende gebieden. *Dumortiera*, 45 : 5-9.
- AUGIER J. (1966). *Flore des Bryophytes*. Paris : Lechevalier, 700p.
- BARDAT J., (1993) - Approche phyto-écologique de quelques groupements bryophytiques humicoles et saprolognicoles forestiers de Haute-Normandie. *Cryptogamie, Bryol. Lichn.*, 14 (2) : 109-178.
- GRAVES L., 1857 - Catalogue des plantes croissant dans le département de l'Oise, Bryophytes. p. 158-173.
- HÜBSCHMANN A. v., (1986) - Prodröm der Moosgesellschaften Zentraleuropas. *Bryophyt. Biblioth.*, 32 : 1-413.
- JOVET P. (1949) - Le Valois, Phytosociologie et Phytogéographie. *Soc. D'Ed. D'Enseig. Sup.*, PARIS.
- LECOINTE A. (1979) - Intérêts phytogéographiques de la bryoflore normande. 1 - Les cortèges cosmopolites et méditerranéen s.l. *Bull. Soc. Linn. Normandie* (Caen), 107 : 61-70.
- LECOINTE A. (1981) - *Ibid*<sup>o</sup>. 2 - Le cortège atlantique s.l. *Idib*<sup>o</sup>. 108 : 58-60.
- LECOINTE A. (1981) - *Ibid*<sup>o</sup>. 3 - Le cortège circumboréal s.l. *Idib*<sup>o</sup>. 109 : 55-66.
- LECOINTE A. (1981) - *Ibid*<sup>o</sup>. 4 - Additions, corrections, spectres biogéographiques et écologiques s.l. *Idib*<sup>o</sup>. 110-111 : 23-40.
- MARSTALLER R. (1984) - Die Moosgesellschaften des Verbandes *Dicranellion heteromallae* PHILIPPI 1963. *Gleditschia*, 11 : 199-247.
- PIERROT R.B. (1958) - *Tortella inflexa* (Bruch.) Broth. et *Leptobarbula berica* (DeNot.) Schimp. en Charente-Maritime. *Bull. Féd. fr. Sci. Nat.*, Sér. 2, 14 : 81-83.
- PIERROT R.B. (1982) - Les Bryophytes du Centre-Ouest : Classification, Détermination, Répartition. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* (Royan), n<sup>o</sup> spéc. 5 : 1-123.
- PIERROT R.B. (1994) - Contribution à l'inventaire de la Bryoflore française (Année 1993). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* (Royan), T.25 : 365-372.
- SMITH A.J.E. (1978) - The Moss Flora of Britain & Ireland. *Cambridge Univ. Press*, p.706.
- SMITH A.J.E. (1990) - The Liverworts of Britain & Ireland. *Cambridge Univ. Press*, p. 362.

\* \*

\*



# OBSERVATIONS CONCERNANT LA PRÉSENCE DE *MELAMPYRUM ARVENSE* L. DANS LA RÉGION AMIÉNOISE

par **Jean-Roger WATTEZ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS CEDEX

## Résumé

A l'aide d'une quarantaine de relevés phytosociologiques effectués en Picardie occidentale, la localisation stationnelle et les caractéristiques socio-écologiques de cette espèce héliophile, calcicole, pionnière et héliophile ont été précisées.

## Abstract

*M. arvense* is an uncommon hemiparasitical plant in northern France. However, *M. arvense* subsists in several localities in Picardie ; the precise localization and the socio-ecology of *M. arvense* in Picardie have been realized with the help of about 40 phytosociological lists.

Faisant suite à la présentation récente d'un poster (WATTEZ & WATTEZ, 1997 ; Clermont-Ferrand), j'ai regroupé dans une mise au point les données dont je disposais concernant les caractères socio-écologiques de *Melampyrum arvense* dans le nord de la France.

## I. AIRE DE *MELAMPYRUM ARVENSE*

*M. arvense* est une Scrophulariacée hémiparasite que l'on range dans la tribu des Rhinanthées. Compte tenu de son aire de répartition continentale et méditerranéenne, elle est davantage répandue dans l'est et le centre de la France. DELVOSALLE (1964) la range dans l'élément thermophile de la flore du nord de la France.

En maintes régions d'Europe occidentale, *M. arvense* est considérée comme une plante en raréfaction. MATTHIES (1986) l'a bien montré à propos de la partie centrale de l'Allemagne. La carte en réseau réalisée par les collaborateurs de l'I.F.F.B. (1985 ; n° 386) précise son implantation dans la France septentrionale ; il est remarquable de constater qu'un " îlot " riche en *M. arvense* se situe dans la région amiénoise ainsi que dans le nord du département de l'Oise. Cette localisation préférentielle de *M. arvense* est d'autant plus intéressante que cette plante est également en recul dans le nord du département de la Somme, ainsi que dans les collines d'Artois (Pas-de-Calais) ; alors que je l'avais observée en plusieurs localités du Ternois dans les années 1960-1970, elle n'y a guère été revue (WATTEZ 1982 ; DURIN et GEHU 1986).

## II. ÉCOLOGIE DE *MELAMPYRUM ARVENSE*

Le Mélampyre des champs est une espèce à la fois basiphile, héliophile et thermophile ; le mois de juin représente l'époque à laquelle ses peuplements - souvent localement importants - sont les plus photogéniques.

Son abondance dans le sud du département de la Somme et dans le nord de l'Oise n'est pas le fait du hasard ; toutes proportions gardées, la région considérée représente un îlot de

xéricité comme je l'ai montré à propos du sud-Amiénois (WATTEZ 1980-1982). Cette particularité résulte :

- d'une part, de la nature du substrat ; la craie, partout présente, facilite une prompt infiltration des eaux de pluie dans le sol, ce qui renforce la sécheresse du substrat ;

- d'autre part, de la faible pluviosité locale ; les cartes pluviométriques réalisées (telle celle accompagnant la feuille n° 9 Amiens de la Carte de végétation au 1/200 000ème de la France, 1972) révèlent l'existence d'un îlot de faible pluviosité se rattachant par la vallée de l'Oise au Bassin Parisien ; la pluviosité moyenne de la région d'Ailly-sur-Noye (déterminée pour les années 1962-1980) se situe aux environs de 600 mm.

Sécheresse du sol, faibles précipitations, il n'en faut pas plus pour qu'une plante calcicole et thermophile prospère dans la région considérée, bien que celle-ci se situe en limite nord-occidentale de l'aire générale de l'espèce.

On s'étonnera moins dans ces conditions de la rareté antérieure et de la quasi-extinction actuelle de *M. arvense* dans les régions également crayeuses mais beaucoup plus arrosées que sont les collines d'Artois et le sud de l'Angleterre.

### III. LOCALISATION STATIONNELLE DE *M. ARVENSE*

Envisageons quelle est la localisation stationnelle précise du Mélampyre des champs dans la région prospectée.

Il est rare désormais de l'observer dans les récoltes ; comme les autres messicoles, *M. arvense* a fortement régressé dans les cultures.

Toutefois, cette espèce pionnière a trouvé une position de repli dans les milieux ouverts tels que les terres remuées et surtout les substrats crayeux mis à nu. Compte tenu des quelque quarante relevés de végétation effectués, il est possible d'indiquer dans quels biotopes le Mélampyre des champs est implanté.

- lisières des cultures	2
- jachères récentes	5
- abords de petites carrières	2
- pelouses calcaires proprement dites	2
- talus routiers récemment établis	6
- talus routiers herbeux (car plus âgés) et bermes herbeuses	16
- voisinage des voies ferrées	7

Comme on peut le constater, ce sont les talus et les bermes proches des routes qui représentent le biotope actuel de prédilection du Mélampyre des champs ; ce dernier peut constituer par places des peuplements assez importants pouvant persister tant que le tapis végétal n'est pas totalement fermé.

La rareté de *M. arvense* dans les pelouses calcaricoles est à souligner ; elle peut s'expliquer par la densité de la couverture végétale de celles-ci alors que les arrhenatheraies colonisant les friches recouvrent incomplètement le substrat crayeux ; les thérophytes tirent parti de ces "ouvertures" dans le tapis végétal pour s'implanter.

En Haute-Normandie, DUTOIT (1997) observe que certaines végétales thérophytiques, éliminées des cultures - telles *M. arvense* - peuvent persister "dans des habitats de substitution comme les pelouses écorchées ... et les talus routiers". Il s'avère par conséquent que la présence de *M. arvense* est en relation assez étroite avec les activités humaines ; on peut le considérer comme une espèce relativement anthropophile.

Observons toutefois que toutes les populations de *M. arvense* étudiées en Picardie se situent en milieu rural ; aucun relevé n'a été réalisé en milieu urbain bien que les biotopes propices n'y manquent pas ; il semble donc que *M. arvense* présente une certaine polluosensibilité.

Quant à la permanence de la présence de *M. arvense* dans les sites où il est implanté, elle est généralement assez éphémère bien que le rajeunissement régulier des talus, rideaux et bermes permette à cette espèce pionnière et anthropophile de se maintenir durablement en certains lieux.



#### IV. ESQUISSE PHYTOSOCIOLOGIQUE

1) *M. arvense* subsiste parfois dans les moissons

Rares sont désormais les parcelles cultivées dans lesquelles le Mélampyre des champs est présent ; le relevé ci-joint réalisé dans la région amiénoise décrit la lisière d'une moisson dans laquelle cette plante subsistait.

3 m <sup>2</sup> / 70 %			
<i>Melampyrum arvense</i>	33	<i>Myosotis</i> sp.	+
<i>Papaver rhoeas</i>	22	<i>Avena fatua</i>	+
<i>Bunium bulbocastanum</i>	+	<i>Daucus carota</i>	11
<i>Euphorbia helioscopia</i>	11	<i>Poa trivialis</i>	11
<i>Sherardia arvensis</i>	+	<i>Convolvulus arvensis</i>	+
<i>Sinapis arvensis</i>	11	<i>Bryonia dioica</i>	+
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	+2		

2) *M. arvense* forme faciès dans les friches herbeuses

Le comportement phytosociologique de *M. arvense* en Picardie a été précisé grâce à la réalisation d'une quarantaine de relevés réalisés dans le sud du département de la Somme et le nord de l'Oise (ainsi que deux relevés dans l'Aisne) ; 36 relevés ont été retenus afin de bâtir le tableau phytosociologique ci-joint. A la lecture de ce tableau, plusieurs constatations s'imposent.

*M. arvense* peut se développer en compagnie de plantes également hémi-parasites telles *Rhinanthus alecterolophus* et *R. minor* ou même holoparasites telles *Orobanche minor* (une fois seulement).

La composition floristique des 36 relevés est assez similaire et le tableau phytosociologique réalisé présente une réelle homogénéité ; le nombre moyen d'espèces par relevé est de 23.

Par contre, l'ensemble des relevés regroupe des espèces basiphiles appartenant à des classes phytosociologiques différentes :

- représentants des <i>Arrhenatheretalia elatioris</i>	18
- représentants des <i>Origanetalia vulgaris</i>	12
- représentants des <i>Festuco-Brometea erecti</i>	16
- représentants des <i>Onopordetalia acanthii</i>	8

sans compter les *Agropyretalia repentis* et les compagnes. On remarque un certain équilibre " pondéral " entre les représentants de ces diverses classes.

Alors que la physionomie - au moins printanière - des relevés est marquée par la prédominance de *M. arvense*, les autres thérophytes n'occupent qu'une place très discrète ; elles sont 7 au total (en incluant *M. arvense* (soit 10,3 %). De ce fait, il m'apparaît que la distinction d'une phytocénose thérophytique distincte d'une phytocénose hémicryptophytique ne se justifie pas vraiment ; les hémicryptophytes sont 46, soit 67,6 % des espèces du tableau.

A la lecture du tableau, un certain nombre d'observations sont possibles :

- *M. arvense* peut véritablement former faciès dans certains relevés ; la richesse spécifique y est alors un peu moindre ;

- dans l'ensemble, la présence des représentants des *Arrhenatheretalia elatioris* est régulière dans les 36 relevés du tableau ; toutefois, *A. elatius* peut former faciès dans certains relevés (numéros 1-2-3-17...);

- des variations plus significatives apparaissent en ce qui concerne les représentants des *Origanetalia*. *Origanum vulgare* est présent dans presque tous les relevés sans jamais abonder (CP = V) ; par contre, *Brachypodium pinnatum* n'apparaît qu'à partir du relevé 8 ; il est

souvent co-dominant avec *M. arvense* et peut également former faciès dans certains relevés (numéros 16-23-28...);

- certaines espèces sont strictement localisées :
- *Rhinanthus alectorolophus* (numéros 9-16-17-18)
- *Hippocrepis comosa* (numéros 13-14-15)
- *Anthyllis vulneraria* (n° 5).

Comment interpréter ce groupement végétal physionomiquement dominé par *M. arvense*? Il s'agit d'une végétation calcicole assez pionnière riche en représentants de l'*Arrhenatherion* Braun-Blanquet 1925 et du *Trifolion medii* Müller 1961 ; dans cette alliance sont regroupés les ourlets mésophiles colonisant volontiers les friches à *Arrhenatherum elatius* et à *Brachypodium pinnatum* ; on parle dans ce cas d'ourlets " en nappes ".

Il semble bien que les relevés à *M. arvense* s'intègrent dans l'alliance précitée et soient proches - compte tenu de leur composition floristique - d'une association régionale assez répandue - le *Centaureo nemoralis* - *Origanetum vulgaris* de Foucault et Frileux 1983.

Toutefois, dans un premier temps, je proposerai simplement de considérer les peuplements de *Melampyrum arvense* de la Picardie comme un " groupement " à *Arrhenatherum elatius* et *Melampyrum arvense*.

## V. CONCLUSION

En tirant parti d'observations effectuées sur plusieurs années dans les départements de la Somme et de l'Oise, il a été possible de préciser les caractères socio-écologiques de *M. arvense* ; sa localisation stationnelle est en relation étroite avec les activités humaines. Alors que *M. arvense* est en recul dans bon nombre de régions, son maintien dans la région amiénoise est d'autant plus remarquable ; il est en relation avec l'existence d'un îlot de relative sécheresse (climatique et édaphique) dans ce secteur.

La formation végétale physionomiquement dominée par *M. arvense* a été décrite en tant que groupement à l'aide d'un tableau de végétation regroupant 36 relevés effectués dans la région précitée.

## Remarques

Sur un talus routier proche de Ferrières (80), et là seulement, j'ai pu observer quelques pieds de *Melampyrum arvense* dépourvus de leur couleur pourpre si caractéristique ; les bractées étaient verdâtres, les fleurs tiraient sur le jaune ; de plus l'ensemble de la plante ne noircissait pas en herbier ; il s'agit vraisemblablement d'un problème génétique et phytochimique !

La répartition et l'écologie de *M. arvense* ont fait l'objet d'une étude de MATTHIES (1985) dans la région de Göttingen (Allemagne). Sur les plans édaphologique et phytosociologique, le comportement de cette espèce est similaire à ce que l'on peut observer en Picardie. De plus, l'auteur a réalisé une étude biométrique approfondie des populations de *M. arvense*, ce qui n'a pas été fait en Picardie. Il s'est attaché en particulier à quantifier le nombre, l'importance et la taille des inflorescences du Mélampyre des champs dans les biotopes variés où il s'implante.

Pour ma part - et comme MATTHIES l'avait noté en Allemagne - j'ai remarqué que dans les groupements herbeux - tels les faciès à *Brachypodium pinnatum* - les pieds de *M. arvense* étaient plus élancés et plus vigoureux, peut-être afin de dominer les chaumes de cette espèce sociable.



## Localisation des relevés

1 vallée de Brassy à Contre : culture abandonnée 6-1996 ; 2 Oissy 80 : friche 6-1995 ; 3 Vendeuil 60 : talus dans les cultures 6-1993 ; 4 Quiry le sec 60 : berme de chemin 6-1993 ; 5 Saint-Fuscien 80 : talus routier 7-1995 ; 6 Boves 80 : berme herbeuse sèche 6-1997 ; 7 Rouvroy les merles 60 : talus dans les cultures 7-1996 ; 8 Le Bosquel 80 : ancienne carrière 6-1993 ; 9 La Faloise 80 : friche proche de la gare ; 10 Contre 80 : carrière 6-1996 ; 11 Rouvroy les merles 60 : bord de chemin dans les cultures 7-1996 ; 12 Saint-Gratien 80 : talus routier 6-1997 ; 13 Bettencourt-Rivière 80 : talus routier 6-1996 ; 14 près de Castel 80 : talus routier 5-1990 ; 15 Monterux 60 : friche, talus 6-1994 ; 16 Heilly 80 : base de talus 6-1994 ; 17 Boves 80 : berme herbeuse sèche 6-1997 ; 18 Monterux 60 : berme de chemin 6-1997 ; 19 Ferrières 80 : talus routier 6-1995 ; 20 Taisnil 80 : talus routier 7-1990 ; 21 Lincheux 80 : lisière ce champ 6-1992 ; 22 Chartèves 02 : pelouse herbeuse 7-1992 ; 23 Troussencourt 60 : talus dans les cultures 6-1993 ; 24 Paillart 60 : talus de voie ferrée 6-1993 ; 25 Plessier s. Bulles : talus dans les cultures 7-1994 ; 26 Paillart 60 : talus de voie ferrée 7-1997 ; 27 Chepoix 60 : talus de voie ferrée 7-1996 ; 28 Rouvroy les merles 60 : berme de chemin dans les cultures 7-1996 ; 29 Riencourt 80 : talus 6-1990 ; 30 Tilloy les Conty 80 : talus 6-1991 ; 31 La Faloise 80 : talus routier 7-1997 ; 32 Cottency 80 : talus routier 6-1997 ; 33 Le Bosquel 80 : lisière de champ 6-1993 ; 34 Clairly-Saulchoy 80 : talus routier 6-1990 ; 35 Taisnil 80 : talus routier 7-1990 ; 36 Boves 80 : talus routier 6-1991.

## Espèces accidentelles

1 *Valerianella olitoria* + 2 ; 2 *Holcus lanatus* + ; *Lapsana communis* 11 ; *Verbena officinalis* + ; 3 *Verbascum* sp. + ; 4 *Brachypodium sylvaticum* 12 ; *Geum urbanum* + ; *Veronica chamaedrys* + 2 ; *Prunella vulgaris* + 2 ; *Clematis vitalba* + ; *Hedera helix* + 2 ; *Quercus robur* pl. 11 ; 5 *Onobrychis sativa* 12 ; *Trifolium pratense* 11 ; 6 *Vicia sativa* + ; *Trifolium repens* 12 ; *Agrostis stolonifera* 12 ; *Artemisia vulgaris* + ; *Hedera helix* + 2 ; 7 *Apera spica venti* + 2 ; *Arenaria serpyllifolia* + 2 ; 8 *Viola hirta* + ; 9 *Asparagus officinalis* + ; *Vicia hirsuta* + ; *Cirsium eriophorum* 11 ; 11 *Papaver rhoeas* + ; *Glechoma hederacea* + ; 12 *Galium mollugo* + 2 ; 13 *Listera ovata* + ; *Ophrys insectifera* + ; *Corylus avellana* pl. + ; 14 *Avena pratensis* + ; *Plantago media* + ; 15 *Briza media* + ; 16 *Festuca rubra* + 2 ; 17 *Tragopogon pratensis* + ; *Rosa canina* + ; 19 *Melilotus* sp. + ; 20 *Viola hirta* + 2 ; 21 *Bromus erectus* 11 ; *Clematis vitalba* + ; *Coronilla varia* 22 ; *Bromus erectus* 11 ; 24 *Briza media* 11 ; 25 *Lolium perenne* 11 ; *Asperula cynanchica* + 2 ; *Campanula rapunculus* + ; *Thymus* sp. + 2 ; 26 *Hieracium* cf. *lachenalii* 21 ; *Verbascum lychnitis* 11 ; *Rumex acetosa* + ; 27 *Thymus praecox* 13 ; *Hieracium* cf. *lachenalii* 12 ; *Campanula rapunculus* + ; *Loroglossum hircinum* + ; 28 *Loroglossum hircinum* + ; *Heracleum sphondylium* + ; 29 *Lathyrus aphaca* + 2 ; *Vicia sativa* 11 ; *Galium aparine* + 2 ; *Glechoma hederacea* 11 ; *Geranium robertianum* + ; 31 *Vicia hirsuta* + ; 32 *Festuca arundinacea* + ; *Salvia pratensis* + ; *Bromus sterilis* + ; 33 *Fragaria vesca* 12 ; *Eupatorium cannabinum* + ; *Viburnum opulus* pl. + ; 34 *Lathyrus aphaca* 12 ; *Galium cruciata* + ; *Heracleum sphondylium* 11 ; 35 *Cirsium vulgare* + ; *Heracleum sphondylium* + ; *Rumex crispus* + ; 36 *Medicago sativa* + ; *Fraxinus* pl. +.

L'auteur exprime ses remerciements à B. de Foucault qui a effectué une relecture critique du texte.

## BIBLIOGRAPHIE

C.N.R.S. Toulouse (1972). Carte de végétation de la France au 1/200 000e. Feuille n°9 : Amiens.

DELVOSALLE L (1964). Aperçu sur la dispersion de certains Phanérogames dans le nord de la France. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 111 (90e S.E) : 83-114.

DURIN L, GÉHU JM (1986). Catalogue floristique régional. *Bull. Soc. Bot. N.Fr.*, 39 : 1-225.

DUTOIT T (1997). Cultures anciennes et conservation des plantes ségétales ; le cas des coteaux calcaires de Haute-Normandie. *Lejeunia*, 155 : 1-44.

INSTITUT FLORISTIQUE FRANCO-BELGE (1985). Pré-carte n°386. *Documents floristiques*, 3 (4).

MATTHIES D (1986). Untersuchungen zur Vergesellschaftung und Populationsbiologie von *M. arvense*. *Tuexenia* 6 : 3-20.

OBERDORFER E (1983). Pflanzensoziologische Exkursionsflora. Ulmer Ed, 1051 p.

WATTEZ JR (1980). Le chêne pubescent dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile continentale dans le sud-Amiénois. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie* 2 : 15-29.

WATTEZ JR (1982). Le chêne pubescent dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile continentale dans le sud-Amiénois. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*, 3 : 35-52.

WATTEZ J.R. 1982 - Etude de la régression subie par la flore indigène depuis la fin du XIXe s. ; exemples pris dans le Pas-de-Calais. *Nord-Nature*, 27 : 17-34.

WATTEZ JR, WATTEZ A (1997). *Observations concernant la présence de Melampyrum arvense dans la région amiénoise*. Communication affichée au Congrès STOLON, Clermont-Ferrand.

\* \*  
\*



## A PROPOS DES PLANTES ALLOCHTONES ENVAHISSANTES

par **Jean-Roger WATTEZ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS CEDEX

### RÉSUMÉ

L'auteur a rassemblé un certain nombre de données concernant l'extension récente de plantes allochtones envahissantes. L'exemple de *Lythrum salicaria* a été plus longuement évoqué.

Il est de plus en plus fréquent d'entendre parler de plantes envahissantes couramment désignées sous le nom vernaculaire de « peïstes végétales ». Quel est celui d'entre nous qui n'a pas entendu prononcer cette expression lors d'une sortie botanique au cours de laquelle l'une d'entre elles a été rencontrée ? Les exemples en abondent quels que soient les milieux ; j'en citerai quelques-uns avant de relater des informations vraisemblablement inédites pour les lecteurs du Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie concernant une plante palustre bien connue...

• Dans les terrains vagues, les friches industrielles, le buddléa (*Buddleja davidii*), plante de l'Extrême-Orient que l'on avait introduite dans certains jardins, a pris une énorme extension à partir des années 1940 dans le centre des villes ruinées par les bombardements de la seconde guerre mondiale.

Le robinier (*Robinia pseudoacacia*) se comporte un peu comme le buddléa ; originaire d'Amérique du nord, introduit dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, il s'est largement naturalisé principalement sur les sols secs et bien drainés ; les sables calcarifères du Bassin Parisien sont particulièrement favorables à son implantation. Aussi le robinier est-il répandu dans les groupements forestiers du sud du département de l'Oise - dont les substrats sableux lui conviennent - alors qu'il est beaucoup plus rare sur la craie blanche omniprésente dans le département de la Somme. Plus encore que le buddléa, le robinier banalise la végétation arbustive et arborescente de certains sites au sein desquels il concurrence victorieusement les essences indigènes.

Il en est de même pour diverses renouées appartenant au genre *Fallopia* (également connues sous les noms de *Reynoutria* et *Polygonum*) en particulier les deux espèces *F. japonica* et *F. sachalinensis* ; ces plantes originaires d'Extrême-Orient ont été introduites au XX<sup>ème</sup> siècle en Europe occidentale ; elles se sont rapidement naturalisées et ont pris depuis quelques dizaines d'années une extension considérable dans maints sites urbanisés et plus ou moins rudéralisés. L'implantation des renouées orientales vient de faire l'objet d'une mise au point très minutieuse de A. Schnitzler et S. Muller (1998, *Revue Ecol. Terre et Vie*, 34 p.) ; les auteurs ont abordé l'ensemble des problèmes entraînés par la prolifération de ces espèces et envisagé les moyens de limiter leur expansion. Toutefois l'inflorescence des renouées est assez jolie ; aussi leurs peuplements offrent-ils un certain intérêt sur le plan "ornemental" ; mieux vaut une population de *Fallopia japonica* qu'un champ d'orties !

Citons également le Bunias d'Orient (*Bunias orientalis*) ; comme son nom l'indique, cette plante est d'origine ouest-asiatique ; elle s'est largement implantée en Europe occidentale le



long des routes, des autoroutes et plus particulièrement à proximité des voies ferrées ; au printemps ses fleurs jaunes se rencontrent désormais en maints endroits.

Deux botanistes bretons, Guillevic et Hoarher ont rédigé une note qu'ils ont intitulée "Ces plantes venues par la route" (*Monde des Plantes*, 1987. n° 427-428). Ils y soulignent l'extension prise par quatre Graminées "exotiques" le long de l'axe routier Nantes-Vannes. C'est le cas en particulier de *Paspalum dilatatum* qui "a pris place sur la banquette, dans le fossé et jusque sur l'amorce du talus...les colonies sont très étendues (100 à 400 m) et vont jusqu'à présenter par places des peuplements à peu près purs."

Ayant l'occasion de fréquenter cette région pendant la période estivale, je peux confirmer le développement spectaculaire pris par cette espèce le long de plusieurs axes routiers ainsi qu'aux abords des gares !

Une autre espèce américaine, le jonc grêle (*Juncus tenuis*) s'est implantée dans d'innombrables layons et chemins forestiers.

De même, plusieurs Oxalis (en particulier *Oxalis corniculata*) ont tendance à proliférer dans les allées des jardins et des parcs dans lesquels des jardiniers amateurs les avaient imprudemment introduites...

Plusieurs espèces appartenant à la famille des Astéracées se comportent de manière similaire ; tel est le cas de la vergerette du Canada (*Erigeron canadensis* = *Conyza canadensis*) qui s'est implantée dans presque tous les terrains vagues (sur sables ou sur craie...). De même, deux ou trois espèces de solidage (*Solidago gigantea*, *Solidago canadensis*...) ont quitté l'Amérique du nord et colonisé de nombreux sites en Europe, formant çà et là de vastes peuplements, assez photogéniques d'ailleurs.

N'oublions pas la matricaire discoïde (*Matricaria discoidea*) "découverte en Belgique pour la première fois en 1893" indique la flore de Belgique et du Nord de la France ; depuis cette plante assez médiocre s'est implantée partout : chemins, sites piétinés, bords de routes...

Les deux espèces de *Galinsoga* (*G. parviflora* et *G. ciliata*) sont apparues plus récemment mais elles sont tout aussi envahissantes en milieu urbain ; que de massifs et de parterres citadins en sont recouverts !

Quant au *Senecio inaequidens*, c'est d'Afrique du sud qu'il est originaire ; il s'est d'abord implanté dans les friches industrielles de la Wallonie avant d'investir les environs de Calais et de Dunkerque à la périphérie des installations industrielles et portuaires ; son extension paraît sans limite et les peuplements de ce séneçon sont impressionnants lors de la floraison automnale de ses innombrables capitules de fleurs jaunes.

Puisque nous sommes au bord de la mer, envisageons le cas du baccharis (*Baccharis halimifolia*, Astéracées). Cet arbuste originaire du continent américain a pris une extension considérable dans les milieux estuariens (vasières, prés salés), également sur les sables humides dans tout l'ouest de la France, au point de faire disparaître la végétation autochtone de certains sites précieux qui ont connu un appauvrissement floristique incontestable. Par bonheur, des raisons vraisemblablement climatiques ne lui permettent pas de s'implanter sur le littoral du nord de la France ; ne nous en plaignons pas !

Comment ne pas évoquer le problème redoutable que pose l'implantation puis l'extension spectaculaire des ambrosies (deux ou trois espèces originaires également d'Amérique du nord). Il se trouve que le pollen des *Ambrosia* est particulièrement allergisant et provoque des allergies redoutables dans certains secteurs du centre et du sud de la France ; dans la région lyonnaise, ces plantes représentent une telle menace que les pouvoirs publics organisent la destruction de ses populations les plus importantes. *Ambrosia artemisiifolia* est également implanté en Champagne, mais seuls quelques pieds épars de cette espèce ont été signalés en Picardie ; le pire reste peut être à venir !...

Natif des Balkans, *Rhododendron ponticum* a été implanté dans de nombreux parcs boisés ; "sa facilité à la propagation naturelle ne doit pas nous faire oublier que l'espèce peut

rapidement devenir une "peste" végétale dans les terrains qui lui sont favorables. Comme en Irlande où elle étouffe les sous-bois et nécessite des opérations de débroussaillage et d'arrachage" (d'après G. Lemoine dans "*la Garance voyageuse*" 1998 n°43). Ajoutons que ce Rhododendron est également envahissant dans les sous-bois de certains domaines privés du Valois dans lesquels il avait été imprudemment introduit au XIX<sup>ième</sup> siècle...

• Toutefois, c'est probablement dans les milieux palustres que se posent les problèmes de prolifération de plantes allochtones les plus préoccupants.

Rappelons tout d'abord le cas de la jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*) appartenant à la famille des Pontederiacées dont l'aire de répartition est tropicale ; à partir des années cinquante *E. crassipes* a progressivement envahi les fleuves, lacs, estuaires de maintes régions tropicales dans le monde entier ; cette peste gêne l'écoulement des eaux et finit même par interdire la circulation des embarcations sur certains cours d'eau !

Au XIX<sup>ième</sup> siècle, une plante aquatique nord-américaine, une élodée, *Elodea canadensis*, a promptement envahi les cours d'eau et les fossés, à telle enseigne qu'on la désigna sous le nom de " peste d'eau " ; à peine son extension commençait-elle à " plafonner " qu'une autre élodée, *Elodea nuttallii*, apparaissait en Europe et se mettait à concurrencer - souvent victorieusement- la précédente. Combien de fossés et d'étangs sont envahis désormais par *E. nuttallii* !

Plusieurs Balsaminacées, telles les Impatiens peuvent également être envahissantes. Citons *Impatiens glandulifera* (= *Impatiens roylei*) une plante de grande taille formant des îlots homogènes par places, ainsi qu' *Impatiens capensis* qui est particulièrement envahissante dans les secteurs boisés (saulaies et aulnaies) de la moyenne vallée de la Somme, aux environs de Corbie, par exemple.

Par ailleurs, les botanistes hollandais ont récemment observé l'implantation puis l'extension rapide d'une Ombellifère nord-américaine : *Hydrocotyle ranunculoides* dans les canaux de plusieurs provinces des Pays-Bas ; cette hydrophyte se serait échappée de bassins où elle était cultivée à des fins ornementales.

Quand aux asters - originaires pour la plupart d'Amérique du nord et anciennement cultivés dans les jardins -, ils se sont largement implantés dans bon nombre de vallées marécageuses : Somme, Oise, etc ; en automne leur abondante floraison égaye certaines parcelles - boisées ou non - que l'Homme n'exploite plus et que les " roseaux " ont envahi. La distinction des espèces est malaisée compte tenu de l'existence de cultivars et de formes hybridogènes.

Néanmoins, ce sont deux Oenothéracées américaines appartenant selon les auteurs aux genres *Jussiaea* ou *Ludwigia* qui posent actuellement en France les plus gros problèmes d'invasion dans les milieux lacustres et palustres !

L. Berner (1971 ; in *Bull. Cent. ét. scient. Biarritz* - f.8) a fait l'historique de l'implantation de *J. peploides* et de *J. grandiflora* en France depuis leur introduction volontaire par un jardinier près de Montpellier vers 1830 ; ces espèces ont pris peu à peu une invraisemblable extension dans le sud, le sud-ouest et le centre-ouest de la France, envahissant les fossés, les cours d'eau et les berges des étangs ; en maints endroits, elles ont fait disparaître la végétation aquatique ou hygrophile, étouffée par ces espèces conquérantes. Je rapporterai à ce propos le témoignage du Professeur Corillion qui parcourait la région bordelaise dans les années 1970-1975 :

" mon étonnement fut grand d'apercevoir du haut des falaises de Blaye, sur les bords de la Gironde, des étendues colorées en jaune à perte de vue ; c'était la floraison des *Jussiaea* occupant les zones marécageuses du lit majeur de la Gironde! "

Or, les *Jussiaea* que l'on croyait cantonnées dans les régions méridionales ont fini par investir les milieux lacustres et palustres du nord de la France ; l'une des toutes premières observations de l'une de ces plantes dans le bassin de la Somme remonte au 26 septembre

1992 ; cette après-midi-là, lors d'une sortie automnale de la Société Linnéenne, M. Simon, J. Vast et moi-même avons reperé la présence de cette plante " dans une anse boueuse atterrie d'un étang de Péronne " (un compte rendu d'excursion paru dans le tome XI p.170 le rappelle). Depuis et comme on pouvait à la fois le prévoir et le redouter...!, les *Jussieua* ont envahi certains secteurs du bassin de la Somme, en particulier le site précieux des Hortillonnages où pourtant G. Sulmont et moi-même ne les avons absolument pas observées lors de prospections botaniques dans le site en 1988-1990. La prolifération de ces plantes allochtones est telle qu'une action a été entreprise à l'automne 1997 de façon à limiter leur extension ; la presse locale a relaté cette opération médiatisée. Espérons qu'elle sera suffisamment efficace et que nous ne verrons pas les *Jussieua* " recouvrir " les étangs et les fossés de la vallée marécageuse de la Somme...

Par ailleurs, un bref article paru dans " *Le Courrier de la Nature* " (n°169-1998) nous apprend que le lac de Grand-Lieu (Loire Atlantique) serait menacé par une myriophylle brésilienne (dont le nom spécifique n'est pas mentionné ; peut être *Myriophyllum brasiliense* indiqué " subspontané " par la Nouvelle Flore de Belgique, 4<sup>ème</sup> édition 1992). L'auteur de l'article L. Marion relate que :

" - cette plante tropicale est apparue massivement en juillet 1997 le long de la rivière l'Ognon..., probablement échappée de plans d'eau d'agrément, voire d'aquariums...

- souffrant déjà de prolifération végétale, le lac n'avait pas besoin de connaître un problème supplémentaire.

- début septembre, 5 km de rivière étaient touchés, la partie amont étant pratiquement toute recouverte d'une rive à l'autre ".

L'auteur relate les travaux réalisés dans le cadre d'un plan de lutte mis sur pied et fait état des aides obtenues de l'Etat et des collectivités locales ; il ajoute :

" - pendant une semaine, une pelle flottante a déposé sur les rives plusieurs centaines de tonnes de Myriophylle.

- l'intervention a permis d'éviter la débâcle de radeaux de Myriophylles... qui auraient gravement contaminé le lac lui-même.

- des milliers de boutures restent sur les rives et seront évacuées (vers le lac de Grand Lieu) par le courant durant l'hiver.

- il faut craindre que ce soit l'ensemble des rives du lac et du réseau hydrographique aval... qu'il faille nettoyer à un coût autrement plus élevé ".

Ces informations révèlent l'ampleur des problèmes (et leur coût !) que peut entraîner la prolifération sans limite de plantes imprudemment introduites !

• Il faut savoir que les migrations d'espèces allochtones ne se font pas " à sens unique " (c'est-à-dire de l'Amérique du nord vers l'Europe). Bon nombre d'exemples d'invasions dues à des végétaux supérieurs ont été signalés dans le monde entier.

- En Océanie par exemple, un petit arbre originaire d'Amérique centrale (*Miconia calvescens*, Mélastomatacées) introduit en 1937 comme plante ornementale a pris un invraisemblable développement. Lors du second colloque sur les plantes menacées de France (Métropole et Dom-Tom) se tenant à Brest (octobre 1997) J. Y. Meyer a évoqué ce problème ; citons-le :

" *M. calvescens recouvre actuellement plus des deux tiers de l'île de Tahiti (70.000 hectares)... Cette plante envahissante forme des couverts denses monospécifiques qui éliminent les forêts naturelles humides jusqu'à 1300 m. d'altitude. M. calvescens a légalement été déclarée espèce nuisible en Polynésie française, ainsi que dans les îles Hawaï et dans la région du Queensland en Australie ".*

Dans certaines îles peu envahies " un programme de lutte manuelle et chimique a été mené à bien grâce aux forestiers avec l'aide bénévole des scolaires, des associations et des armées françaises ". 700.000 pieds auraient été arrachés entre 1992 et 1997 ! Les photographies présentées lors du colloque de Brest étaient réellement impressionnantes et révélaient l'étendue de cette " invasion " due à *Miconia calvescens*.



Il en est de même en Amérique du nord où (paraît-il) cinq cents plantes européennes environ se sont implantées depuis que Christophe Colomb posa le pied sur le continent américain en 1492. Certaines de ces plantes ont proliféré au point de constituer une menace pour certains écosystèmes qu'elles bouleversent.

A cet égard le cas récent le plus étonnant nous est fourni par une plante palustre bien connue des botanistes français : la salicaire (*Lythrum salicaria*, Lythracées) au sujet de laquelle un bref article a paru dans la revue protectionniste éditée à Londres : "*Plant talk*" (f.11. 1997). Ayant traduit de l'anglais cet article, je rapporterai dans les lignes suivantes l'essentiel des informations y figurant :

### **" Le péril pourpre envahissant les milieux humides américains "**

*" Dans toute l'Amérique de nord, la salicaire a envahi les milieux humides éliminant les plantes indigènes et la végétation spontanée.*

*La salicaire est l'une des nombreuses plantes ornementales que les jardiniers ont répandu dans le monde entier ; en Amérique du nord, elle est depuis longtemps une plante de jardin populaire. En un siècle elle s'est propagée sur des millions d'acres au point de devenir une menace pour les milieux humides en éliminant les espèces spontanées.*

*Elle se reproduit par la production de nombreuses semences, par ses racines et même par la fragmentation des tiges.*

*Non seulement les parties aériennes dressées de la salicaire ne fournissent qu'une nourriture médiocre aux herbivores mais par ailleurs les racines tubérisées sont moins efficaces pour retenir les sédiments et les polluants que ne l'étaient les racines fibreuses de la flore spontanée.*

*L'alarme apparut en 1987 avec la publication d'un rapport sur la salicaire par le "Service de la Pêche et de la Vie Sauvage" des U.S.A. ; des groupes environnementaux et la profession horticole ont uni leurs forces pour "lutter" sur le plan législatif contre cette plante envahissante. Désormais 28 états des U.S.A. formant une large ceinture s'étendant de l'Orégon à la Caroline du nord ont interdit la plantation de la salicaire. Plusieurs états tels le Tennessee et l'Indiana ont étendu cette interdiction à d'autres espèces non indigènes (aux U.S.A.) de salicaires (genre *Lythrum*).*

*Le département des ressources naturelles de l'état d'Indiana a développé activement un programme de contrôle biologique utilisant un insecte phytophage (*Galerucella*) ainsi qu'un charançon phytophage (*Hylobius*).*

*G. Jansen du département d'Entomologie et de Pathologie des Plantes est confiant dans le succès "de cette opération" bien que la régression "des populations" soit variable. Dans l'Indiana, nous avons eu du mal à implanter les insectes mais nous commençons à voir les ravages provoqués par ceux-ci, a-t-il déclaré. Cette démarche n'éliminera pas la salicaire mais limitera son expansion et permettra aux espèces indigènes de se maintenir.*

*Au Canada, dans les années 1990, les services gouvernementaux et les O.N.G. se sont unis "pour mettre en place" un programme combattif afin d'alerter le public sur la menace posée par la salicaire... des mesures de limitation des populations de salicaire ont été prises associant l'arrachage manuel, l'usage d'herbicides ainsi qu'un contrôle biologique "*

Telles sont les informations que nous procure la lecture de cette mise au point. Elles surprendront vraisemblablement les botanistes du nord de la France pour qui la salicaire est une espèce hygrophile relativement répandue " qui égaye les marais et le bord des cours d'eau grâce à ses épis allongés de fleurs pourpres ". Elle ne se comporte nullement comme une " peste " submergeant des milieux humides et parvenant à éliminer les autres plantes palustres. Ajoutons que *L. salicaria* est aussi une plante médicinale toujours utilisée en phytothérapie dans les traitements antidiarrhéiques. Il faut reconnaître que la salicaire présente une propension à former des peuplements paucispécifiques ; il est possible de s'en rendre compte dans le Centre-Ouest de la France où j'ai pu observer des plages de *L. salicaria* sur certains îlots boueux inondables du lit mineur de la Loire ; toutefois cette plante n'y offre pas un caractère envahissant comme en Amérique du Nord. Dès lors, la question se pose de savoir pourquoi la salicaire est envahissante en Amérique du nord alors qu'elle se comporte de façon " raisonnable " en Europe occidentale. L'explication est probablement la suivante : en Amérique du nord, les populations de salicaire ne sont pas limitées dans leur expansion par un " mécanisme régulateur " ; mais quel peut être celui-ci ? On ne le sait pas vraiment mais comme il est écrit dans l'article pré-cité "*en Amérique*



du nord, la salicaire n'a pas rencontré d'ennemis naturels ou de maladies". S'agit-il d'un champignon parasite ou d'un insecte phytophage ? On ne peut le dire pour l'instant mais son absence entraîne une expansion sans limite de *L. salicaria* en Amérique du nord....

- Les Cryptogames sont également concernés par l'extension d'espèces conquérantes.

Concernant les Ptéridophytes, on peut mentionner *Azolla filiculoides* qui prolifère dans les fossés d'eau saumâtre des secteurs poldériens littoraux ; *A. filiculoides* s'est également implanté dans le site des Hortillonnages de Camon et peut former faciès par places, recouvrant certains fossés d'un voile rougeâtre continu qui étouffe la végétation hygrophile sous-jacente.

Quant à l'algue marine *Caulerpia taxifolia*, son expansion dans certains secteurs du bassin méditerranéen est telle que la presse s'en est fait l'écho ; qui n'a pas entendu parler de cette "méchante" Chlorophycée xénobiotique qui prend la place des algues indigènes sans défense !

Toutefois le meilleur exemple est fourni par la bryophyte *Campylopus introflexus* ; apparue en Angleterre dans les années 1930-1940 et provenant de l'hémisphère sud, cette muscinée acrocarpe a pris une énorme extension en Europe occidentale (en France en particulier) où elle recouvre des superficies importantes sur des substrats variés pour peu qu'ils ne soient pas trop basiques.

- Cette mise au point est loin d'être exhaustive ; d'autres exemples pouvaient être choisis. Par ailleurs le monde animal aurait pu être envisagé ; évoquons simplement les dégâts causés par la prolifération des lapins en Australie et - dans une moindre mesure - par celle du rat musqué en Europe occidentale.

En fait cet article vise d'une part à attirer l'attention des botanistes du nord de la France sur les problèmes que peuvent parfois poser les plantes allochtones proliférant au point de devenir envahissantes et d'autre part à recommander la prudence lorsqu'il s'agit d'implanter des espèces dites "exotiques".

J'ai estimé devoir insister plus longuement sur le cas de la salicaire ; qui parmi les botanistes de notre région aurait pu penser que dans l'ouest des Etats Unis et du Canada, cette plante palustre familière était désignée sous le nom de "beautiful killer", c'est-à-dire de "belle meurtrière" ?

#### Note complémentaire

A peine avais-je achevé cette mise au point que l'occasion me fut donnée de parcourir un secteur de la Grande-Brière, non loin de Saint-Nazaire (Loire Atlantique). Le Professeur Visset de l'Université de Nantes qui guidait l'excursion évoqua les problèmes que posent deux espèces allochtones qui se sont implantées depuis peu dans ce vaste ensemble de milieux palustres.

- une Astérocée américaine, *Cotula coronopifolia* qui colonise les sols dénudés par un excès de pâturage (dû aux bovins et aux oies).

- et surtout une écrevisse, également américaine, ayant "débarquée" depuis moins de dix ans en Brière ; elle y a pris un incroyable développement au point que son importance pondérale est évaluée actuellement à 1 tonne par hectare ! Ce crustacé dévore aussi bien les plantes que les alevins ; selon M. Visset, cette invasion représente une "catastrophe écologique" au sens strict.

Ces faits récents viennent confirmer les dangers que peut faire subir aux écosystèmes naturels l'introduction malencontreuse - volontaire ou accidentelle - d'espèces allochtones.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Seules les principales références bibliographiques ont été retenues ; elles ont été insérées dans le texte, au niveau des paragraphes les concernant.

\* \*  
\*

# PROSPECTIONS BOTANIQUES AUTOUR DU SITE ARCHÉOLOGIQUE DE BOVES

par **Guillaume DECOCQ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS Cedex

## I. INTRODUCTION

La commune de Boves, près d'Amiens peut s'enorgueillir de son patrimoine à la fois naturel (Réserve naturelle des Marais Saint-Ladre) et historique. Pour ce dernier, il faut citer les ruines du château (appartenant à une grande famille seigneuriale à l'origine de la branche des Coucy jusqu'à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, puis au duc de Lorraine jusqu'à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle) et du prieuré (prieuré clunisien de Saint-Ausbert et prieuré-cure de Saint-Fuscien).

L'équipe du Laboratoire d'Archéologie de l'Université de Picardie Jules Verne (Faculté d'Histoire), dirigée par le Professeur Philippe RACINET, conduit depuis 1996 un vaste programme de recherches pluridisciplinaires sur le terroir de Boves de l'époque antique à la Révolution française (Complexe castral et prioral du "Quartier Notre-Dame"). Ayant été amené à réaliser différentes prospections floristiques et phytosociologiques sur le site de l'ancien château et dans ses proches environs, nous avons pu collecter un certain nombre de données. Nous donnons ici le bilan des premières observations, menées au cours de l'année 1998.

## II. RÉSULTATS DES PROSPECTIONS FLORISTIQUES

### 1. Le sommet de la motte castrale

Le sommet de la motte castrale correspond à une plate-forme d'environ 50 m de diamètre, surmontant un promontoire. Il correspond à l'ancienne « haute-cour » du château.

Actuellement, la strate arborescente a été détruite pour permettre les fouilles ; seuls persistent quelques arbres en périphérie du plateau : *Tilia x vulgaris*, planté dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et portant toujours des traces de taille en têtard ; *Acer campestre* et *Fraxinus excelsior*, plutôt introgressifs des pentes sur les rebords du plateau ; *Hedera helix* (lierre) sous son écophène grimpant, capable d'atteindre les cimes des espèces précédentes.

La strate arbustive, relictuelle, est surtout constituée de rejets de souches et/ou d'éléments introgressifs des pentes (dynamique centripète) ; on note la présence de :

<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Acer campestre</i> j	<i>Rosa arvensis</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Hedera helix</i> écoph. grimpant	<i>Viburnum lantana</i>	<i>Rosa arvensis</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Prunus spinosa</i>	<i>Cornus sanguinea</i>

La strate herbacée plus difficile à interpréter dans la mesure où le tapis végétal est complètement bouleversé par les activités humaines présentes (fouilles), récentes (site largement parcouru par les promeneurs) et probablement passées. La flore est surtout constituée d'espèces nitrophiles, ce qui reflète bien cette importante anthropisation :

<i>Geum urbanum</i>	<i>Geranium robertianum</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Galium aparine</i>	<i>Anthriscus sylvestris</i>

*Lapsana communis*  
*Hedera helix* écoph. grimpant  
*Taraxacum* sp

*Arum maculatum*  
*Ranunculus bulbosus*

*Viola odorata*  
*Poa annua*

Aux côtés de ces espèces, s'en trouvent d'autres, davantage liées aux tas de terre et de gravats, récemment déblayés au cours des fouilles ; ces « micro-habitats » (re)créés de *novo* sont propices à l'installation d'une flore nitrophile pionnière :

*Chelidonium majus*  
*Lactuca serriola*  
*Reseda luteola*  
*Acer pseudoplatanus*  
*Clematis vitalba* écoph. rampant  
*Ballota nigra* subsp. *foetida*

*Sonchus oleraceus*  
*Urtica dioica*  
*Epilobium hirsutum*  
*Chaerophyllum temulum*  
*Verbascum* sp

*Sonchus arvensis*  
*Artemisia vulgaris*  
*Bryonia dioica*  
*Hyoscyamus niger*  
*Arenaria serpyllifolia*

Enfin, on peut citer quelques espèces prenant place au niveau des lieux les plus piétinés et plus ou moins ouverts :

*Galeopsis angustifolia*  
*Trifolium repens*  
*Plantago lanceolata*

*Phleum pratense*  
*Trifolium pratense*

*Hordeum murinum*  
*Cerastium vulgatum*

## 2. Les versants de la motte castrale

### A. Le versant Est

Ce versant est occupé par une frênaie-érablière rudérale, dont la flore est extrêmement nitrophile ; nous avons pu y effectuer le relevé suivant :

**Synusie arborescente** : A = 800m<sup>2</sup> ; R = 80%

<i>Fraxinus excelsior</i>	5	<i>Acer pseudoplatanus</i>	1
<i>Hedera helix</i>	1	<i>Robinia pseudaccacia</i>	+

**Synusie arbustive** : A = 800 m<sup>2</sup> ; R = 90%

<i>Acer pseudoplatanus</i> j	3	<i>Hedera helix</i>	1	<i>Bryonia dioica</i>	+
<i>Sambucus nigra</i>	2	<i>Acer campestre</i> j	1	<i>Prunus spinosa</i>	+
<i>Fraxinus excelsior</i> j	2	<i>Robinia pseudaccacia</i>	+	<i>Clematis vitalba</i>	+
<i>Crataegus monogyna</i>	2	<i>Prunus</i> sp. cv.	+	<i>Evonymus europaeus</i>	+
<i>Ligustrum vulgare</i>	1	<i>Rosa arvensis</i>	+	<i>Tilia platyphyllos</i> j	+

**Synusie herbacée** : A = 800 m<sup>2</sup> ; R = 80%

<i>Chelidonium majus</i>	4	<i>Urtica dioica</i>	2	<i>Clematis vitalba</i>	+
<i>Chaerophyllum temulum</i>	3	<i>Viola odorata</i>	2	<i>Heracleum sphondylium</i>	+
<i>Hedera helix</i>	3	<i>Arum maculatum</i>	1	<i>Poa nemoralis</i>	+
<i>Galium aparine</i>	3	<i>Geum urbanum</i>	1	<i>Bryonia dioica</i>	+
<i>Anthriscus sylvestris</i>	3	<i>Lapsana communis</i>	1	<i>Rubus</i> sp.	+
<i>Geranium robertianum</i>	2	<i>Glechoma hederacea</i>	1		

### B. Le versant Nord

Ce versant est occupé par une frênaie-tiliaie un peu moins nitrophile que la frênaie-érablière précédente. Le groupement forestier paraît également plus mature, la dryade *Fagus sylvatica* fait même son apparition. Le relevé suivant y a été effectué :

**Synusie arborescente** : A = 500m<sup>2</sup> ; R = 90%

<i>Fraxinus excelsior</i>	4	<i>Carpinus betulus</i>	1	<i>Prunus mahaleb</i> !	+
<i>Tilia platyphyllos</i>	2	<i>Crataegus monogyna</i> !	+	<i>Pyrus pyraeaster</i>	+
<i>Hedera helix</i>	2	<i>Prunus</i> sp. cv.	+	<i>Quercus robur</i> <sup>o</sup>	r
<i>Ulmus minor</i>	1	<i>Fagus sylvatica</i>	+		

**Synusie arbustive** : A = 500 m<sup>2</sup> ; R = 70%

<i>Crataegus monogyna</i>	2	<i>Fraxinus excelsior</i> j	1	<i>Carpinus betulus</i> j	+
<i>Tilia platyphyllos</i> j	2	<i>Sambucus nigra</i>	1	<i>Viburnum lantana</i>	+
<i>Acer campestre</i> j	1	<i>Rosa arvensis</i>	1	<i>Cornus mas</i>	+
<i>Hedera helix</i>	1	<i>Taxus baccata</i>	1	<i>Ulmus minor</i> j	+
<i>Ligustrum vulgare</i>	1	<i>Lonicera xylosteum</i>	1		

**Synusie herbacée** : A = 500 m<sup>2</sup> ; R = 80%

<i>Hedera helix</i>	3	<i>Lapsana communis</i>	1	<i>Lamium album</i>	+
<i>Melica uniflora</i>	2	<i>Urtica dioica</i>	1	<i>Viburnum lantana</i> j	+
<i>Anthriscus sylvestris</i>	2	<i>Geum urbanum</i>	1	<i>Acer campestre</i> j	+
<i>Primula elatior</i>	1	<i>Viola odorata</i>	+	<i>Hieracium lachenalii</i>	+
<i>Galium aparine</i>	1	<i>Chelidonium majus</i>	+	<i>Stachys sylvatica</i>	r
<i>Arum maculatum</i>	1	<i>Ulmus minor</i> j	+	<i>Taraxacum officinale</i>	r
<i>Poa nemoralis</i>	1	<i>Quercus robur</i> j	+		

### C. Le versant Ouest

La végétation y est beaucoup plus dense que sur les autres versants, d'où un sous-bois difficile à explorer. On notera cependant la dominance de *Quercus robur* dans la strate arborescente alors que cette essence est quasi absente sur les autres versants. *Ulmus minor* y est beaucoup plus abondant.

En strate arbustive on note l'apparition de *Rhamnus cathartica* et en strate herbacée, celle d'*Inula conyzae* de *Rumex obtusifolius* et de *Dactylis glomerata*.

Le long du sentier d'accès, on note les espèces suivantes :

<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Quercus cf. petraea</i>
<i>Quercus robur</i>		
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Prunus mahaleb</i>
<i>Rosa arvensis</i>	<i>Rubus</i> sp.	<i>Ulmus minor</i>
<i>Rhamnus cathartica</i>	<i>Ulmus minor</i> var. <i>suberosa</i>	<i>Clematis vitalba</i>
<i>Viburnum lantana</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Sambucus nigra</i>		
<i>Hedera helix</i>	<i>Chelidonium majus</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Anthriscus sylvestris</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Taraxacum</i> sp.	<i>Urtica dioica</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Galium aparine</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Poa nemoralis</i>	<i>Cherophyllum temulum</i>	<i>Cirsium vulgare</i>
<i>Plantago major</i>	<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Lapsana communis</i>

### D. Le versant Est

Ce versant est en partie occupé par une formation herbacée en cours de colonisation par les ligneux, correspondant d'un point de vue écologique à une mosaïque héliophile pelouse (en gestion cuniculine) - ourlet extensif - manteau extensif (hallier). On y relève les espèces suivantes :

#### • pelouses :

<i>Salvia pratensis</i>	<i>Bupleurum falcatum</i>	<i>Festuca lemanii</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>
<i>Teucrium chamaedrys</i>	<i>Phleum pratense</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Briza media</i>	<i>Avena pubescens</i>	<i>Verbascum thapsus</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Origanum vulgare</i>	<i>Leontodon hispidus</i>
<i>Pimpinella saxifraga</i>	<i>Daucus carota</i>	<i>Anthyllis vulneraria</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Ononis repens</i>
<i>Cirsium acaule</i>	<i>Thymus praecox</i>	<i>Galium mollugo</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Thesium humifusum</i>	<i>Koeleria pyramidata</i>



• **ourlets :**

<i>Carex flacca</i>	<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Brachypodium</i>
<i>pinnatum</i>	<i>Achillea millefolium</i>	<i>Inula conyzae</i>
<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Centaurea scabiosa</i>	<i>Galium verum</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Bromus erectus</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Senecio jacobaea</i>	<i>Pastinaca sativa</i>	<i>Tragopogon pratensis</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>		
<i>Primula veris</i>		

• **halliers :**

<i>Quercus robur</i> j	<i>Prunus spinosa</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Juglans regia</i> j	<i>Rhamnus cathartica</i>	<i>Bryonia dioica</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Acer pseudoplatanus</i> j	<i>Cornus sanguinea</i>
<i>Malus</i> sp		

### 3. Le fossé méridional

Le grand fossé méridional recueille les déblais issus des fouilles menées sur le sommet. Les amas de gravats et de terre sont colonisés par une flore pionnière à dominante thérophytique :

<i>Papaver rhoeas</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>	<i>Papaver dubium</i>
<i>Silene vulgaris</i>	<i>Lactuca serriola</i>	<i>Artemisia vulgaris</i>
<i>Chelidonium majus</i>	<i>Urtica dioica</i>	<i>Geranium robertianum</i>
<i>Silene latifolia</i> subsp. <i>alba</i>	<i>Chaerophyllum temulum</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Reseda luteola</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Epilobium angustifolium</i>	<i>Glechoma hederacea</i>
<i>Rumex obtusifolius</i>	<i>Rumex crispus</i>	<i>Pastinaca sativa</i>
<i>Inula conyzae</i>	<i>Sonchus asper</i>	<i>Crepis capillaris</i>
<i>Malva sylvestris</i>	<i>Cruciata laevipes</i>	

### 4. La basse cour (?)

L'emplacement supposé de la basse-cour, en contrebas de la motte castrale est actuellement occupé par une prairie-verger soumise au pâturage bovin. Il reste d'ailleurs quelques pans de murs en ruines, composés en majorité de pierres blanches (craie), mais surmontés de briques (surélévation plus récente des murs), correspondant à l'enceinte de l'ancien prieuré.

La prairie en elle-même ne présente pas d'intérêt particulier du fait d'une charge de pâturage trop importante, à l'origine d'une banalisation de la flore et d'une extension des grandes composées épineuses. Nous avons pu y relever notamment :

<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Eryngium campestre</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Lolium perenne</i>	<i>Bellis perennis</i>	<i>Hieracium pilosella</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Trifolium repens</i>	<i>Achillea millefolium</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Ranunculus repens</i>	<i>Trifolium fragiferum</i>
<i>Rumex obtusifolius</i>	<i>Phleum pratense</i>	<i>Poa trivialis</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Taraxacum</i> sp	

L'intérêt majeur de cette prairie se situe à l'intérieur de ce qui fut le mûr d'enceinte du prieuré, avec la présence d'ifs arborescents (*Taxus baccata*), paraissant, dans une première estimation, très âgés. Deux d'entre-eux sont vraisemblablement vieux de plusieurs siècles, si l'on se fie au diamètre du tronc. Dans cette prairie, on note également la présence d'une butte de terre, contiguë aux ruines, également pâturée, mais qui porte des arbres, notamment :

<i>Taxus baccata</i>	<i>Cornus mas</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Tilia cordata</i>	<i>Rosa</i> sp	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Ulmus minor</i>	<i>Rubus</i> spp	

## 5. Le bois de Boves

A proximité du site castral de Boves, se trouve le « Bois de Boves », massif forestier important de statut privé, avec un morcellement de la propriété. Nous avons pu en parcourir certaines parties, grâce à l'autorisation de plusieurs propriétaires.

Le secteur le plus intéressant se situe à proximité du « Chalet des Bruyères », où l'on a pu relever les espèces suivantes :

<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
<i>Agrostis canina</i>	<i>Convallaria majalis</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Holcus mollis</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Molinia caerulea</i>
<i>Carex pilulifera</i>	<i>Carex pallescens</i>	<i>Juncus effusus</i>
<i>Betula alba</i> j	<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Lotus pedunculatus</i>
<i>Luzula multiflora</i>	<i>Hypericum cf. perforatum</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Galium palustre</i>		

Nous avons pu également prospector la partie sud-est, (« Bois des Dames »), en compagnie de Marcel DOUCHET. Il s'agit d'une propriété privée entièrement close, avec maison d'habitation *in situ*. La végétation forestière consiste en un taillis-sous-futaie souvent dense. Les réserves sont irrégulièrement réparties : des taillis presque purs de charme vers l'entrée du bois (côté Cottenchy) s'opposent à des taillis riches en réserves de chênes et de hêtres vers le nord de ce bois. Dans l'ensemble, la flore forestière est peu diversifiée et se compose d'éléments calcicoles (révélant la nature crayeuse du sous-sol) plus ou moins introgressés d'éléments plus acidiphiles (liés à des colluvions sableux tertiaires en provenance du sommet du plateau).

La lisière sud-orientale de ce bois est riche et diversifiée, caractéristique des manteaux calcicoles thermophiles de la région (*Tamo communis* - *Viburnetum lantanae*) ; on y relève :

<i>Viburnum lantana</i>	<i>Acer campestre</i> j	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Cornus mas</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Mespilus germanica</i>	<i>Cytisus scoparius</i>	

## III. INTERPRÉTATION DE LA FLORE ET DE LA VÉGÉTATION

### 1. Le site de la motte castrale

La végétation révèle une influence humaine jadis importante sur le site, comme en témoigne la spectaculaire abondance-dominance des espèces nitrophiles sur l'ensemble de la motte. En dehors du sommet (désormais débarrassé de sa végétation), la motte castrale est actuellement boisée, ce qui signifie qu'elle n'est plus le siège d'une activité humaine significative. Une étude dendrochronologique précise permettrait de dater assez précisément le début de cette colonisation par les ligneux, mais certains individus d'arbres ont peut-être été plantés. Toujours est-il que l'âge apparent des peuplements ligneux est compatible avec une désaffectation du site remontant à la première moitié du siècle : prédominance des essences post-pionnières, présence de la dryade *Fagus sylvatica*, quasi absence d'essences pionnières. Toutefois, le couvert arborescent s'est fermé relativement récemment (présence de l'écophène grim pant du lierre, individus arborescents de *Crataegus monogyna*). Le versant est constitué une exception, dans la mesure où il n'est pas boisé. La présence à ce niveau d'une pelouse sèche en cours de colonisation par les buissons arbustifs témoigne de la pratique d'une activité agro-pastorale aujourd'hui disparue : le pâturage par les moutons. La nature des communautés végétales en place correspond à celle d'un ancien larris. L'abandon du pâturage ovin semble relativement récent (vers le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle), étant donné l'état actuel de la pelouse, aujourd'hui en gestion cuniculine.

Au sein des zones boisées, on relève plusieurs espèces dont la présence peut être interprétée comme d'origine « cultivée », en rapport avec l'occupation médiévale du site. Ces

plantes dites castrales et/ou priorales sont les suivantes : *Viola odorata* (?), *Pyrus pyraster*, *Lonicera xylosteum*, *Taxus baccata*, *Prunus* sp cv.

Le cas particulier de la jusquiame (*Hyoscyamus niger*) mérite d'être souligné ; celle-ci a été rencontrée massivement sur les déblais extraits lors des fouilles. Il s'agit d'une plante médicinale et toxique (alcaloïdes tropaniques), exceptionnelle dans le nord de la France. Annuelle (ou bisannuelle) et fugace, elle supporte très peu la concurrence des autres végétaux, si bien que ses milieux de prédilection sont les friches, les décombres et les champs, toujours sur des sols calcaires et riches en nitrates. L'hypothèse la plus plausible permettant d'expliquer sa présence sur le site, semble être la mise à jour, lors des fouilles, d'un stock viable de graines de cette espèce. Se retrouvant dans des conditions favorables (déblais relativement meubles, crayeux et riches en nitrates, pas de concurrence et éclaircissement important), ces graines ont pu germer. Il faut donc admettre que l'espèce existait déjà antérieurement sur le site ; son statut de plante médicinale (et toxique) laisse penser qu'elle pouvait y être cultivée dès le Moyen-Âge (elle était déjà cultivée au temps des Carolingiens et faisait habituellement partie des jardins médiévaux).

## 2. Le bois de Boves

Dans une première approche, on note peu de traces d'activités humaines susceptibles de remonter aux époques médiévales. Il s'agit d'ailleurs d'un bois relativement jeune, loin de la saturation cœnologique, quasiment dépourvu de réserves âgées et abondamment planté en essences non indigènes (chataigniers, pins, épicéas, etc.). Ces différents caractères laissent penser que la zone actuellement occupée par le " Bois de Boves " n'a pas toujours été boisé, ou tout au moins pas de manière aussi dense.

La présence de fragments relictuels de landes à callune, disparaissant progressivement sous la pression forestière, est liée à certaines pratiques agro-sylvo-pastorales traditionnelles aujourd'hui disparues : le pâturage (en forêt ?). La nature sableuse des sols sous-jacents a favorisé leur dégradation par podzolisation secondaire, sous la pression d'un pâturage qui a probablement été pratiqué sur une très longue période (plusieurs siècles ?). Cette zone correspond donc à un ancien parcours pastoral, qui peut-être existait déjà au Moyen-Âge ! Cette activité a semble-t-il disparu depuis longtemps si l'on en juge à l'état actuel de ces fragments de lande ; cette disparition a vraisemblablement plus d'un siècle.

## IV. PREMIÈRES CONCLUSIONS

Ces premiers résultats apportent un certain nombre d'informations :

- le forte proportion de nitratoxytes dans la végétation du site castral confirme le haut degré d'anthropisation du milieu, compatible avec une occupation humaine pluriséculaire ;
- la présence sur le site d'espèces dont l'indigénat est controversé tend à confirmer le statut de " plante castrale " pour plusieurs d'entre-elles : *Viola odorata*, *Pyrus pyraster*, *Lonicera xylosteum*, *Taxus baccata* ;
- l'apparition de la jusquiame (*Hyoscyamus niger*) consécutivement aux fouilles, laisse penser que cette espèce pouvait être cultivée sur place au Moyen-Âge en tant que plante médicinale ;
- la découverte de fragments de végétations anthropo-zoogènes (pelouses et landes) à proximité du site témoigne de la présence ancienne d'anciens parcours pastoraux.

De nouvelles recherches devraient permettre d'approfondir ces résultats. Une approche archéophytosociologique combinée à une étude de biogéographie historique serait intéressante pour accéder à la flore et à la végétation du début du siècle ou/et de la fin du XIX<sup>ième</sup> siècle, selon la qualité des archives disponibles. Mais très rapidement le recours à des techniques d'archéobotanique va s'avérer nécessaire (palynologie, macrorestes végétaux), si l'on souhaite accéder aux périodes médiévales.

\* \* \*

## OBSERVATIONS RELATIVES AU COQUELICOT ARGEMONE (*PAPAVER ARGEMONE* L.)

par **Philippe LARÈRE**

ECOTHÈME

13, rue de l'Apport au pain  
60300 Senlis

Outre le petit chapeau qui a fait la célébrité du personnage d'un conte de Perrault, un chaperon, tous les botanistes le savent, c'est aussi la partie supérieure d'un mur, souvent montée en forme de toit pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie.

C'est là que s'installent un certain nombre d'espèces plus ou moins saxicoles, adaptées à des conditions de vie particulièrement rudes et parmi lesquelles prédominent bryophytes et ptéridophytes<sup>1</sup>.

Parfois viennent s'y joindre des messicoles, jadis inféodées aux moissons, comme leur nom l'indique, et qui ont été chassées de leur milieu naturel par l'évolution (?) des pratiques agricoles.

C'est le cas des coquelicots, qui réapparaissent de manière sporadique dans quelques champs cultivés, ou sur des talus fraîchement établis, mais que l'on peut aussi admirer, de façon beaucoup plus constante, au sommet des vieux murs.

C'est en observant ces vieux murs, qui permettent au « botaniste au volant » de continuer à se livrer à sa dangereuse passion jusqu'à l'intérieur des villages, que j'ai découvert que le Petit coquelicot, *Papaver dubium*, commun dans notre région, n'était pas le seul à transformer le haut des murs en petits chaperons rouges.

Le Coquelicot argemone, *Papaver argemone* L., beaucoup plus rare, se complaît également dans cette situation élevée, et forme ici et là de très belles colonies.

C'est ainsi que j'ai pu en admirer une station de plus de cent pieds, serrés les uns contre les autres, en plein coeur du village de Ressons sur Matz, sur un mur qui fait face à l'école communale.

Une autre station, de quelques dizaines d'individus, décore un mur d'enceinte à l'entrée du village de Cuvilly.

On est en droit de penser que de nombreuses autres stations passent inaperçues et qu'une recherche un peu plus poussée permettrait de préciser la cartographie de cette espèce, d'autant plus qu'elle se montre beaucoup plus stable dans cette situation qu'elle ne peut l'être dans les champs ou le long des routes.

\* \* \*

---

<sup>1</sup> A ce sujet, on relira avec profit l'article de J-R Watez paru dans le tome VII nouvelle série du Bulletin de la S.L.N.P : *Etudes sur la végétation ptéridophytique saxicole du nord de la France.*



## **IMPATIENS NOLI-TANGERE L. : ITINÉRAIRE D'UNE MONTAGNARDE QUI RÉVAIT DE VOIR LA MER...**

par **Guillaume DECOCQ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS Cedex

En juin 1997, lors d'une récolte de matériel botanique pour les travaux pratiques des étudiants en Pharmacie, quelle n'a pas été notre surprise de rencontrer une importante station d'*Impatiens noli-tangere* L. en vallée de la Somme, à proximité du parc de Samara ! Étant habitué à cotoyer cette espèce dans les forêts de la Thiérache, nous n'eûmes aucune peine à la reconnaître, même si elle n'était encore qu'à l'état de plantules. En revanche, jamais nous ne l'avions observée dans le département de la Somme. De retour au laboratoire, nous nous empressons de vérifier la répartition du « ne me touchez pas » dans le nord de la France, grâce à la cartographie I.F.F.B. Nos présomptions se confirmaient : l'*impatiens* n'était signalé qu'en un point dans la Somme.

Quelques jours plus tard, à l'occasion de prospections dans la moyenne vallée de la Somme, vers Curlu, nous devions de nouveau rencontrer ce même *Impatiens noli-tangere*, qui, parallèlement venait d'être découvert dans les marais de Blangy-Tronville (Communication de M. DUQUEF). L'implantation de ce taxon d'affinités montagnardes dans le département de la Somme se confirmait... Depuis ces premières observations, de nouvelles recherches nous permettent de préciser son actuelle répartition dans la vallée de la Somme.

La cartographie I.F.F.B. d'*Impatiens noli-tangere* montre une répartition centrée sur les districts mosan, ardennais, brabançon (moitié orientale) et lorrain (partie septentrionale). En dehors de cette aire continue, les pointages sont très ponctuels :

- deux carrés sont noircis pour le Boulonnais (F.22.17 et F.22.35) ; il s'agit de stations « historiques », déjà mentionnées dans Masclef (1886) ;
- un carré est noirci en bordure de la vallée de la Somme (J.21.53), à côté d'Amiens ; nous ignorons à quoi il correspond. L'espèce n'est en tout cas pas mentionnée par de Vicq & Blondin de Brutelette. Se pose également le risque de confusion avec d'autres espèces, comme *I. capensis*, fréquent en vallée de la Somme ;
- quelques carrés sont noircis dans les départements de l'Aisne et de l'Oise, à proximité directe de la vallée de l'Oise. Ils correspondent vraisemblablement à des stations déjà connues au XIX<sup>ème</sup> siècle (Forêt de Compiègne, etc.) ;
- quelques pointages en basse vallée de la Seine, entre Paris et Rouen.

A la vue de ces données et de mes premières observations, nous en sommes venus à poser l'hypothèse suivante : la vallée de la Somme, dont la source se trouve à Fonsommes (Aisne), non loin de l'aire d'indigénat d'*Impatiens noli-tangere* (la limite occidentale de cette aire coïncide, à peu de chose près, à la limite entre les terroirs de la Thiérache et du Vermandois), aurait pu servir de « couloir migratoire » à l'espèce depuis ses stations « sub-montagnardes » jusqu'à ses stations les plus « atlantiques ». Cette hypothèse s'appuyait notamment sur la socio-écologie de l'espèce : la balsamine des bois recherche des sols humides plutôt humifères, une ambiance bioclimatique ombro-sciaphile et une faible concurrence au sol (stratégie thérophytique !). L'abandon de l'exploitation traditionnelle du fond de vallée se traduit notamment par un boisement spontané très important des milieux palustres, évoluant depuis plusieurs décennies. Le développement des groupements « forestiers » en vallée de la Somme s'accompagne de modifications phytoclimatiques très importantes, particulièrement propices à l'installation d'*Impatiens noli-tangere*, les sols lui étant déjà favorables.

C'est en partant sur cette base de travail que nous avons poursuivi nos investigations floristiques en 1997 et 1998. Les résultats, encore partiels, tendent pourtant à infirmer cette hypothèse, la répartition de l'espèce dans la vallée de la Somme étant loin d'être continue et régulière :

- nous ne l'avons pas observée en haute vallée de la Somme, en amont de Saint-Simon, malgré de nombreuses prospections et la présence de milieux qui lui conviendraient parfaitement ;

- en moyenne vallée de la Somme, nous ne l'avons pas rencontrée en amont de Brie, mais nos prospections ont été très « extensives ». Entre Curlu et Amiens, malgré des prospections très ponctuelles, nous l'avons observée de manière sporadique ;

- en basse vallée de la Somme, elle semble fréquente et son aire est quasi continue jusqu'à Abbeville. Des prospections assez intensives nous ont permis de recenser un grand nombre de stations. L'espèce atteint les faubourgs d'Abbeville (Marais Saint-Gilles). Nous ne l'avons pas recherchée plus en aval, entre Abbeville et Saint-Valery.

Ces premiers résultats laissent penser que si la vallée de la Somme joue le rôle de couloir migratoire pour *Impatiens noli-tangere*, elle ne le fait pas sur toute sa longueur. L'origine de l'implantation de l'espèce dans cette vallée demeure mystérieuse... Voici en tout cas un problème phytogéographique des plus intéressants, sous le titre « *Impatiens noli-tangere* : itinéraire d'une montagnarde qui rêvait de voir la mer... ». En réalité, l'espèce a déjà vu la mer puisqu'elle est depuis longtemps implantée dans le Boulonnais (elle peut même voir l'Angleterre !), peut-être suite à un phénomène de migration similaire à celui auquel nous assistons aujourd'hui ? Mais on peut légitimement s'interroger sur l'avenir de l'espèce en Picardie occidentale : puisqu'elle semble prospérer en vallée de la Somme, celle-ci ne va-t-elle pas constituer un nouveau réservoir à partir duquel l'espèce pourra essaimer vers d'autres massifs forestiers du domaine atlantique ? Autrement dit, est-ce que cette espèce de répartition montagnarde *sensu lato* n'est pas en train de devenir une atlantico-montagnarde ?

Problème phytogéographique à suivre...(toutes les contributions seront les bienvenues).

\* \* \*

## QUELQUES PLANTES EN PROGRESSION DANS LE VALENCIENNOIS ET EN PARTICULIER *SENECIO INAEQUIDENS* DC.

par Edmond AUVERLOT

28, rue E.Cornette  
59243 QUAROUBLE

Rappelons que certaines « envahisseuses » de jardins sont bien installées dans la région depuis cinq décennies, ne serait-ce qu'un certain *Galinsoga parviflora* ou *G. ciliata* ou tout simplement un hybride des deux espèces. Vers 1960 ces plantes attirèrent mon attention, ainsi que celle des jardiniers de tous les jours et du dimanche, qui virent tout de suite l'arrivée d'un nouveau "cruau" (ce terme "cruau" ou "creyau" désignant en rouchi, le parler picard local<sup>2</sup>, tout ce qui englobe les "mauvaises herbes"). Ensuite ces *Galinsoga*, originaires d'Amérique méridionale, ont été admis au nombre des herbes banales, se fondant avec les habituels séneçons, mercuriales et autres mourons. C'est également le cas pour *Conyza canadensis* (L.) Cronq (= *Erigeron canadensis* L.), originaire d'Amérique du nord, introduit depuis la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, échappé semble-t-il du Jardin Botanique de Blois, qui peu à peu gagna toute la France et une bonne partie de l'Europe. Chez nous, au village, il s'est fait vraiment remarquer vers la fin de la guerre 1945, envahissant les abords des voies ferrées et les terrains vagues.

Puis, nous vîmes, ça et là, des Amarantes, gagnant du terrain d'année en année, présentes surtout au bord des champs, profitant sans doute d'une fumure généreuse, ce qui est de règle de nos jours. J'ai examiné une de ces adventices pour aboutir, par les graines, vers *Amaranthus hybridus* L.<sup>3</sup>.

D'autres plantes font des apparitions pendant plusieurs années pour s'éclipser ensuite sans préavis. Tel est le cas d'*Oxalis corniculata* L., rare actuellement, après avoir envahi les parterres et les jardins vers 1985. Par contre, d'autres espèces ont un comportement inverse, par exemple la Linaire mineure, *Chaenorhinum minus* (L.), presque absente les années précédentes pour devenir abondante en cette année 1997.

Enfin parlons de *Senecio inaequidens* DC. que je rencontrai pour la première fois à l'étang d'Amaury, à Hergnies (59199), en 1984. Ensuite, lors de plusieurs passages en 1986 aux étangs d'Harchies, près de Quiévrain, je me suis aperçu qu'il était très commun dans cette partie du Hainaut belge. Il s'agissait jusque là d'observations dans des terrains constitués essentiellement de remblais de schistes houillers, ce qui est le propre de nombreux étangs résultant d'affaissements miniers. Toutefois, l'habitat était tout à fait différent en 1996, lorsque je découvris un magnifique pied de *S. inaequidens* à Quarouble, en plein village, installé entre la jointure des pierres du seuil d'une maison inoccupée. Je ne sais si la plante a échappé, par la suite, au zèle de l'employé municipal préposé au désherbage! Si tel est le cas on peut espérer en revoir d'autres pousses sur le secteur... Une affaire à suivre! Provenant d'Afrique du sud, ce séneçon serait arrivé chez nous via l'Allemagne occidentale, les Pays-Bas et la Belgique. D'après L.Delvosalle *et al.*<sup>4</sup>, la première plante signalée à l'ouest de Mons date de 1977, à proximité du charbonnage d'Hensies-Pommeroeul (le site d'Harchies mentionné plus haut est dans ce secteur). Il y a donc tout lieu de penser que cette progression se poursuit vers le sud; dans ce cas, qu'en est-il pour la Picardie ?

\* \* \*

<sup>2</sup> Le livre du ROUCHI, par Jean DAUBY, (Collection de la Société de Linguistique picarde. XVII).

<sup>3</sup> Flore de Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines, Troisième édition, par DE LANGHE, DELVOSALLE, DUVIGNEAUD, LAMBINON et VANDEN BERGHEN.

<sup>4</sup> D'après le Bulletin "LES NATURALISTES BELGES", article de L.Delvosalle *et al.*, 1979, intitulé : "Nouvelles localités de *Senecio inaequidens* D.C. en Belgique et dans le Nord de la

## NOTE FLORISTIQUE

par **Jean-Roger WATTEZ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS Cedex

A l'issue des herborisations effectuées pendant l'année 1997 et le printemps 1998, il est possible de commenter la présence des espèces suivantes qui semblent peu communes ou qui sont inégalement réparties en Picardie.

### A. Monocotylédones

#### • *Acorus calamus* L.

Une belle population comportant une dizaine de touffes de cette héliophyte peu fréquente a été observée sur les bords de la Somme canalisée, en amont de l'écluse d'Ailly-sur-Somme. Certes, l'acore n'est pas une plante spontanée dans le nord de la France, mais elle y est naturalisée depuis longtemps dans les parties marécageuses de certaines grandes vallées. Il ne semble pas qu'elle ait été signalée dans la vallée de la Somme par les botanistes amiénois de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Aussi était-il opportun de rappeler la présence du "roseau odorant" dans la moyenne vallée de la Somme ; il est vraisemblable de supposer qu'elle se disséminera peu à peu en aval de cette station apparemment "initiale".

#### • *Bromus commutatus* Schrad.

Le printemps humide de 1997 a facilité le développement de certaines messicoles en lisière des parcelles cultivées ; plusieurs stations d'une espèce végétale intéressante ont été observées ; il s'agit de *Bromus commutatus* (que le Dr G. DUHAMEL m'a aidé à identifier).

Elle a été observée dans les moissons à :

- Fignières et Marquivilliers non loin de Montdidier
- Saint-Gratien au nord d'Amiens
- Ligescourt près de Crécy
- Plainville près de Breteuil (Oise).

Le relevé ci-joint décrit la composition floristique du groupement dans lequel *B. commutatus* forme faciès en lisière d'un champ de blé proche de St-Gratien.

A = 10 m<sup>2</sup> linéaire / recouvrement = 90 %

*Bromus commutatus* 34  
*Bromus sterilis* 12  
*Poa trivialis* 22  
*Festuca rubra* +  
*Dactylis glomerata* 12  
*Festuca arundinacea* 13  
*Plantago major* 11  
*Plantago lanceolata* 12  
*Knautia arvensis* 11  
*Convolvulus arvensis* 11

*Glechoma hederacea* 12  
*Cirsium arvense* +2  
*Ranunculus repens* +2  
*Potentilla anserina* +2  
*Rumex crispus* +  
*Achillea millefolium* +  
*Melandrium album* +  
*Urtica dioica* +  
*Matricaria matricarioides* +  
*Taraxacum* sp. 11

---

France". (Pour ce qui concerne le Nord de la France la seule localité indiquée se situait, à l'époque, sur le terroir de la fosse Ledoux à Condé-sur-l'Escaut).



Dans l'ensemble, il s'agit plus d'une végétation rudérale que d'un groupement de plantes messicoles !

• ***Setaria verticillata* (L.) Beauv.**

Signalons également la présence d'une graminée rudérale de répartition sub-méditerranéenne -qui se raréfie nettement en Picardie occidentale- dans plusieurs friches et terrains vagues de l'est du département de la Somme. *S. verticillata* a été observée à :

- Brie dans une cour de ferme
- Eppeville, Hombleux et Buverchy en bordure de champs ou bien sur des terres remuées.

## **B. Dicotylédones**

• ***Thalictrum minus* L.**

Comme l'indique la carte n° 614 réalisée par les collaborateurs de l'IFFB, le petit pigamon n'est pas une plante commune dans le nord de la France ; seuls existent quelques "îlots" regroupant plusieurs populations de cette espèce polymorphe ; la région amiénoise est l'un de ces îlots. Aux stations connues, ajoutons le coteau de Genonville, proche de Moreuil qui domine les marais de l'Avre (protégés à cet emplacement) et la R.D. 935.

Ce site était surmonté par une prairie en pente douce, directement en contact avec le larris proprement dit ; une riche population de *Tetragonolobus siliquosus* y était implantée aux côtés de plusieurs espèces calcicoles intéressantes telles *Polygala calcarea*, *Astragalus glycyphyllos*, *Bunium bulbocastanum*.

Le tout avait été décrit à l'occasion d'une mise au point sur la présence du tetragonolobe dans le nord de la France (1982).

Le site a malheureusement perdu une partie de son intérêt par suite du labourage de la prairie devenue une friche banale qui n'a pas véritablement été mise en culture ; ce gachis navrant témoigne du peu de cas que les agriculteurs contemporains font des richesses de la nature qu'une exploitation plus traditionnelle avait antérieurement mises en place et que l'on aurait dû préserver !

• ***Helleborus viridis* L.**

Une petite station de l'hellébore verte a été observée dans une prairie à Aumont, non loin d'Airaines. Habituellement, cette hellébore se rencontre dans certains grands vallons forestiers, en général dans les frênaies.

Il est vraisemblable que je n'aurais pas relaté la découverte de l'hellébore verte à Aumont si un heureux hasard ne m'avait amené peu après à lire l'opinion suivante que je rapporte intégralement : " dans l'Isère, *H. viridis* était " autrefois " communément cultivée dans les fermes ou à proximité pour soigner les plaies des chevaux " (*in Le Monde des Plantes* 1997 numéro 459) "

A Aumont, s'agit-il aussi d'une ancienne culture de plante jadis usitée en médecine vétérinaire ?

• ***Polygonum mite* Schrank.**

La renouée douce n'est pas une plante très courante en Picardie occidentale. Il semblerait que la basse vallée de l'Authie soit l'un des secteurs où cette espèce est la mieux implantée ; certains fossés sont parfois longés par un peuplement linéaire de *P. mite* long de quelques dizaines de mètres. Curieusement, cette espèce n'a que très rarement été signalée dans le département de la Somme ; les seules références que j'ai pu trouver figurent dans la Flore de la Somme (de Vicq 1883).

C'est pourquoi je tiens à signaler l'observation de quelques pieds de *P. mite* dans un marais tourbeux proche de Ponthoile le long d'un fossé. J'ajoute qu'un échantillon de mon herbier datant des années 1965-1970 provient du marais de Romaine qui est proche de celui de Ponthoile.

• ***Galium saxatile* L. (= *G. hercynicum* Weig)**

Compte tenu de son substrat basique, le département de la Somme ne recèle guère de stations de plantes calcifuges ; le pré communal de Larronville-les-Rue fait exception et sa flore subacidiphile est bien connue ; *Genista anglica*, *Scirpus fluitans*, *Pedicularis sylvatica* y trouvent leurs seules localités actuellement connus dans le département ; même la présence de *Calluna vulgaris* est à mentionner tant cette espèce landicole est peu fréquente en Picardie occidentale !

C'est pourquoi il importe de signaler l'observation de *G. saxatile* au sein des pelouses acidiphiles sèches implantées sur les buttes de ce site ; il s'agit du seul pointage actuellement connu de *G. saxatile* dans la Somme. Cette observation remonte au printemps 1990 ; elle était demeurée inédite et vient d'être confirmée par plusieurs jeunes botanistes du Conservatoire des Sites naturels de Picardie.

• ***Leonurus cardiaca* L.**

L'agripaume est une plante rudérale peu répandue en Picardie et dont la présence est souvent fugace.

Signalons son observation au lieu-dit Belle Fontaine non loin de Caisnes dans le Noyonnais. *L. cardiaca* se développait en position de lisière - ci-dessous décrite - le long d'un chemin ombragé menant à une pelouse calcicole assez riche ; les arbustes, étaient le noisetier, la viorne lantane, l'orne et le troène ; le taillis recouvrant la pente était une frênaie-charmaie-acénaie ; on notera la présence du tameris : *Tamus communis*. La composition floristique de la lisière nitrophile était la suivante :

<i>Leonurus cardiaca</i> 2	<i>Geum urbanum</i> 1
<i>Melandrium album</i> 2	<i>Alliaria petiolata</i> 1
<i>Bromus sterilis</i> 3	<i>Vinca minor</i> 1
<i>Glechoma hederacea</i> 2	<i>Hedera helix</i> 2
<i>Chaerophyllum temulum</i> 1	<i>Rubus</i> sp. 2

• ***Geranium rotundifolium* L.**

Ce géranium possède une aire de répartition méridionale ; espèce rudérale, on l'observe souvent en milieu urbain près des routes et des voies ferrées (à Amiens en particulier) ; probablement sa présence est-elle méconnue en Picardie. Je tiens toutefois à signaler l'existence d'un peuplement spectaculaire riche de milliers de pieds de *G. rotundifolium* au mont d'Huette à Jonquières (Oise) à proximité d'un bois, lui-même assez rudéralisé et en lisière de cultures. Le relevé ci-joint décrit cette végétation rudérale intéressante.

A = 20 m<sup>2</sup> / recouvrement = 100 %

<i>Geranium rotundifolium</i> 4	<i>Potentilla recta</i> (+2)
<i>Bromus sterilis</i> 3	<i>Anthriscus sylvestris</i> +
<i>Sonchus oleraceus</i> 2	<i>Bryonia dioica</i> +
<i>Galium aparine</i> 2	<i>Urtica dioica</i> +
<i>Melandrium album</i> 1	<i>Lycopsis arvensis</i> +
<i>Arrhenatherum elatius</i> 1	<i>Papaver rhoeas</i> +
<i>Valerianella olitoria</i> 1	

• ***Symphitum tuberosum***

La station touristique du "Bois de Cise" proche d'Ault occupe une "valleuse" entaillée dans la falaise crayeuse du littoral picard ; ce site pittoresque a été partiellement loti mais il subsiste tout un ensemble d'allées pittoresques sinuant entre les propriétés. Maintes plantes ornementales y ont été introduites et se sont parfois naturalisées ; insistons toutefois sur la présence de "tapis" importants de *Symphitum tuberosum* en plusieurs sites. En ce qui me concerne, je n'ai jamais rencontré cette espèce continentale et subméditerranéenne dans l'ensemble du nord de la France.

Selon l'atlas de P. DUPONT (1990), *S. tuberosum* est répandue dans la France méridionale jusqu'à la Loire (le Sud-Ouest en particulier).

Elle est également présente dans les côtes d'Armor où elle est probablement naturalisée ; son implantation était à signaler ; elle confirme la douceur relative du climat sur le littoral picard.

• ***Gnaphalium luteo-album* L.**

Dans le nord de la France, ce gnaphale est une plante peu répandue que l'on ne rencontre guère en dehors des sols sableux humides, temporairement submergés des régions littorales. Aussi, ai-je été particulièrement intéressé par l'observation inattendue d'une population d'une quinzaine de tiges de cette rare Composée (entourée d'une cinquantaine de rosettes stériles) dans une carrière de craie blanche à l'Echelle Saint-Aurin près de Roye. *G. luteo album* croissait au pied d'un ancien front de taille parmi la pierraille calcaire effondrée. Le relevé ci-joint décrit le groupement calcicole pionnier hébergeant de façon inhabituelle le gnaphale blanc-jaunâtre.

A = 2 m<sup>2</sup> / recouvrement = 70 %

*Gnaphalium luteo-album* 21  
(+ de nombreuses rosettes de feuilles)  
*Verbena officinalis* 21  
*Leontodon* cf. *autumnalis* 11  
*Filago pyramidata* i  
*Picris hieracioides* 11  
*Galium mollugo* 12  
*Linum catharticum* +2  
*Hypericum perforatum* +  
*Daucus carota* +  
*Achillea millefolium* +  
*Pastinaca sativa* +

*Lotus corniculatus* 12  
*Trifolium pratense* +2  
*Prunella vulgaris* 12  
*Dactylis glomerata* +2  
*Eupatorium cannabinum* +  
*Campanula rotundifolia* +  
*Artemisia vulgaris* +  
*Carlina vulgaris* +  
*Epilobium* sp. +  
*Cirsium arvense* +  
*Leontodon hispidus* +  
*Agrostis stolonifera* 22

**C. Ptéridophytes**

• ***Ceterach officinarum* Willd**

Une vingtaine de touffes de cette fougère saxicole peu commune ont été observées fortuitement sur la façade d'un vieux mur de briques à proximité de l'ancienne sucrerie de Rang du Fliers (Pas-de-Calais). *C. officinarum* se développait en compagnie d'*Asplenium ruta muraria* et d'*A. trichomanes* (ce dernier plus rare). Comme cette observation paraît inédite, elle mérite d'être signalée compte tenu de la rareté de la Doradille dans le nord de la France. Souhaitons qu'un ravalement inopportun ne vienne pas amoindrir - sinon détruire - cette station de *C. officinarum* qui paraît être l'une des plus riches (en nombre de touffes) de l'ouest du nord de la France ; notons à ce propos que la station de Neufchatel - citée dès le XIX<sup>e</sup> siècle - ne comporte plus que deux touffes !

**D. Botanique " ferroviaire "**

Lors d'une prospection botanique sur le terrain de la gare de Longueau menée en compagnie du chef de gare qui nous avait autorisé à herboriser dans les parties peu empruntées de la gare, des observations intéressantes ont été faites. Signalons tout d'abord la présence de quelques plantes remarquables parmi lesquelles :

• ***Potentilla recta* L.**

Localement abondante par places sur le ballast, dans des secteurs non exploités de la gare. *P. recta* s'est implantée en Picardie occidentale au cours du XIX<sup>e</sup> siècle alors que les botanistes du siècle dernier ne la mentionnaient pas. On l'observe également dans les vastes exploitations de sables et de galets des régions littorales.

• ***Eragrostis minor* Host.**

Cette Poacée discrète au port prostré, de répartition méridionale, a parfois été signalée - en tant qu'adventice - dans le nord de la France ; elle a été observée sur de la cendrée aux abords

de la gare de Longueau en plusieurs emplacements et à proximité des stations de l'espèce remarquable suivante.

N.B. : *E. minor* a également été observé sur graviers dans la gare de Rang du Fliers (Pas-de-Calais).

• ***Amarantus albus* L.**

Plusieurs petites populations de cette espèce d'origine américaine mais bien acclimatée en Europe ont été observées dans le même site ; selon Ph. JAUZEIN - qui a confirmé la détermination - *A. albus* est une espèce en extension dans le Bassin Parisien à proximité des voies de chemin de fer car elle n'est pas gênée par la pratique du désherbage chimique des voies ferrées.

Deux relevés de végétation ont été réalisés en octobre 1997 et regroupés dans le tableau ci-joint. Ils décrivent une végétation rudérale pionnière que l'on peut rapprocher des groupements des *Chenopodietea*. Br. Bl. 1951.

espèces	10 m2 / 40 %	5 m2 / 70 %
<i>Amarantus albus</i>	21	21
<i>Hypericum perforatum</i>	11	12
<i>Verbascum thapsus</i>	11	
<i>Chenopodium album</i>	11	
<i>Polygonum persicaria</i>	13	
<i>Polygonum aviculare</i>	+	+
<i>Solanum nigrum</i>	11	+
<i>Melilotus sp.</i>	+2	
<i>Prunella vulgaris</i>	+2	
<i>Veronica persica</i>	+2	+2
<i>Eragrostis minor</i>	12	
<i>Reseda lutea</i>		33
<i>Reseda luteola</i>		12
<i>Erodium cicutarium</i>		22
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	+	11
<i>Sonchus oleraceus</i>	+	
<i>Picris hieracioides</i>	+	
<i>Tanacetum vulgare</i>	+	
<i>Mercurialis annua</i>	+	
<i>Amarantus retroflexus</i>	+	+
<i>Geranium rotundifolium</i>	+	
<i>Echium vulgare</i>	+	12
<i>Melandrium album</i>	+	
<i>Linaria vulgaris</i>	+	+
<i>Diplotaxis tenuifolia</i>	+	+
<i>Rumex obtusifolius</i>	+	
<i>Echinochloa crusgalli</i>	+	
<i>Cirsium arvense</i>		+
<i>Matricaria inodora</i>		11
<i>Senecio viscosus</i>		+
<i>Erigeron canadensis</i>		+
<i>Linaria elatine</i>		+2
<i>Poa annua</i>		+
<i>Coronopus squamatus</i>		+2
<i>Urtica dioica</i>	+	
<i>Plantago major</i>		+
<i>Clematis vitalba</i>	+	+
<i>Buddleia juv.</i>		11
Arbuste	+	



# FLORE ET VÉGÉTATION DU « BOIS BREMBOIS » À JONQUIÈRES (OISE)

par **Guillaume DECOCQ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,  
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS Cedex

Cette note floristique est tirée d'une expertise réalisée à la demande de la commune de Jonquières, près de Compiègne (Département de l'Oise). Les observations rapportées ont été faites en 1998 (printemps et été), en compagnie de J.R. WATTEZ.

Le « Bois Brembois », entre Jonquières et Varanval, est un petit bois recouvrant une butte « témoin » au nord-est de la commune de Jonquières. L'ensemble du bois a fait l'objet de plantations massives en essences non indigènes : principalement en châtaigniers (*Castanea sativa*) et en robiniers (*Robinia pseudacacia*), mais également en chênes sessiles (*Quercus petraea*). Aucune partie du bois ne semble avoir été épargnée par ces plantations, si bien que l'on peut penser que celles-ci ont été effectuées sur une zone initialement non boisée (d'anciens pâturages ?) et relativement récemment (une cinquantaine d'années ?). La végétation forestière spontanée qui peut être observée sur ce site s'est donc développée secondairement, en subordination des boisements artificiels.

\*

Dans la première partie du bois en venant de Jonquières (partie sud-ouest), s'observent des groupements forestiers de bas de pente et de pente d'exposition ouest. Les espèces suivantes y ont été rencontrées :

• strates arborescentes :

*Acer campestre*  
*Hedera helix*

*Fraxinus excelsior*  
*Crataegus monogyna* !

*Tilia cordata*  
*Carpinus betulus*

• strates arbustives :

*Crataegus monogyna*  
*Carpinus betulus*  
*Sorbus aucuparia*

*Corylus avellana*  
*Hedera helix*  
*Mespilus germanica*

*Prunus padus*  
*Evonymus europaeus*

• strates herbacées :

*Hyacinthoides non-scripta*  
*Dryopteris filix-mas*  
*Polygonatum multiflorum*

*Vinca minor*  
*Hedera helix*  
*Circaea lutetiana*

*Chelidonium majus*  
*Dryopteris carthusiana*  
*Dryopteris dilatata*

Plusieurs éclaircies intraforestières sont liées à des coupes, trop récentes pour avoir permis l'installation d'une végétation propre aux coupes forestières. Les ronces (*Rubus* spp) y sont particulièrement vigoureuses et envahissantes.

\*

Sur le sommet de la butte (lieu-dit le « Mont d'Huette »), où les sols paraissent plus sableux, on relève une végétation un peu plus acidiphile :

• strates arborescentes :		
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Quercus petraea</i>	<i>Betula pendula</i>
<i>Fagus sylvatica</i>		
• strates arbustives :		
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Corylus avellana</i>	<i>Mespilus germanica</i>
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Rubus spp</i>	<i>Lonicera</i>
<i>periclymenum</i>		
• strates herbacées :		
<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Vinca minor</i>	<i>Lamium galeobdolon</i>
<i>Melica uniflora</i>	<i>Hedera helix</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Convallaria majalis</i>	
et, plus localement :		
<i>Tamus communis</i>	<i>Campanula trachelium</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Geranium</i>
<i>robertianum</i>		
<i>Melica uniflora</i>	<i>Mercurialis perennis</i>	<i>Lamium galeobdolon</i>
<i>Moerhingia trinervia</i>	<i>Lapsana communis</i>	<i>Fragaria vesca</i>
<i>Hypericum perforatum</i>		

\*

Le versant SW du « Mont d'Huette » a jusqu'ici été épargné par les coupes forestières, d'où un sous-bois mieux constitué. L'un des éléments les plus frappants est l'alternance de plages de végétation très luxuriante, comprenant une strate arbustive dominée physionomiquement par les lianes et une strate herbacée composée de nombreuses espèces sociales, avec des plages de végétation beaucoup plus clairsemées : strate arbustive très discontinue et végétation herbacée très peu recouvrante et paucispécifique (essentiellement *Hyacinthoides non-scripta*). Sur les premières on relève notamment :

• strates arborescentes :		
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Robinia pseudaccacia</i> °	<i>Prunus avium</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Ulmus minor</i>	
• strates arbustives :		
<i>Rosa arvensis</i>	<i>Ulmus minor</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Sambucus nigra</i>	<i>Cornus mas</i>
• strates herbacées :		
<i>Mercurialis perennis</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Hedera helix</i>
<i>Viola hirta</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Rubus spp</i>
<i>Urtica dioica</i>	<i>Arum maculatum</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Brachypodium</i>
<i>sylvaticum</i>		
<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Viola reichenbachiana</i>	<i>Poa trivialis</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Rumex sanguineus</i>	<i>Stellaria holostea</i>

Ces brusques changements de végétation ne peuvent avoir qu'une explication édaphique, c'est-à-dire liée à la nature et aux propriétés physico-chimiques des sols. L'hétérogénéité édaphique peut avoir deux origines : soit une origine naturelle, liée à la géologie du site (ce qui peut être vérifié par l'examen de la carte géologique locale), soit une origine artificielle et anthropique, liée à une occupation ancienne par l'homme et à la présence d'infrastructures archéologiques enfouies. La deuxième hypothèse semble la plus probable.

\*

Au lieu-dit de la « Fontaine Gellée », sur une pente d'exposition NNW, la végétation s'appauvrit considérablement, des ronces étouffant littéralement les autres espèces :

- strates arborescentes :
 

<i>Carpinus betulus</i>	<i>Tilia cordata</i>	<i>Prunus avium</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Ulmus minor</i>	
- strates arbustives :
 

<i>Rosa arvensis</i>	<i>Ulmus minor</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Sambucus nigra</i>	<i>Cornus mas</i>
- strates herbacées :
 

Dryopteris filix-mas	Mercurialis perennis	Rubus spp
----------------------	----------------------	-----------

\*

Entre la « Fontaine Gellée » et le « Mont d'Huette », la topographie locale est très accidentée et assez curieuse ; elle semble correspondre, au moins en partie, à des fossés creusés de la main de l'homme à une époque fort ancienne. Ceux-ci ne respectent en effet pas toujours les courbes de niveau et sont souvent plus ou moins rectilignes, ce qui n'est pas très compatible avec une origine hydrographique. De plus, ça-et-là s'observent des zones d'extraction de la roche calcaire (anciens fronts de taille).

Dans le fond de ces fossés, la végétation est extrêmement nitrophile et la clématite est très envahissante.

Sur le versant ESE vers Varanval, les espèces suivantes ont pu être observées :

- strates arborescentes :
 

<i>Prunus avium</i>	<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>
---------------------	----------------------------	---------------------------
- strates arbustives :
 

<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Tamus communis</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Corylus avellana</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Ulmus minor</i>	<i>Sambucus nigra</i>	<i>Evonymus europaeus</i>
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	
- strates herbacées :
 

Hedera helix multiflorum	Mercurialis perennis	Polygonatum
<i>Rubus spp</i>	<i>Carex sylvatica</i>	<i>Ajuga reptans</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Viola reichenbachiana</i>	<i>Arum maculatum</i>
<i>Allium ursinum</i> (abondant !)	<i>Primula elatior</i>	<i>Vinca minor</i>
<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Valeriana repens</i>	<i>Deschampsia cespitosa</i>	<i>Carex strigosa</i>
<i>Helleborus viridis</i>		

\*

Concernant les bryophytes observés sur le site par J.R. WATTEZ, on relèvera surtout la présence :

- sur la terre et/ou l'humus : *Mnium hornum* (abondant), *Dicranella heteromala*, *Atrichum undulatum*, *Plagiothecium nemorale*, *Plagiothecium succulentum*, *Eurhynchium praelongum* ;

- sur le sable : *Eurhynchium schleicheri* ;

- sur des souches : *Dicranum scoparium*, *Hypnum cupressiforme*, *Lophocolea heterophylla*

- sur des blocs de grès : *Rhynchostegium murale*, *Encalypta streptocarpa*.

## CONCLUSIONS

Le bois « Brembois » entre les communes de Jonquières et de Varanval, plus particulièrement aux lieu-dits « Mont d'Huette » et « Fontaine Gellée », consiste en une butte « témoin » boisée depuis, semble-t-il, une date relativement récente (après-guerre ?). Les boisements sont, pour la grande majorité, artificiels et constitués d'essences « exotiques » : principalement chataigniers et robiniers. L'entretien des plantations a cependant permis à une végétation spontanée de s'établir et de concurrencer désormais la végétation artificielle. L'analyse de la végétation spontanée, en particulier des strates herbacées et arbustives qui sont les moins modifiées par l'homme, révèle une très grande hétérogénéité dans la densité du tapis végétal et dans la distribution des espèces. L'hypothèse la plus probable pour expliquer cette surprenante répartition, est la présence d'infrastructures archéologiques enfouies. Le caractère extrêmement nitrophile de la végétation en certains points est un argument supplémentaire en faveur de cette hypothèse. L'occupation ancienne et prolongée du site par l'homme est plus que probable.

L'ensemble de la végétation, à tonalité neutro-calcicole dominante, reste assez peu diversifiée et très rudéralisée, d'où un intérêt mineur en termes de patrimoine floristique régional. De plus, on doit déplorer une gestion forestière inadaptée, qui n'a pu qu'amoindrir cette biodiversité. L'intérêt floristique de ce bois reste donc strictement local. L'intérêt paysager demeure en revanche important dans cette région assez urbanisée du fait de la proximité de l'agglomération compiégnnoise. Par ailleurs l'intérêt historique du site mériterait d'être évalué, au moyen peut-être de prospections archéologiques.

\* \* \*



## CONTRIBUTIONS À L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE LA RÉGION PICARDIE

**Phillippe LARÈRE**  
ECOTHÈME  
13, rue de l'Apport au pain  
60300 Senlis

### DÉPARTEMENT DE L'OISE

***Armeria arenaria***

Champ de manoeuvres de Compiègne - Juillet 98.

***Bothriochloa ischaemum***

Béthisy Saint Pierre, pelouse de Bellevue : Une douzaine de pieds. Découverte au même endroit en 1980, et jamais revue jusqu'à cette année. Déjà signalée par Graves au siècle dernier (R - Coteaux de Béthisy) - Août 98.

***Bunium bulbocastanum***

Coteaux de Lataule : plusieurs dizaines de pieds - Juin 98.

***Carex depauperata***

Plusieurs stations en forêt de Compiègne (Près de l'étang de Sainte Perrine, à Saint-Jean aux Bois, au Mont Saint-Pierre, près du Carrefour des Tournelles...) - Juin-Août 98.

***Erica tetralix***

Forêt de Coye, Pavé de la ménagerie - Station très menacée par l'exploitation actuelle d'une plantation de Pin Weymouth.

***Euphorbia stricta* (= *E. serrulata*)**

Plusieurs stations en forêt de Compiègne, la plus importante, comptant des centaines de pieds, le long d'une tranchée EDF entre le Carrefour du taillis de Berne et le Rond-point de l'Armistice - Juin - Août 98.

***Hordelymus europaeus***

1. Forêt de Compiègne, Les Grueries - Le long du chemin aux foins - Juillet 98.
2. Forêt de Compiègne, Les Grueries - Le long du chemin des vaches - Juillet 98.

***Najas marina***

Forêt de Compiègne, étang du Buissonnet - Août 98. D'après J-R Wattez, cette espèce palustre, considérée comme très rare dans le Tertiaire parisien, serait en extension par suite de l'eutrophisation des eaux douces.

***Orobanche gracilis* (= *O. cruenta*)**

A Gury (60), plusieurs centaines de pieds dans une ancienne carrière au N-E du bois de Capone (Sur indications de Franck Spinelli) - Mai 98. Cette espèce, citée par la Flore de Belgique comme très rare dans le Tertiaire parisien et « probablement disparue », semble en extension depuis quelques années.

***Osmonda regalis***

Forêt d'Ermenonville - Découverte d'une nouvelle station au nord du Carrefour du Bois d'hiver - Sept. 98.

***Parietaria officinalis***

Forêt de Compiègne, Carrefour des loups - Août 98.

***Polygala comosa***

Ognon, dans une ancienne carrière, plus d'une centaine de pieds - Juin 98.

***Polygonum bistorta***

Forêt de Compiègne, Carrefour du Faune. Août 98. Station fortement menacée par les travaux forestiers.

***Sedum cepaea***

1. Forêt de Compiègne, près de l'étang Sainte Perrine - Juin 98.

2. Forêt de Compiègne, près de Vieux-Moulin - Juillet 98.

Cette espèce discrète, qui a sans doute été cultivée jadis comme plante de rocailles, s'est naturalisée en quelques points de la forêt de Compiègne, où elle était déjà signalée par Graves et Rodin au siècle dernier. Assez commune à cette époque, elle est devenue très rare aujourd'hui.

***Stachys alpina***

Forêt de Compiègne, Les Grueries - plusieurs dizaines de pieds - Août 98.

\* \* \* \*

**Michel SIMON**

24, Grand rue

80260 Saint-Gratien

***Lemna turrionifera***

Cette lentille d'eau est en forte expansion dans le département. Sa première observation dans le département date d'octobre 1995 à Amiens (voir bulletin 1996 tome XIV) au parc St Pierre. Elle a disparu dans le fossé où elle avait été observée pour la première fois, mais est maintenant présente ailleurs dans les étangs du parc.

Elle a été observée ensuite en 1996 dans un étang près de Saint-Simon lors d'une sortie de la Linnéenne.

En 1997 elle est brusquement apparue à Querrieu, en très grande abondance dans un étang, où elle s'est étendue en 1998 à d'autres.

Son extension aux hortillons a été constatée en 1998 en de nombreux points.

La multiplication de cette lentille dans des stations où nous l'avons recherchée en vain depuis 1992, nous permet d'affirmer que cette lentille est d'apparition récente et confirme donc sa propagation vers l'Ouest de la France. Il s'agit bien d'une nouvelle espèce pour la Picardie.

Elle est à rechercher dans tout le Nord de la France.

\* \* \* \*

**Romain LEGRAND**

210, rue de Doullens

80080 AMIENS

**DÉPARTEMENT DE LA SOMME**

<b>Espèces</b>	<b>Communes</b>	<b>Dates</b>	<b>Commentaires</b>
<i>Impatiens glanduliflora</i>	HANGEST/SOMME	1997	Une centaine-de pieds
<i>Butomus umbellatus</i>	SAINT SAUVEUR	1997	Quelques pieds
<i>Coronilla varia</i>	GAMACHES	1997	Un pied
<i>Equisetum telmateia</i>	FAMECHON	1997	Cinquante pieds
<i>Hippuris vulgaris</i>	DREUIL	1997	Un pied
<i>Ophrys apifera</i>	SAINT SAUVEUR	1997	Un pied

<i>Dactylorhiza praetermissa</i>	GAMACHES	1997	Neuf pieds
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	HANGEST	1997	Un pied
	SAINT SAUVEUR	1997	Dix pieds
<i>Caltha palustris</i>	DREUIL	1997	Plusieurs pieds

#### DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME

<i>Dactylorhiza praetermissa</i>	BOUVAINCOURT/BRESLE	1997	Trois pieds, la Bassée Un pied, balastières
----------------------------------	---------------------	------	--

\* \* \* \*

**DEFERT Dominique**

Sains en Amiénois

(Contribution transmise par **Michelle GUILLUY**)

<i>Adonis aestivalis</i>	VELENNES (80)	mai 1997	25 pieds
--------------------------	---------------	----------	----------

\* \* \* \*

**Sylvain VRIGNAUD**

et

**Sandra BOTTO**

#### DÉPARTEMENT DE LA SOMME

Au nord de La Neuville (09.05.98) :

Environ 300 pieds d'*Orchis purpurea* (fleuris)  
1 pied d'*Himantoglossum hircinum* (non fleuri)

Guizancourt (09.05.98) :

Environ 50 *Orchis purpurea* (fleuris)  
Au moins 100 *Listera ovata* (fleuris)  
Environ 50 *Platanthera chloranta* (non fleuris)

Vallée d'Acon ; La Chaussée-Tirancourt (11.05.98) :

Plus de 100 *Platanthera chloranta* (non fleuris)  
*Gymnadenia conopsea* (non fleuris)

Moreuil, en face de la gare (15.05.98) :

12 *Ophrys apifera* (non fleuris)

Hangest-sur-Somme (17.05.98) :

200 à 300 *Aceras anthropophorum* (fleuris)  
Environ 100 *Listera ovata* (fleuris)  
Au moins 50 *Orchis militaris* (fleuris)  
Environ 30 *Ophrys insectifera* (fleuris)

Hangest-sur-Somme (18.06.98) :

Environ 500 *Gymnadenia conopsea* (fleuris)  
Env. 30 *Himantoglossum hircinum* (fleuris)  
*Aceras anthropophorum* (fanés)

Picquigny, Vallée de Tenfoi, au nord de la D936 (22.05.98) :

Environ 30 *Listera ovata* (fleuris)  
Environ 30 *Platanthera chloranta* (fleuris)

D156 entre Cavition et Tenfoi (22.10.98) :  
2 à 3 *Orchis purpurea* (fleuries)

Soues, au sud-ouest du Bois Pouilleux (22.05.98) :  
Plus de 400 *Platanthera chloranta* (fleuris)  
1 *Neottia nidus-avis* (fleuri)  
Environ 10 *Listera ovata* (fleuris)

Boves, Etang Saint Ladre (22.05.98) :  
*Epipactis helleborine* (non fleuri)

Bouchon (24.05.98) :  
Environ 40 *Cephalanthera damasonium* (fleuris)  
Environ 10 *Neottia nidus-avis* (fleuris)  
Au moins 50 *Orchis purpurea* (fleuris)  
Au moins 30 *Orchis militaris* (fleuris)  
Au moins 30 *Platanthera chloranta* (fleuris)

Gare de Famechon (24.05.98):  
Au moins 20 *Orchis simia* (fanés)  
3 *Cephalanthera damasonium* (fleuris)  
Plus de 100 *Listera ovata* (fleuries)

Frossemanant (07.06.98) :  
1 *Dactylorhiza praetermissa* (fleuri)  
*Epipactis helleborine* (non fleuris)  
3 *Platanthera chloranta* (fleuris)  
2 *Ophrys apifera* (fleuris)  
*Listera ovata* (fleuris)

Entre Contre et la Sablière de Frémontiers (09.06.98) :  
2 *Dactylorhiza maculata x praetermissa* (fleuris)

Au nord-est du bois de Contre (09.06.98) :  
*Epipactis* sp. (non fleuris)  
*Listera ovata* (fanés)

Au nord du bois de Contre (09.06.98) :  
10 *Listera ovata* (fanés)  
Environ 10 *Platanthera chloranta* (fleuris)  
1 *Platanthera bifolia* (fleuri)  
Environ 10 hybrides du complexe *D. maculata X incarnata X praetermissa*

Au nord-est de Rumaisnil, bord D138 (09.06.98) :  
1 *Listera ovata* (fané)  
Environ 20 *Cephalanthera damasonium* (fanés)  
Environ 30 *Platanthera chloranta* (fleuris)  
Environ 10 *Epipactis helleborine* (non fleuris)  
1 *Orchis purpurea* (fané)

Au sud-Ouest de Saint-Sauveur (10.08.98) :  
*Epipactis helleborine* (non fleuri)  
*Listera ovata* (fané)  
Environ 25 *Ophrys apifera* (fleuris)  
30 à 40 *Platanthera chloranta* (fleuris)  
Environ 10 *Dactylorhiza praetermissa* (fleuris)

Saint-Sauveur, nord des Grandes Aiguilles (13.07.98) :  
Nombreux *Epipactis helleborine* (fleuris)



DÉPARTEMENT DE L'OISE

Lavillettertre (04.06.98)

1 *Anacamptis pyramidalis* (fleuri)

\* \* \* \*

**Francine BAUDRY**

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

*Parnassia palustris*

FREMONTIERS: Uzenneville (26.09.97)

*Gentianella germanica*

FREMONTIERS: Uzenneville (26.09.97)

*Ambrosia artemisiifolia*

VELENNES : 1 pied dans un jardin (août 97)

\* \* \* \*

**Vincent BAWEDIN**

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

*Epipactis atrorubens*

INVAL BOIRON (18.06.97)

*Anacamptis pyramidalis*

INVAL BOIRON (18.06.97)

*Salvia pratensis*

MOLLIENS DREUIL (24.06.97)

*Centaurea cyanus*

MOLLIENS DREUIL (28.07.97)

\* \* \* \*

**Jean-Paul LEGRAND**

Maison forestière de Penthièvre  
76390 Le Caule - Sainte-Beuve

et

**Nadine BAWEDIN**

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

*Actaea spicata*

NEUVILLE COPPEGUEULE : B. de la Commanderie (16.08.97)

HESCAMPS : Vallée de Pucheux (17.05.97)

THIEULLOY La VILLE : Remise d'Agnières (17.05.97)

*Agrimonia repens*

HORNOY Le BOURG : au Nd du Bois Vimeux (15.08.97)

LAFRESGUIMONT St-M. : à l'E. de Watiéville (id.)

Espèce nouvelle pour la SOMME ?

- Ajuga genevensis* EQUENNES ERAMECOURT: B. de Baillon (29.06.97)
- Alchemilla xanthochlora* EQUENNES ERAMECOURT : Bois de Posières (05.07.97) et Vallée du Hêtre (06.07.97)
- Allium oleraceum* EQUENNES ERAMECOURT : Chemin des Baudets (19.05.97)
- Alnus incana* ST-LEGER Sur BRESLE : planté sur larris (17.08.97)  
ELEN COURT : Bois de Conty (12.07.97)
- Anagallis arvensis* subsp. *foemina* NEUVILLE COPPEGUEULE : Grande Côte (16.08.97)  
ST-LEGER Sur BRESLE (17.08.97)
- Anthemis cotula* NEUVILLE COPPEGUEULE : Les Culottes (16.08.97)
- Anthericum ramosum* NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (16.08.97)  
ST-LEGER Sur BRESLE: larris (17.08.97)
- Aquilegia vulgaris* LAFRESGUIMONT St-M.: à l'E de Watiéville (31.05-97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (16.08.97)
- Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosum* NEUVILLE COPPEGUEULE : Grande Côte (16.08.97)  
ST-LEGER Sur BRESLE (17.08.97)
- Asplenium adiantum-nigrum* EQUENNES ERAMECOURT : pont de Taussacq (19.05.97)
- Asplenium scolopendrium* LAFRESGUIMONT St-M.: à l'E de Watiéville (31.05.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: B. de la Commanderie (16.08.97)  
THIEULLOY La VILLE: Remise d'Agnières (17.05.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Vallée Planchon (06.07.97)  
HESCAMPS: Agnières, B. du Châtel (12.07.97)
- Atropa bella-donna* NEUVILLE COPPEGUEULE . la Commanderie (16.08.97)
- Avenula pratensis* HESCAMPS : Le Larris d'Avesnes (27.07.97)  
MERAUCOURT: route de Thieulloy (19.05.97) Vallée Plate (28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)
- Blechnum spicant* LE MAZIS : Bois du Mazis (23.08.97)
- Bromus commutatus* NEUVILLE COPPEGUEULE : Les Culottes et Grande Côte (16.08.97)
- Bromus ramosus* s.l. MERAUCOURT: Vallée Plate (28.06.97)
- Bromus ramosus* subsp *ramosus* LAFRESGUIMONT St-M., HORNOY LE BOURG, ST-GERMAIN SUR BRESLE, ST-LEGER SUR BRESLE, LE MAZIS, HESCAMPS, MERAUCOURT, EQUENNES, ERAMECOURT
- Bunium bulbocastanum* MERAUCOURT : Bois du Champ Rond (28.06.97), Vallée Plate  
EQUENNES ERAMECOURT : Chemin des Baudets (29.06.97)  
Bois de Posières (05.07.97), Larris d'Archemont (06.07.97)
- Campanula glomerata* ST-GERMAIN / BRESLE : larris (14.09.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Bois de la Commanderie (16.08.97)
- C. rapunculus* BEAUCAMPS Le Vieux, HESCAMPS, LE MAZIS, MERAUCOURT  
EQUENNES ERAMECOURT ...

- Capsella rubella* ST-QUENTIN En TOURMONT : Le Bout des Crocs (05.04.97)
- Carex caryophylla* NEUVILLE COPPEGUEULE : Les Gâtes (14.06.97)
- C. divulsa* subsp *divulsa* HESCAMPS : Handicourt (12.07.97)
- Centaureum pulchellum* HORNOY Le Bourg: Le Larris (15.08.97)  
ST-GERMAIN / Bresle: larris (14.09.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE : Bois de la Commanderie, Les  
Culottes, Grande Côte (16.08.97)
- Cephalanthera damasonium* HESCAMPS : Vallée de Pucheux (17.05.97)  
MERAUCOURT : bois vers le Nord-Ouest (19.05.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)
- Cirsium x rigens* (*C. acaule x oleraceum*) ST-GERMAIN SUR BRESLE : larris (14.09.97)
- C. x subspinuligerum* (*C. palustre x vulgare*) EQUENNES ERAMECOURT : Vallée du  
Hêtre (06.07.97)
- Coeloglossum viride* NEUVILLE COPPEGUEULE : Les Gâtes (14.06.97)
- Dactylorhiza fuchsii* LAFRESGUIMONT ST-MARTIN, ST-GERMAIN SUR  
BRESLE, NEUVILLE COPPEGUEULE, LE MAZIS,  
THIEULLOY LA VILLE, HESCAMPS, EQUENNES  
ERAMECOURT ;
- D. maculata* NEUVILLE COPPEGUEULE : Forêt d'Arguel (15.08.97)
- Daphne laureola* INVAL BOIRON : Fond du Boiron (23.02.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE : B. de la Commanderie (16.08.97)  
SENARPONT : Bois de St-Claude (17.08.97)  
ST-LEGER SUR BRESLE: Forêt d'Arguel (id.)
- D. mezereum* HESCAMPS : Agnières, Bois du Châtel (06.07.97)
- Datura stramonium* LE CROTOY : St-Firmin (05.04.97)
- Deschampsia flexuosa* NEUVILLE COPPEGUEULE : F. d'Arguel (22.06.97)  
LE MAZIS : Bois du Mazis (23.08.97)
- Digitalis lutea* CHIPILLY : près d'ETINEHEM (25.05.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: B. de Posières (05.07.97)
- Dipsacus pilosus* MERAUCOURT : Bois du Champ Rond (19.05.97) ; Les Grès  
(06.07.97)  
EQUENNES ERAMECOURT : B. de Posières (05.07.97), Vallée du  
Hêtre (06.07.97)
- Dryopteris affinis* RAMBURES : parc du château (21.04.97)  
BEAUCAMPS LE VIEUX : Bois Robart (31.08.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE : Forêt d'Arguel (22.06.97) & Bois de la  
Commanderie (16.08.97)  
SENARPONT : Bois Saint-Claude (17.08.97)  
MAZIS : Bois du Mazis (23.08.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Vallée de Planchon (06.07.97)  
LAFRESGUIMONT St-M.: B. du Vicomte (02.11.97)
- Epipactis atrorubens* ST-GERMAIN SUR BRESLE : larris (14.09.97)

- NEUVILLE COPPEGUEULE : Grande Côte (16.08.97)  
MERAUCOURT : Vallée Plate 28.06.97), Bois du Champ Rond (id.)  
EQUENNES ERAMECOURT : Bois de Baillon (29.06.97), Bois de  
Posières (05.07.97)
- E. muelleri* NEUVILLE COPPEGUEULE : Les Culottes (16.08.97)  
EQUENNES ERAMECOURT : Bois de Baillon (29.06.97), Larris  
d'Archemont (06.07.97)
- Filago pyramidata* ST-LEGER SUR BRESLE (17.08.97)
- Fraxinus ornus* ST-GERMAIN SUR BRESLE : Bois de St-Germain (14.09.97)
- Galanthus nivalis* ST-AUBIN RIVIERE : Bois de St-Aubin (23.02.97)  
INVAL BOIRON : prairie vers Le Mazis (23.03.97)  
ST-GERMAIN Sur Bresle: Bois de St-Germain (23.3.97)  
RAMBURES : château (21.04.97)
- Galium pumilum* MERAUCOURT : route de Soupliecourt (19.05.97), Bois du Champ  
Rond (28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)
- Genista tinctoria* NEUVILLE COPPEGUEULE: Les Culottes (16.08.97)  
SAINT-LEGER Sur Bresle (17.08.97)
- Gentianella germanica* ST-GERMAIN SUR BRESLE: larris (14.09.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (16.08.97)  
ST-LEGER Sur Bresle (17.08.97)
- Globularia bisnagarica* EQUENNES ERAMECOURT: B. de Baillon (29.06.97)
- Gnaphalium sylvaticum* EQUENNES ERAMECOURT: B. de Posières (05.07.97), Vallée  
du Hêtre (06.07.97)
- Gymnadenia conopsea* HESCAMPS: Le Larris d'Avesnes (27.07.97), S.O du bois des  
Avannes (id.), Agnières, les 3 Coins (12.07.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Chemin des Baudets (19.5.97),  
Bois de Baillon (29.06.97)  
MERAUCOURT : Vallée Plate (28.06.97), Bois du Champ  
Rond (id.)
- Helleborus foetidus* CHIPILLY : près Etinehem (25.05.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE : Grande Côte (16.08.97)
- H. viridis* NEUVILLE COPPEGUEULE : route de St-Aubin (23.03.97)
- Heracleum sphondylium* var. *angustifolium* HESCAMPS : Agnières, Bois du Châtel  
(06.07.97)
- H.s.* var. *stenophyllum* HESCAMPS : Agnières, B. du Châtel (id.)
- Hieracium umbellatum* SENARPONT: Forêt d'Arguel (15.08.97)  
LE MAZIS: Bois du Mazis (23.08.97)
- Hypericum dubium* LAFRESGUIMONT St-M. à l'E de Watiéville (15.8.97)  
BEAUCAMPS LE VIEUX : Bois Robart (31.08.97)
- Lathyrus latifolius* EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)
- L. sylvestris* HESCAMPS : Le Larris d'Avesnes (27.07.97)



- NEUVILLE COPPEGUEULE : Forêt d'Arguel (15.08.97)
- L. tuberosus* SENARPONT : vers le Bois de la Croix (14.06.97)
- Linaria x sepium* (*L. repens* x *vulgaris*) EQUENNES ERAMECOURT : Bois de Baillon (29.06.97)
- Lonicera xylosteum* LAFRESGUIMONT St-M.: B. du Vicomte (02.11.97)
- Luzula forsteri* NEUVILLE COPPEGUEULE : Forêt d'Arguel (23.02.97)  
BEAUCAMPS LE VIEUX : Bois Robart (31.08.97)  
LE MAZIS : Bois du Mazis (23.08.97)  
HESCAMPS : HANDICOURT (12.07.97)
- Melampyrum arvense* EQUENNES ERAMECOURT: B. de Baillon (29.06.97), B.de Posières (05.10.97)
- Mespilus germanica* LAFRESGUIMONT St-Martin, RAMBURES, BEAUCAMPS Le Vieux, SAULCHOY Sous Poix, ST-GERMAIN Sur Bresle, NEUVILLE COPPEGUEULE, SENARPONT, ST-LEGER Sur Bresle, LE MAZIS, THIEULLOY La Ville et HESCAMPS
- Monotropa hypopitys* subsp *glabra* MEREACOURT : Bois du Champ Rond (28.06.97)
- Muscari comosum* EQUENNES ERAMECOURT: Chemin des Baudets (19.05.97)
- Mycelis muralis* LAFRESGUIMONT St-M.: à l'E de Watiéville (31.05.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: F. d'Arguel (15.08.97), Bois de la Commanderie (16.08.97)  
LE MAZIS: Bois du Mazis (23.08.97)  
MEREACOURT: Vallée Plate (28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Posières (05.07.97)  
HESCAMPS: Agnières, Bois du Châtel (12.07.97)& Les Trois Coins (id.)
- Neottia nidus-avis* THIEULLOY LA VILLE : Remise d'Agnières (17.05.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: B. de Baillon (29.06.97), Vallée Planchon (06.07.97)
- Ophrys apifera* MEREACOURT: Bois du Champ Rond (28.06.97)  
ST-GERMAIN SUR BRESLE : vers le moulin (14.06.97)
- O. fuciflora* MEREACOURT : Bois du Champ Rond.(28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT : Larris d'Archemont (06.07.97)
- Orchis purpurea* EQUENNES ERAMECOURT, LAFRESGUIMONT Et-Martin, HESCAMPS, SAULCHOY SOUS POIX, THIEULLOY LA VILLE, MEREACOURT ...
- Ornithogalum umbellatum* ST-GERMAIN SUR BRESLE: talus au Sud du Bois de St-Germain (23.03.97)  
PONT NOYELLE : vers Daours (31.03.97)
- Orobanche major* ST-GERMAIN Sur Bresle : larris (14.09.97)
- Parnassia palustris* LAFRESGUIMONT St-M.: à l'E de Watiéville (15.8.97)
- Petasites hybridus* EQUENNES ERAMECOURT: N du B.de Posières (5.7.97)

- Platanthera chlorantha* LAFRESGUIMONT St-M., SAULCHOY Sous Poix,  
NEUVILLE COPPEGUEULE, HESCAMPS, THIEULLOY La  
Ville, MERAUCOURT et EQUENNES ERAMECOURT;
- Polygala serpyllifolia* NEUVILLE COPPEGUEULE: Forêt d'Arguel (22.06.97)
- Polypodium interjectum* ST-AUBIN Rivière: Bois de St-Aubin (25.01.97)  
MORVILLERS St-Saturnin: Digeon (19.10.97)  
LAFRESGUIMONT St-M.: Bois du Vicomte (02.11.97)
- P. x mantoniae* ST-AUBIN Rivière: Bois de St-Aubin (25.01.97)
- P. vulgare* ST-AUBIN Rivière: Bois de St-Aubin (25.01.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Bois de la Commanderie (16.08.97)  
HESCAMPS: Handicourt et Agnières (12.07.97)
- Potystichum aculeatum* NEUVILLE COPPEGUEULE: la Commanderie (16.8.97)
- P. setiferum* INVAL BOIRON: talus près D.211 (25.01.97), Fond du Boiron (23.02.97)  
LAFRESGUIMONT : à l'Est de Watiéville (31.05.97)  
BEAUCAMPS Le Vieux: Bois Robart (31.08.97) -  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Bois de la Commanderie (16.08.97)  
THIEULLOY La Ville: Remise d'Agnières (17.05.97)  
HESCAMPS: Vallée de Pucheux (17.05.97)
- Prunella x intermedia (P. laciniata x vulgaris)* MERAUCOURT: Bois du Champ Rond  
(28.06.97)
- P. laciniata* MERAUCOURT : Bois du Champ Rond (28.06.97)
- Prunus domestica* LAFRESGUIMONT : à l'Est de Watiéville (31.05.97)  
HESCAMPS : Vallée de Pucheux (17.05.97)  
MERAUCOURT : route de Soupliecourt (19.05.97)  
ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (11.05.97)
- P. padus* LAFRESGUIMONT St-M.: Bois du Vicomte (02.11.97)
- Pyrus communis* LAFRESGUIMONT St-M.: à l'Est de Watiéville (15.08.97)  
MERAUCOURT: bois au N-0 (19.05.97), Bois du Champ Rond  
(28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97), Bois de  
Posières (05.07.97)  
HESCAMPS: Handicourt (12.07.97)
- Ranunculus sardous* HESCAMPS: Frettemole (27.07.97)
- Ribes alpinum* RAMBURES: parc du château (21.04.97)  
MORVILLERS St-Saturnin: château de Digeon (11.05.97)
- Rorippa palustris* MORVILLERS St-Saturnin: mare de Digeon (31.05.97)
- Rosa rubiginosa* St-GERMAIN/Bresle: larris & B. de St-Germ. (14.9.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: B. de la Commanderie (16.8.97)  
HESCAMPS: Vallée de Pucheux (17.05.97)  
MERAUCOURT: bois au Nord (19.05.97), Bois du Champ Rond  
(28.06.97)
- R. tomentosa* LAERESGUIMONT: à l'E de Watiéville (31.05.97)  
ST-GERMAIN Sur Bresle: Bois de St-Germain (14.09.97)

- NEUVILLE COPPEGUEULE: Les Culottes (16.08.97), Bois de la  
Commanderie (id.)  
MEREACOURT: bois au N (19.05.97) & Vallée Plate (28.06.97)
- R. villosa* ST-GERMAIN Sur Bresle: 2 pieds au B. St-Germain (14.9.97)
- Ruscus aculeatus* ST-GERMAIN Sur Bresle: Bois de St-Germain (23.03.97)
- Scandix pecten-veneris* SENARPONT: vers le B. de la Croix (22.06.97)
- Senecio sylvaticus* HESCAMPS: Handicourt (12.07.97)
- Seseli libanotis* NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande C6te (16.08.97)
- SiLybum marianum* CHUIGNES: sortie Ouest par D.71 (25.05.97)
- Stachys alpina* ST-GERMAIN Sur Bresle: Bois de St-Germain (23.3.97)  
BEUCAMPS Le Vieux: Bois Robart (31.08.97)  
HESCAMPS: Le Larris d'Avesnes (27.07.97); Agnières: Bois du Châtel  
(06.07.97) & Les Trois Coins (12.07.97) ; Vallée de Puceux (17.05.97)  
SAULCHOY Sous Poix: Bois de Longue Mare (27.07.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Les Gâtes (14.06.97), Bois de la Commanderie  
(16.08.97)  
SENARPONT: Bois St-Claude (17.08.97)  
ST-LEGER Sur Bresle: Forêt d'Arguel (17.08.97)  
THIEULLOY La Ville: Remise d'Agnières (17.05.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97), Bois de Posières  
(05.07.97) et Vallée de Planchon (06.07.97)
- S. arvensis* SENARPONT: vers le Bois de la Croix (22.06.1;7)
- S. officinalis* NEUVILLE COPPEGUEULE: Forêt d'Arguel (22.06.97)  
ST-LEGER Sur Bresle: F. d'Arguel (17.08.97)  
LE MAZIS: Bois du Mazis (23.08.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Posières (05.07.97)  
Vallée du Hêtre (06.07.97)  
HESCAMPS: Handicourt (12.07.97)
- S. recta* ST-GERMAIN Sur Bresle: larris (14.09.97)
- Succisa pratensis* NEUVILLE COPPEGUEULE: la Commanderie (16.08.97)  
ST-LEGER Sur Bresle: (17.08.97)
- Tamus communis* HORNOY Le Bourg, ST-GERMAIN Sur Bresle, NEUVILLE  
COPPEGUEULE, SENARPONT, ST-LEGER Sur Bresle, EQUENNES  
ERAMECOURT, HESCAMPS
- Tanacetum parthenium* GAUVILLE: Bois du Vicomte (02.11.97)
- Teucrium botrys* ST-LEGER Sur Bresle (17.08.97)  
MEREACOURT: Bois du Champ Rond (28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)
- T. chamaedrys* MEREACOURT: Vallée Plate (28.06.97)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)
- T. montanum* MEREACOURT: route de Soupliecourt (19.05.97), Vallée Plate (28.06.97),  
Bois du Champ Rond (id.)  
EQUENNES ERAMECOURT: Bois de Baillon (29.06.97)

- Ulex europaeus* HORNOY Le Bg: au Nd du Bois Vimeux (31.05.97)  
BEAUCAMPS Le Vieux: Bois Robart (31.08.97)
- Ulmus laevis* MORVILLERS St-Saturnin : 1 cépée au bord de la mare de Digeon  
(13.04.97)
- Vincetoxicum hirsutum* BEAUCAMPS Le Vieux: Bois Robart (31.08.97)  
ST-GERMAIN Sur Bresle: Bois de St-Germain (14.09.97)  
NEUVILLE COPPEGUEULE: Grande Côte (16.08.97)  
THIEULLOY La Ville: Remise d'Agnières (17.05.97)  
MERAUCOURT: bois vers le N-0 (19.05.97)

#### DÉPARTEMENT DE L'OISE

- Agrimonia repens* Le COUDRAY ST-GERMER : B. du Coudray (24.08.97)
- Aquilegia vulgaris* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Asplenium scolopendrium* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Avenula pratensis* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Bromus ramosus* subsp. *benekenii* ELENCOURT : Bois Godin (11.07.97)
- Bromus ramosus* subsp. *ramosus* FONTAINE LAVAGANNE, DARGIES, ELENCOURT,  
DAMERAUCOURT ...
- Bunias orientalis* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Calluna vulgaris* ST-SAMSON La Poterie: B. de Mercastel (13.07.97)  
VILLERS VERMONT: B. de Mercastel (id.)  
CANNY Sur Thérain: Bois de Canny (15.07.97)
- Campanula glomerata* DAMERAUCOURT: Bois de Viéville (12.07.97)
- C. rapunculus* DAMERAUCOURT, ELENCOURT & FONTAINE LAVAGANNE.
- Cardamine amara* ST-SAMSON La Poterie : berges du Thérain (11.05.97)
- Carex divulsa* subsp. *leersii* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Cephalanthera damasonium* DARGIES: Les Bouleaux (06.07.97)  
FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Chrysosplenium alternifolium* ST-SAMSON La Pot.: le Thérain (11.05.97)  
CANNY Sur Thérain : Bois de Canny (17.07.97)
- C. oppositifolium* CANNY SUR THERAIN : Bois de Canny (15.07.97)
- Dactylorhiza fuchsii* DARGIES, ÉLENCOURT et DAMERAUCOURT
- D. maculata* ST-SAMSON La Poterie : Bois de Mercastel (11.05.97)
- Daphne mezereum* ELENCOURT: Bois Godin (11.07.97)  
DAMERAUCOURT : Bois de Viéville (12.07.97)  
FONTAINE LAVAGANNE : Verte Fontaine (13.07.97)
- Deschampsia flexuosa* ST-SAMSON La Pot.: B. de Mercastel (11.05.97)

- VILLERS VERMONT : Bois de Mercastel (13.07.97)  
 CANNY SUR THERAIN : Bois de Canny (15.07.97)
- Digitalis lutea* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Dipsacus pilosus* QUINCAMPOIX FLEUZY: Source du Ménéillet (19.05.97)  
 DAMERAUCOURT: Bois de Viéville (12.07.97), Bois du Thil (id.)
- Epilobium roseum* ST-SAMSON LA POTERIE: Bois de Mercastel (15.07.97)
- Festuca heterophylla* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Filago minima* VILLERS VERMONT : Bois de Mercastel (13.07.97)
- Galium x pomeranicum (G. mollugo x verum)* FONTAINE LAVAGANNE : larris  
 (13.07.97)
- Galium pumilum* DAMERAUCOURT: Bois de Viéville (12.07.97)  
 FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Genista tinctoria* DAMERAUCOURT : larris (11.07.97)
- Gentianella germanica* DAMERAUCOURT : larris (11.07.97)
- Gnaphalium sylvaticum* LE COUDRAY ST-GERMER : B. du Coudray (24.08.97)
- Gymnadenia conopsea* DAMERAUCOURT: Bois de Viéville (12.07.97)  
 FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Heracleum sphondylium. var. stenophyllum* DAMERAUCOURT Bois du Thil (12.07.97)  
 ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (11.05.97)  
 FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Hieracium sabaudum* ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (15.07.97)  
 CANNY Sur Thérain: Bois de Canny (id.)
- H. umbellatum* ST-SAMSON La Poterie : Bois de Mercastel (13.07.97)  
 VILLERS VERMONT : Bois de Mercastel (id.)  
 CANNY SUR THERAIN : Bois de Canny (15.07.97)
- Lathraea squamaria* ESCLES St-Pierre- Bois d'Escles (13.04.97)  
 QUINCAMPOIX FLEUZY: Bois du Ménéillet (id.)
- Lonicera xylosteum* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Luzula forsteri* ST-SAMSON La Poterie : Bois de Mercastel (11.05.97)  
 FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Melampyrum pratense* DAMERAUCOURT: Bois du Pâtis Madame (11.07.97)  
 ST-SAMSON LA POTERIE: Bois de Mercastel (13.07.97)  
 VILLERS VERMONT : B. de Mercastel (id.)  
 CANNY SUR THERAIN: Bois de Canny (15.07.97)
- Mespilus germanica* ELENCOURT, DAMERAUCOURT, ST-SAMSON La Poterie, CANNY  
 Sur Thérain et FONTAINE LAVAGANNE.
- Molinia caerulea* ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (13.07.97)  
 VILLERS VERMONT: B. de Mercastel (id.)  
 CANNY Sur Thérain: Bois de Canny (15.07.97)
- Narcissus pseudonarcissus* ESCLES St-Pierre: vers Fouilloy (13.04.97)



- FOUILLOY: ancienne gare (id.)  
ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (11.05.97)
- Neottia nidus-avis* DARGIES: Les Bouleaux (06.07.97)  
DAMERAUCOURT: Bois du Pâtis Madame (11.07.97)  
FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Ophrys insectifera* ESCLES St-Pierre: vers Gourchelles (19.05.97)
- Orchis purpurea* DAMERAUCOURT, QUINCAMPOIX FLEUZY, DARGIES &  
FONTAINE LAVAGANNE.
- Platanthera chlorantha* QUINCAMPOIX FLEUZY et ELENCOURT;
- Polygala comosa* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Polypodium interjectum* ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (15.07.97)
- P. x mantoniae* ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (11.05.97)
- P. vulgare* ST-SAMSON La Poterie: Bois de Mercastel (13.07.97)  
CANNY Sur Thérain: Bois de Canny (13.07.97)
- Polytichum aculeatum* ST-SAMSON LA POTERIE : route du Bois de Mercastel  
(15.07.97)
- Pseudofumaria lutea* FONTAINE LAVAGANNE : mur de la mare (13.07.97)
- Pyrus communis* DAMERAUCOURT : larris (11.07.97)
- Prunus domestica* ST-SAMSON LA POTERIE: Bois de Mercastel (11.05.97)
- Rosa rubiginosa* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- R. tomentosa* ELENCOURT : Bois Godin (11.07.97)  
DAMERAUCOURT : Bois de Viéville (12.07.97)  
ST-SAMSON LA POTERIE : Bois de Mercastel (11.05.97)  
FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Saxifraga granulata* FOUILLOY : vers la gare (19.05.97)
- Scirpus setaceus* ST-SAMSON La Poterie : Bois de Mercastel (15.7.97)
- Senecio sylvaticus* LE COUDRAY St-Germer: Bois du Coudray (24.08.97)
- Seseli libanotis* DAMERAUCOURT: Bois de Viéville (12.07.97)
- Stachys alpina* DARGIES: Les Bouleaux (06.07.97)  
ELENCOURT: Bois Godin (11.07.97), Bois du Pâtis Madame (id.) et  
Bois de Conty (12.07.97)  
DAMERAUCOURT: Bois du Pâtis Madame (11.07.97), Bois de Viéville  
(12.07.97) et Bois du Thil (id.)  
FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- S. officinalis* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)
- Stellaria neglecta* (= *S. media* subsp. *major*) ST-SAMSON LA POTERIE.: Bois de Mercastel  
(11.05.97)
- Succisa pratensis* VILLERS VERMONT : Bois de Mercastel (13.07.97)

- Tamus communis* DARGIES, ELENCOURT et FONTAINE LAVAGANNE.  
*Teucrium chamaedrys* FONTAINE LAVAGANNE (13.07.97)  
*Vaccinium myrtillus* ST-SAMSON LA POTERIE.: B. de Mercastel (13.07.97)  
 VILLERS VERMONT : Bois de Mercastel (id.)  
 CANNY SUR THERAIN : Bois de Canny (15.07.97)

#### DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME

- Dactylorhiza fuchsii* VIEUX ROUEN Sur Bresle : Bois de RONEVAL (14.06.97)  
*Daphne laureola* AUMALE: Cardonnoy (23.02.97)  
*Epipactis atrorubens* AUMALE: Sud de Bois de Gauville (31.05.97)  
*Galanthus nivalis* HAUDRICOURT: Bois de la Couture (08.03.97)  
*Galium pumilum* AUMALE: Sd du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Genista tinctoria* AUMALE: Sud de Bois de Gauville (31.05.97)  
*Globularia bisnagarica* AUMALE: Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Gymnadenia conopsea* AUMALE : Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Lathyrus latifolius* AUMALE: Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Ophrys insectifera* VIEUX ROUEN Sur Bresle: Bois de Runeval (14.06.97)  
*Platanthera chlorantha* VIEUX ROUEN Sur Bresle.  
*Polygala comosa* AUMALE: Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Polystichum setiferum* VIEUX ROUEN Sur Bresle: Bois de Runeval (14.06.97)  
*Pyrus communis* AUMALE: Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Teucrium chamaedrys* AUMALE: au Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*T. montanum* AUMALE: au Sud du Bois de Gauville (31.05.97)  
*Vincetoxicum hirundinaria* VIEUX ROUEN Sur Bresle: Bois de Runeval (14.06.97)

#### BRYOPHYTES

- Leucobryum glaucum* NEUVILLE COPPEGUEULE (80) : Forêt d'Arguel (23.02.97)  
 ST-SAMSON LA POTERIE (60) : Bois de Mercastel (13.07.97)  
*Plagiothecium undulatum* NEUVILLE COPPEGUEULE (80) : Forêt d'Arguel, au Fond du  
 Boiron ; rare et localisé sous les mélèzes (23.02.97)

\* \*  
 \*

# COMPTE-RENDUS D'EXCURSIONS

EXCURSION DU 4 MAI 1997

## « LES FORÊTS DE L'ISLE-ADAM ET DE CARNELLE »

Sortie dirigée par Mme BERGERON  
Compte-rendu de J.-R. WATTEZ

Comme l'ouverture récente du tronçon sud (Amiens-l'Isle-Adam) de l'autoroute A16 facilite désormais les communications entre Amiens et le nord de la région parisienne, l'idée de faire une excursion botanique aux environs de l'Isle-Adam avait germé. Les participants à cette sortie ne furent pas déçus par le circuit à la fois touristique et botanique que Madame BERGERON avait organisé. Malheureusement, bien peu d'Amiénois étaient présents ...

Plusieurs sites distincts furent prospectés.

### 1) Le coteau du Bois de la Tour du Lay

que Monsieur DUHAMEL nous avait fait découvrir en mai 1992 lors d'une sortie commune avec les Naturalistes parisiens. Il s'agit d'une vaste pelouse calcaricole exposée au sud et qui porte une riche flore thermophile. Distinguons :

- **des faciès xériques**, avec *Teucrium chamaedrys*, *Potentilla verna*, *Thymus praecox*...

- **des faciès plus herbeux**, où s'observent *Hippocrepis comosa*, *Globularia vulgaris*, *Anemone pulsatilla* (en fruits), *Veronica teucrium*, *Stachys recta*, *Vincetoxicum officinale*.

Là devraient prospérer les orchidées mais bien peu de tiges fleuries d'Orchis étaient visibles ; cette rareté résulte vraisemblablement de conditions climatiques défavorables (hiver très froid, printemps frais et sec avec un vent d'est permanent !).

- **quelques rochers de calcaire lutétien**, qui portent une flore spécialisée dont *Fumana procumbens* est le représentant le plus remarquable ; seules deux stations de cette plante méridionale sont connues dans la Picardie voisine.

Un manteau forestier dans lequel figurent *Viburnum lantana*, *Corylus avellana*, *Ligustrum vulgare*, précède un bois de chênes sessiles hybridés par le chêne pubescent. La flore herbacée de celui-ci est particulièrement pauvre ; seuls quelques pieds (*Orchis mascula*) émergent du tapis de feuilles mortes.

Précisément, de jeunes chênes pubescents sont implantés dans la pelouse ainsi qu'au sommet de celle-ci, à proximité du bois sommital ; l'abondance de cette essence de répartition méridionale révèle le caractère thermophile du site.

Par ailleurs, la présence de quelques fourrés formés par *Prunus mahaleb*, *Corylus avellana* et *Juniperus communis* révèle la recolonisation en cours par les essences ligneuses de cette vaste pelouse que ne parcourent plus les herbivores. Le groupement forestier assez hygrophile sous-jacent à cette pelouse abrite une espèce eurasiatique peu commune dans le Bassin parisien et la Picardie ; il s'agit d'*Actaea spicata*.

## 2) Une butte sableuse en forêt de Carnelle

Proche d'un monument mégalithique remarquable : la Pierre Turquoise que nous présente Madame BERGERON ; cette "allée couverte" passe pour être le plus beau monument mégalithique de ce type dans l'Ile de France.

La végétation forestière est une chênaie-hêtraie acidiphile implantée sur un substrat sableux ; le châtaîgnier est largement naturalisé dans cette forêt péri-urbaine ; quant au tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*), il représente l'essentiel de la strate arbustive. Les espèces suivantes ont été observées dans la strate herbacée : *Veronica officinalis*, *Hypericum pulchrum*, *Carex pilulifera*, *Luzula multiflora* ; la fougère aigle forme des îlots par places.

On notera la présence de quelques pieds de *Digitalis purpurea* et de plages d'*Endymion nutans* implantées sur des limons plus riches.

## 3) Un site en forêt de l'Isle Adam

non loin du lieu dit " la Table de Cassan ".

La végétation forestière est une chênaie-charmaie dominant une strate arbustive d'aulnes (*Alnus glutinosa*) ce qui révèle l'humidité antérieure du substrat ; antérieure car les profonds fossés de drainage récemment creusés ont modifié sévèrement les conditions de milieu de ce site...

Quelques espèces hygrophiles subsistent cependant telles *Carex pendula*, localement abondant, *Carex riparia*, *Equisetum maximum* (= *E. telmateia*).

Soulignons la présence du Colchique (*Colchicum autumnale*) et du tamier (*Tamus communis*) qui s'enroule sur les branchages. Le camérisier (*Lonicera xylosteum*) est également présent.

En fin d'après-midi, Madame BERGERON nous emmena admirer le pavillon chinois, seule partie ayant subsisté du château des princes de Conti ; ce petit monument restauré il y a une dizaine d'années est malheureusement souillé par les exploits des "taggeurs". Elle nous conduisit ensuite dans les locaux du S.I. dont elle est la cheville ouvrière afin de nous offrir un rafraîchissement très apprécié par les participants à cette agréable excursion.

\*  
\*       \*  
\*

EXCURSION DU 25 MAI 1997

« LES ORCHIDÉES DES COTEAUX DE LA VALLÉE DE LA SOMME »

Sortie dirigée par J.-R. WATTEZ  
Compte-rendu de M. DUBOIS

Les élections législatives n'ont pas empêchés les Linnéens d'être présents dès 10H à la gare du petit train de Froissy près de Bray sur Somme. Il faut bien dire que le temps était superbe et que l'objectif de la sortie était des des plus attrayants : les Orchidées des coteaux de la Vallée de la Somme. Cependant, dès le départ, notre guide J.R.WATTEZ, nous informe que les conditions météorologiques de l'hiver et du début du printemps (froid intense puis sécheresse) n'avaient été guère favorables à la croissance des Orchidées; il nous fallait déchanter un peu...

La sortie commença à quelques centaines de mètres du lieu de rendez-vous au niveau d'une carrière de craie. L'observation de la végétation sur les éboulis permit d'identifier :

- les rosettes du Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*)
- la grande marguerite (*Leucanthemum vulgare*)
- le compagnon blanc (*Melandrium album*)
- le tussilage ou Pas d'âne (*Tussilago farfara*)
- la tanaïse (*Tanacetum vulgare*)
- le millepertuis (*Hypericum perforatum*)
- la pimprenelle (*Sanguisorba minor*)
- la piloselle (*Hieracium pilosella*)
- la linaria vulgaire (*Linaria vulgaris*)
- le géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*)
- la fausse épervière (*Picris hieracioides*)
- l'oseille à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*)
- le houblon (*Humulus lupulus*).

On s'attarda sur *Inula conyzae* dont les feuilles ressemblent à celles de la Digitale, mais qu'on peut distinguer en tirant doucement une feuille. La base du pétiole se prolonge alors par 3 faisceaux libéro-ligneux, alors que chez la Digitale il n'y en a qu'un seul.

La base du pétiole de la Cardère (*Dipsacus fullonum*) forme un petit entonnoir où s'accumule l'eau de pluie, ce qui justifie son nom de "Cabaret des oiseaux".

En gravissant la pente du coteau, on rencontra le Bois de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*) plante thermophile bien développée ici. Nous pûmes alors admirer la beauté du site et repérer au loin dans la vallée, le vol d'un busard des roseaux.

La physionomie de ce larris a été maintenue grâce à l'activité de l'homme qui y fit paître des moutons, mais là où nous sommes, le pâturage a été abandonné depuis de nombreuses années. Néanmoins le lapin entretient partiellement la pelouse et crée des zones rases au sein de la pelouse à *Brachypodium pinnatum*. En grattant le sol à la recherche de racines il fait affleurer la craie, forme des éboulis et est aussi à l'origine de nouvelles niches écologiques, d'espaces ouverts où pourront se développer des annuelles comme la chlore perfoliée (*Blackstonia perfoliata*) et le Galéopsis à feuilles étroites (*Galeopsis angustifolia*) ou des bisannuelles comme *Carlina vulgaris*.

L'Hélianthème vulgaire (*Helianthemum nummularium*) qui n'est pas brouté par les lapins est favorisé dans les zones rases.

Le Thym serpolet (*Thymus praecox*) se développe souvent sur de petites mottes qui constituent les latrines de lapins. On peut encore observer dans ces zones rases, les rosettes de *Cirsium acaule*, *Hippocrepis comosa*, *Polygala vulgaris*, *Briza media*, *Linum catharticum*, *Teucrium chamaedrys*, *Galium pumilum*, *Carex flacca*, *Lotus corniculatus*, *Anthyllis vulneraria*, *Asperula cynanchica*, *Hieracium pilosella*, *Arenaria serpyllifolia*, *Dactylis glomerata*, *Festuca lemanii*, *Festuca rubra*, *Anthoxanthum odoratum*, *Lactuca perennis*, *Onobrychis viciifolia*.

Dans les endroits frais orientés SW le sol est recouvert de mousses et de lichens comme *Cladonia* gr. *rangiformis*.

Les Orchidées pour qui nous étions venus, n'étaient pas nombreuses au rendez-vous. L'Orchis pourpre était défleuri, un pied d'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) n'était pas encore fleuri. Seul un pied de *Gymnadenia conopsea* et de *Platanthera chlorantha* permirent à la sortie d'atteindre partiellement son objectif en ce site.

Dans les zones à végétation plus haute dominée par *Brachypodium pinnatum*, on rencontra le Buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*) ombellifère à fleurs jaunes et feuilles entières, le Seseli des montagnes (*Seseli montanum*) et *Seseli libanotis*, qui sont des thermophiles.

Les genévriers qui marquent un pâturage ancien présentent un port varié; tantôt colonnaire, tantôt prostré.



Dans la partie encore paturée par les bovins on a pu observer le panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) indicateur de milieu sec, *Bromus erectus*, *Potentilla verna*, *Avenula pubescens*, *Galium verum* et *G. pumilum*, *Cruciata laevipes*, *Veronica teucrium* et *V. arvensis*, *Cynoglossum officinale*.

Une courte incursion dans un champ en friche nous permet d'observer le grémil des champs (*Lithospermum arvense*), l'origan (*Origanum vulgare*) et *Galium mollugo*.

Vers midi nous reprîmes les voitures en direction de Cappy. Nous fîmes un arrêt à l'entrée de Chuignes pour admirer le chardon marie (*Silybum marianum*) en compagnie de *Ballota foetida* et de *Glyceria maxima*. P. ROYER nous informa des propriétés hépatoprotectrices du chardon marie.

L'excursion s'acheva par le repas, pris à proximité de l'écluse de Cappy.

\*  
\*   \*  
\*

### Excursion du 3 août 1997

#### « SORTIE BOTANIQUE SUR LE LITTORAL PICARD »

Sortie dirigée par M. BON  
Compte-rendu de E. AUVERLOT  
(avec la collaboration de M. BON)

Pour prendre part à cette excursion nous nous sommes d'abord réunis au parking de la Maye où nous étions une vingtaine de participants au départ, en vue de voir et de revoir ce secteur en débutant le parcours par la partie la plus exposée aux marées. En effet, notre guide tenait à suivre les étages de la végétation en commençant par la Slikke, domaine alternativement immergé et émergé deux fois par 24 heures, quelle que soit l'amplitude des marées. De ce fait son étendue est presque nue, à l'exception de touffes de plantes qui sont de deux types :

a) Annuelles : les espèces de salicornes qui vivent au niveau le plus bas, avec *Sueda maritima* ;

b) Vivaces : la graminée nommée spartine de Townsend, *Spartina townsendii*<sup>5</sup> (À noter que ces végétaux ont besoin d'être émergés plus de 6 heures entre deux marées).

Notre groupe progresse ensuite légèrement pour gagner le Schorre, en examinant d'abord le bas-schorre, respecté uniquement par les marées de morte-eau ; on commence à rencontrer une végétation plus dense. Nous y trouvons d'abord *Puccinellia maritima*, Graminée qui occupe toutes les zones basses des prés salés et, parmi les autres halophiles, *Aster tripolium*, Composée dont les fleurons ligulés bleus sont rares, voire nuls. Notons au passage qu'en cet endroit la transition avec la slikke n'est pas toujours très nette.

On aborde ensuite le schorre moyen, atteint par toutes les marées de vive-eau. C'est le domaine de l'obione, *Halimione portulacoides*, qui forme des prairies denses d'un gris cendré. Nous y trouvons également en abondance, *Sueda maritima* déjà cité<sup>6</sup> ; le lilas de mer, *Limonium vulgare*, qui est ici protégé, agrémente le paysage en période de floraison et, ça et là, apparaît le

<sup>5</sup> Il s'agit, en fait, de l'espèce *Spartina anglica* C.E.Hubb., elle-même issue de *Spartina townsendii* H. et J.Groves. Cette dernière étant un hybride stérile (entre *S.alterniflora* et *S. maritima*) inexistant chez nous, bien que les deux soient souvent confondues à tort.

<sup>6</sup> Des espèces des Genres *Salicornia* et *Suaeda* peuvent se retrouver dans le schorre quand le recouvrement n'est pas trop important et laisse un peu de place pour ces espèces annuelles.(M.B.).

cranson d'Angleterre, *Cochlearia anglica*, davantage fréquent au delà du large fossé qu'il est nécessaire de traverser pour aller rejoindre le pont de la Maye<sup>7</sup>.

Quant-au haut-schorre, atteint seulement aux plus grandes marées, c'est la frange extrême de l'étage littoral où règne l'armoise maritime, *Artemisia maritima*, le chiendent piquant, *Elymus pycnanthus* (= *Agropyron pungens*), que nous trouvons en association avec *Elymus repens* var. *littoreus* forme glauque, *Triglochin maritima*, *Plantago maritima*, *Atriplex hastata* var. *sauna* au feuillage pruneux, sans oublier *Beta vulgaris* subsp. *maritima*, également à la limite des dunes reaclôturées.

C'est au pied de la dune que M.B. fait observer une autre série de végétaux, caractéristiques de "l'avant-dune" avec *Honckenya peploides*, en formations assez denses mais localisées, le pavot cornu, *Glaucium flavum*, Papavéracée assez sporadique sur le site ainsi qu'un pied de chou marin, *Crambe maritima*<sup>8</sup>, dont les jeunes pousses sont comestibles, une autre Crucifère abondante, *Cakile maritima*, des Chénopodiacées dont *Salsola kali*, assez piquante, disséminée ainsi que divers *Atriplex*. Puis viennent l'euphorbe des dunes, *Euphorbia paralias*, en compagnie du chiendent des sables, *Elymus farctus*, graminée que l'on retrouve un peu plus haut en compagnie de ses voisines : *Festuca juncifolia*, *Ammophila arenaria* ou oyat, et *Leymus arenarius*, l'élyme des sables, autre graminée remarquable, imposante, de teinte glauque et d'origine nordique. Parmi toutes ces espèces des terrains secs, rampe et s'enroule le liseron des sables, *Calystegia soldanella*, qui se maintient assez bien malgré le piétinement.

Ensuite nous progressons à l'arrière de la dune en examinant d'abord la zone dénudée où poussent *Carex arenaria*, avec sa curieuse propagation par allongement régulier des rhizomes, la fléole des sables, *Phleum arenarium*, *Erodium glutinosum*, *Oenothera erythrosepala*, *Sedum acre* et la mousse *Tortula ruraliformis*, typique de la dune grise en raison de sa couleur et qu'il suffit d'humecter pour qu'elle reverdisse (reviviscence). Nous trouvons encore la sabline à feuilles de serpolet, *Arenaria serpyllifolia* var. *floydii*, le cynoglosse officinal, *Cynoglossum officinale*, et le cirse commun, *Cirsium vulgare* (= *C. lanceolatum*), qui avec le séneçon jacobée, *Senecio jacobaea*, indique déjà l'apparition d'une flore moins maritime. Enfin nous constatons que le problème de l'envahissement par la végétation ligneuse est ici comparable à celui qui affecte tout le milieu dunaire. La partie dénudée, propice à la flore herbacée et souvent intéressante se voit réduite de plus en plus par "l'embroussaillement", la colonisation de quelques espèces dominantes tels les troènes, *Ligustrum vulgare*, les argousiers, *Hippophae rhamnoides*, les sureaux, *Sambucus nigrum*, et les églantiers, *Rosa canina* et diverses espèces, évolution qui semble inéluctable, complétée par les ronces, *Rubus* sp., auxquelles se joint la morelle douce amère, *Solanum dulcamara*, aux fruits rouges.

Nous regagnons alors le parking en passant auprès des "caravanes" où s'étend une autre grande station de lilas de mer, au bord de laquelle pourraient subsister, d'après M.B., quelques *Viola curtisii*, ce qu'il n'est pas possible de vérifier au mois d'août<sup>9</sup>. Nous trouvons encore *Chenopodium rubrum*, *Lycopsis arvensis* qui, comme le cynoglosse est une Borraginacée, et *Saponaria officinalis*, à fleurs simples, il faut bien insister sur ce détail car les fleurs doubles sont plus fréquentes ailleurs.

En quittant le site de la Maye, afin d'aller prendre notre repas en un endroit plus ombragé, nous nous retrouvons le long du chemin qui longe le marais du Crotoy et en bordure duquel notre guide décide de faire un arrêt qui nous met en présence d'une belle station de bouillons blancs. Sur les indications de M.B., et en se référant à la flore du Nord - Pas-de-Calais, il ne s'agit pas ici de l'espèce commune *Verbascum thapsus* L., mais de *Verbascum densiflorum* Bertol. (= *V. thapsiforme* Schad.), à fleurs plus grandes, dont les pétales ont le

<sup>7</sup> Présence de ce cranson observée sur le site depuis 1992 par E.A.

<sup>8</sup> Même remarque pour ce pied de crambe, aperçu à la même époque.

<sup>9</sup> *Viola curtisii* E.Forster, sa présence éventuelle serait à vérifier en juin. Lors d'une sortie S.L.N.P. le 14.VI.1997, pilotée par J.R.Wattez, dans les dunes du Touquet, cette violette y était très commune. (Elle serait encore présente au nord de Fort-Mahon et assez abondante entre Merlimont et Stella-Plage).

limbe plan, avec un stigmate en massue. Elle est forcément plus décorative et les photographes sont à leur affaire !<sup>10</sup>.

Notre arrêt pique-nique a lieu en limite du bois qui fait suite au parking d'entrée du Parc du Marquenterre. Ceci nous permet, en début d'après midi, d'explorer les alentours et d'y rencontrer des buis, *Buxus sempervirens*, de stature imposante, qui laissent notre guide assez perplexe au sujet de leur indigénat. Il s'agirait d'une variété *cochlearifolia* normalement cultivée. Auraient-ils donc été plantés jadis ? Nous trouvons aussi diverses espèces et variétés de pins qui amènent une discussion entre nous au sujet des *Pinus sylvestris*, *P. nigra*, *P. pinaster* (= pin maritime), qui sont rarement spontanés sur notre littoral, tout comme les divers feuillus, *Populus canescens*, dit "blanc de Hollande", *P. tremula*... présents sur place. Une clairière en sous-bois nous conduit dans une panne résiduelle qui recèle encore des plantes comme *Hydrocotyle vulgaris*, *Scutellaria galericulata*, *Lithospermum officinale*...

Enfin, nous gagnons la sortie du parking, très encombré en ce dimanche, non sans avoir revu le nerprun purgatif, *Rhamnus cathartica*, arbuste médicinal, aux feuilles opposées et finement dentées, épineux à l'embranchement des derniers rameaux, caractères qui le distinguent facilement de la bourdaine, *Frangula alnus*, autre Rhamnacée.

Puis, à la recherche du jonc fleuri, *Butomus umbellatus*, nous nous rendons dans le secteur poldérien de Froise, situé « à cheval » sur les territoires de Rue, St.Quentin-en-Tourmont et Quend, vaste ensemble plat avec quelques fermes isolées, parcouru par des "Courses" ou larges fossés auxquels aboutissent des ruisseaux qui sont, hélas, en diminution compte tenu des drainages pour raisons agricoles. Les différents chemins permettent un accès facile mais il est parfois difficile de stationner longtemps lorsqu'il s'agit de tout un groupe de voitures, ce qui était notre cas. Nous pouvons néanmoins y observer aisément les butomes, présents en beaucoup d'endroits, mais de floraison parfois avancée. Nous avons noté également *Alisma plantago-aquatica*, *Torilis japonica*, *Cenanthe lachenalii*, *Myosotis scorpioides*, *Apium nodiflorum*, *Lemna minor*, *Diplotaxis tenuifolia*<sup>11</sup>, *Polygonum lapathifolium*, *Bidens tripartita*, *Sisymbrium irio*<sup>12</sup>, ainsi que beaucoup d'autre espèces.

Les derniers participants se quittent en fin d'après-midi, le long des mollières du Crotoy non sans avoir trouvé quelques autres halophiles : *Triglochin maritima*, *Spergularia media*..., satisfaits d'avoir passé une journée enrichissante et conviviale<sup>13</sup>.

\*  
\*   \*  
\*

#### EXCURSION DU 7 SEPTEMBRE 1997

### « BOTANIQUE ET TOURISME DANS LA VALLÉE DE L'HALLUE »

**Sortie dirigée par M. SIMON**  
**Compte-rendu de M. SIMON**

<sup>10</sup> Flore L.Durin, J.Franck et J.M.Géhu, page 242, *Verbascum thapsus* a les fleurs plus petites, les pétales à limbe concave et sa floraison est plus précoce.

<sup>11</sup> *Diplotaxis tenuifolia* se trouvait dans un gros tas de sable rapporté !? C'est normalement une espèce de la dune fixée.

<sup>12</sup> *Sisymbrium irio* L., dont un échantillon a été prélevé à des fins de détermination a été confirmé par M.B.

<sup>13</sup> En fin de parcours, les participants souhaitant s'en tenir là, nous avons remis à plus tard la visite d'une station d' *Ammi majus* L., Ombellifère déterminée par M.B. et trouvée par E.A. à la fin juillet 1997. La station se situait en bordure d'un champ cultivé, en lisière de la Forêt de Crécy, Route forestière du Nouvion, un peu trop éloigné de l'endroit où nous étions en ce dimanche.

Nous nous sommes donnés rendez-vous le matin devant le château de Vadencourt. Il s'agit d'une construction du 18<sup>e</sup> siècle qui a gardée beaucoup de charme.

C'est juste à côté du parc du château que l'Hallue prend sa source. Généralement elle se présente comme une source à débit important. Mais en ce jour de Septembre consécutif à un été sec, la source est complètement tarie et il a été possible au groupe de suivre le lit de la rivière jusqu'à l'ancien moulin de Beaucourt pratiquement sans se mouiller les chaussures.

L'assèchement de la partie supérieure de l'Hallue n'est pas un phénomène rare. Le niveau d'eau de l'Hallue est en relation directe avec le niveau de la nappe d'eau sous le plateau de craie. Il nous est très difficile de retrouver des *Groenlandia densa* (= *Potamogeton densus*) pourtant encore bien présente fin Août.

En face du château dans un étang artificiel partiellement asséché *Ranunculus sceleratus* est très abondant. Nous pouvons aussi voir un Potamot : il s'agit de *Potamogeton berchtoldii* qu'on peut reconnaître à ses feuilles très étroites qui ont une unique nervure secondaire de chaque côté de la nervure centrale; celle-ci la rejoint loin de l'extrémité de la feuille. De plus les stipules des feuilles sont libres jusqu'à la base.

Nous nous sommes ensuite rendu à Bavelincourt pour visiter la pierre d'Oblicamps. Il s'agit d'un menhir qui surplombe une colline. Laurent DEVIME, conteur de la vallée de l'Hallue, nous raconte les légendes liées à ce site. Le menhir danserait sur lui-même la nuit de Noël. On raconte aussi que la danse de sabbat est faite autour de lui par toutes les sorcières de la région.

Un bref arrêt au lieu dit "Villaincourt" nous permet d'observer une petite source qui est presque à sec.

Nous continuons à descendre la vallée pour arriver à Fréchencourt, célèbre par ses "Puits tournants". Ils sont constitués par de puissantes sources. Nous observons le bouillonnement du sable au fond des puits bien que le débit de soit pas bien important. Le puits le plus profond a été nommé "L'abîme". Laurent DEVIME nous rappelle qu'un soir de noce un carrosse y a été accidentellement enfoui avec tous les danseurs. D'autres se souviennent que des amoureux s'y seraient noyés, et le soir il est encore possible d'entendre leurs baisers au fond de l'eau. Les "Puits tournants" sont aussi appelés "fontaines bleus". La couleur bleue de l'eau est à l'origine d'une autre légende: si vous souhaitez que votre enfant à venir ait les yeux bleus, alors il faut que la future maman regarde le fond du puits; si vous ne vous y prenez pas à temps, vous aurez toujours la possibilité d'emmener le bébé près des puits tant qu'il a encore les yeux bleus; il conservera alors à vie sa couleur.

La végétation des puits ne présente pas d'intérêt particulier.

L'après-midi nous nous rendons dans les marais communaux de Fréchencourt où nous observons un martin-pêcheur paisiblement installé sur un piquet au milieu de l'étang. La végétation aquatique est abondante et variée.

*Myriophyllum spicatum* est omniprésent avec de nombreux *Hippuris aquaticus* visibles sous la forme inondée et exondée. Cinq potamots sont présents :

- *Potamogeton crispus* à feuilles à bords ondulés est peu courant dans cet étang bien qu'il soit répandu dans le département de la Somme ;

- *Potamogeton pectinatus* identifiable à ses feuilles longuement gainées ;

- *Potamogeton panormitanus* à feuilles étroites qui ressemble beaucoup à *P. berchtoldii*. Mais ses nervures secondaires rejoignent la nervure principale très près du sommet de la feuille. Ses stipules sont soudées en gaine ;

- *Potamogeton trichoides* à feuilles encore plus étroites que *P. panormitanus* et inférieure à 1 mm et très foncées. La nervure secondaire n'est pas distincte et la nervure centrale très saillante ;

- *Potamogeton natans* à larges feuilles flottantes.

*Zanichellia palustris* se cache par endroits; il est assez facile à repérer grâce à ses tiges blanches qui contrastent fortement avec ses feuilles d'un vert très franc. *Elodea canadense* est aussi là. Il est reconnaissable à l'extrémité arrondie de ses feuilles.



Nous nous rendons ensuite à Querrieu où nous admirons un peuplement important de *Oenanthe fluviatilis* entièrement immergé dans l'Hallue. Plus en aval d'autres touffes sont visibles.

Querrieu a toute une série d'étangs de tailles variables et qui ont un intérêt pédagogique très grand : en effet toutes les lentilles d'eau sont présentes sur le même site.

- *Lemna trisulca* qui se développe entre 2 eaux
- *Lemna minor* à forme irrégulière
- *Spirodella polyrrhiza* à nombreuses radicelles
- *Wolffia arrhiza* qui n'a pas de racine et ressemble à des petites billes
- *Lemna gibba* avec sa forme hémisphérique caractéristique
- *Lemna minuta* à formes très régulières et plus petites que *Lemna minor*
- *Lemna turionifera* apparue pour la première fois cette année en grande abondance dans un étang. Nous pensons qu'elle est venue dans ce biotope récemment, car nous la recherchions activement dans ces étangs depuis plusieurs années sans succès. Cette observation nous permet d'affirmer que cette lentille est d'apparition récente en Picardie et confirme donc sa propagation vers l'Ouest de la France.

En longeant l'Hallue nous parvenons aux étangs communaux de Bussy. Ils nous donnent l'occasion d'observer *Equisetum fluviatile*, *Hypericum desertangii* et *H. tetrapterum*, *Typha intermedia* et *Schoenoplectus lacustris*. Un peu plus loin sur la vase semi-asséchée de nombreux *Cyperus fuscus* se sont développés avec des *Bidens cernuus*.

Un an plus tard, le plus grand d'entre eux a été envahi par *Naias marina*, jamais observé auparavant dans la vallée de l'Hallue.

#### **Bibliographie**

ROUX J.C. (1978). Notice de l'Atlas Hydrogéologique de la Somme ; Synthèse générale des données sur les nappes. BRGM.

\*  
\*       \*  
\*

#### **EXCURSION DU 28 MARS 1998**

#### **« SORTIE PRINTANIÈRE DE REPRISE DE CONTACT AVEC LA NATURE (BOTANIQUE ET GÉOLOGIE) À CATHEUX (OISE) »**

**Sortie dirigée par J.-R. WATTEZ  
Compte-rendu de J.R. WATTEZ**

Pour sa sortie de reprise d'activités de la saison 1998, la Société Linnéenne avait choisi la région de Catheux-le-Gallet se situant sur les confins de la Somme et de l'Oise à mi-chemin entre Conty et Crèvecœur le Grand.

#### **Premier site parcouru**

La coulée verte (sur 1 km environ) correspondant à la voie ferrée désaffectée Amiens-Beauvais. Sur le ballast furent observés des espèces assez banales tant en ce qui concerne les Phanérogames (*Salix caprea*, *S. cinerea*, *Cornus sanguinea*, *Corylus avellana*, *Clematis vitalba*), que les Bryophytes (*Homalothecium lutescens*, *Hypnum cupressiforme*, *Pseudoscleropodium purum*) ainsi que *Leiocolea badensis* sur le sol calcaire dégagé et frais.



Insistons cependant sur la présence d'une belle station d'une Bryale peu commune : *Mnium stellare* ; rares sont les sites où cette espèce a pu être observée en Picardie... mais peut-être est-elle méconnue ! à partir d'une souche morte qu'elle recouvrait, *M. stellare* avait colonisé la terre au pourtour de celle-ci.

## Second site parcouru

Le village de Le Gallet occupe une butte dominant une vallée sèche adjacente au cours de la Selle ; cette butte est constituée de témoins tertiaires : sables, argiles et surtout petits galets [ayant donné leur nom au village].

A. DEMANGEON (in « La Picardie ») a longuement étudié l'origine, la composition et la répartition des témoins tertiaires ; « ceux-ci se localisent soit dans les concavités du terrain, soit qu'ils surgissent dans la topographie sous forme de tertres, de buttes, de monticules isolés ».

Il va de soi que la composition du tapis végétal est bien différente sur la butte portant le village qu'en contre-bas.

Le paysage offre un aspect bocager ; les prairies sont ceinturées de haies. Le charme et le houx prédominent dans celles-ci ainsi que la ronce bicolore (*Rubus gr. discolor*) ; au pied des haies, un ourlet nitrophile à *Anthriscus sylvestris*, *Galium aparine*, *Lamium album* s'apprêtait à pousser.

Il est bien évident que ce sont les anciennes carrières de sables et de galets qui ont attiré le plus les participants ; la végétation forestière environnante est une hêtraie à houx (*Ilex aquifolium*) ; il s'agit de formations de l'*Illici-Fagion* que l'on rencontre habituellement sur les sols argilo-limoneux décalcifiés de l'ouest de la Picardie et de la Normandie ; dans les clairières, le genêt *Sarothamnus scoparius* et le bouleau blanc, *Betula verrucosa* sont particulièrement bien développés.

Parmi les plantes herbacées, on peut noter *Stellaria holostea*, *Potentilla sterilis* et *Sedum telephium*.

La végétation muscinale est également intéressante puisque furent récoltées *Isopterygium elegans* et deux espèces de *Plagiothecium* : *P. succulentum* et *P. cavifolium* qui ne sont pas des espèces banales.

Toutefois, c'est aux « lits » et aux « poches » de galets roulés de couleur grisâtre intercalés entre des couches de sables roux que les participants s'intéressèrent le plus ; tout un passé remontant à l'ère tertiaire émergeait du sol des carrières actuellement peu exploitées. Pour les Amiénois habitués à observer les divers types de craie, ces accumulations de galets représentaient un changement particulièrement intéressant.

Favorisée par un beau soleil, cette première sortie de la saison 1998 se déroula dans une atmosphère très agréable.

\*  
\*   \*  
\*

EXCURSION DU 10 MAI 1998

« CIRCUIT DANS L'OISE NORMANDE BOCAGÈRE »

Sortie dirigée par J.-R. WATTEZ  
Compte-rendu de J.-R. et A. WATTEZ

L'Oise Normande avait été choisie par les organisateurs des sorties de la Société Linnéenne amiénoise et de l'A.B.M.A.R.S. senlisienne pour une excursion d'une journée sur le

terrain ; favorisée par le beau temps, elle fut suivie par une vingtaine d'amateurs. Les sites visités étaient variés, ce qui a permis de parcourir des biotopes différents et d'observer une flore diversifiée.

### 1) Le Bois des Hêtres proche de Brombos

Portant bien son nom, cette futaie de hêtres assez homogène dans ses peuplements offre une strate arbustive marquée par l'abondance du Houx (*Ilex aquifolium*) ; dominant la litière de feuilles de hêtre, des peuplements importants de Polypode formaient faciès par places : il s'agit plus précisément de *Polypodium vulgare* s.e. *vulgare*. Les autres plantes herbacées observées étaient *Deschampsia flexuosa*, *Holcus mollis*, *Milium effusum* tandis que *Sarothamnus scoparius* s'implante dans les coupes ; en lisière *Hieracium* gr. *murorum* et *Stellaria holostea* ne sont pas rares.

Dans l'ensemble, ce type de hêtraie subacidiphile est à rapporter à l'alliance de l'*Ilici-Fagion* décrite par Braun-Blanquet (1967) de façon à rassembler les chênaies-hêtraies acidiphiles climaciques des régions médioatlantiques.

### 2) Le bocage dans le village de Brombos

Les participants furent frappés par la qualité des chemins ombragés ceinturant ce village ; le bon entretien de ceux-ci fut particulièrement loué. Deux relevés de végétation furent réalisés dans le chemin emprunté :

#### a. au niveau de la haie

	Brombos L = 100 m	H a1 = 5 m	Haie double de chemin	
A1	<i>Fagus sylvatica</i>	+	<i>Carpinus betulus</i>	1
	<i>Acer campestre</i>	2	<i>Fraxinus excelsior</i>	3
A2	<i>Cornus sanguinea</i>	+	<i>Ligustrum vulgare</i>	1
	<i>Crataegus laevigata</i>	3	<i>Prunus spinosa</i>	2
	<i>Corylus avellana</i>	1	<i>Acer campestre</i>	2
	<i>Hedera helix</i>	+	<i>Ribes uva-crispa</i>	+
	<i>Ilex aquifolium</i>	3	<i>Ulmus campestris</i>	+
	<i>Sambucus nigra</i>	+	<i>Ulmus montana</i>	+
	<i>Rosa arvensis</i>	+	<i>Rubus</i> sp.	1
	<i>Rubus discolor</i>	+		

#### b. au niveau de la lisière herbacée

<i>Mercurialis perennis</i>	13	<i>Geum urbanum</i>	11
<i>Anthriscus sylvestris</i>	12	<i>Arum maculatum</i>	+
<i>Galium aparine</i>	22	<i>Anemone nemorosa</i>	+2
<i>Poa nemoralis</i>	13	<i>Geranium robertianum</i>	+2
<i>Ranunculus ficaria</i>	13	<i>Stachys sylvatica</i>	11
<i>Chaerophyllum temulentum</i>	12	<i>Vicia sepium</i>	12
<i>Lamium album</i>	13	<i>Myosotis arvensis</i>	+2
<i>Melica uniflora</i>	13	<i>Urtica dioïca</i>	+2
<i>Adoxa moschatellina</i>	13	<i>Stellaria media</i>	+
<i>Veronica hederifolia</i>	12	<i>Dactylis glomerata</i>	+
		<i>Rumex obtusifolius</i>	+

Les ourlets nitro-sciaphiles localisés au pied des haies et dans les chemins sont regroupés dans l'alliance du *Galio-Alliarion* Görs et Muller 1969.

Il faut rappeler que les formations bocagères représentent un véritable refuge pour la flore sylvatique ; celle-ci recherche l'ombrage et la fraîcheur qu'elle ne rencontre pas en terrain

découvert. C'est pourquoi les anémones, mercuriales, ficaires, renoncules tête d'or, pervenches ne sont pas rares au pied des haies taillées limitant les pâtures et à fortiori dans les chemins ceinturant les villages que borde une double rangée de haies vives ; M. DARRAS nous apprend qu'en picard, de tels chemins sont désignés sous le nom de "rollette".

### 3) Le village de Hautbos et le Bois Voisin

Tous furent frappés par le caractère pittoresque de ce modeste village au milieu duquel subsiste une vaste mare ; les maisons sont construites en torchis ou bien en damier de briques et de silex. En contrebas, du village de Hautbos se situe un bois que le groupe parcourt pendant une demi-heure ; il s'agit encore d'une hêtraie mais calcicole cette fois ; les plantes herbacées observées étaient *Asperula odorata*, *Circaea lutetiana*, *Veronica montana*, *Ranunculus auricomus*, *Melica uniflora*, *Sanicula europaea* ainsi que *Luzula forsteri* espèce de répartition méditerranéoatlantique.

La jacinthe des bois est présente sans abonder ; on n'observe pas dans cette région de somptueux tapis bleutés de Jacinthes comme dans l'Artois et dans l'ouest du département de la Somme.

Une certaine attention fut apportée aux Bryophytes : *Isopterygium elegans* et le très discret *Pleuridium acuminatum* furent récoltés dans un chemin.

### 4) Un larris ensoleillé situé en contrebas du village

Sous le village de Hautbos, se situe un larris herbeux que *Brachypodium pinnatum* et *Bromus erectus* ont recouvert ; leurs chaumes étouffants banalisent la flore de ce site dont la flore herbacée est pauvre : pas une orchidée ne fut observée ! Citons simplement la présence de *Ranunculus bulbosus* et de *Galium verum* ce qui n'a rien de prestigieux ! L'origan (*Origanum vulgare*) est abondamment implanté. Par contre, les arbustes colonisent activement ce larris qui n'est plus exploité ; les principales essences pionnières étaient *Salix caprea*, *Prunus avium*, *Fraxinus excelsior*, *Carpinus betulus* et *Betula verrucosa* ; un important fourré d'ajonc (*Ulex europaeus*) se voyait de loin grâce à l'abondance de ses fleurs jaunes ; l'influence océanique n'est pas étrangère à la présence de cet épineux sur le substrat crayeux d'un coteau.

### 5) Le village d'Omécourt et ses abords

• L'excursion se poursuit dans le bois de Saint-Deniscourt voisin ; cette hêtraie subacidiphile riche en ronces n'offrait pas d'originalité sur le plan floristique ; A proximité, une haie "plantée" longeait une parcelle cultivée ; le relevé ci-joint révélera à la fois sa pauvreté spécifique et la différence existant avec la haie séculaire observée dans le village de Brombos.

A = 120 m<sup>2</sup>

H = 5 m

<i>Carpinus betulus</i>	4	<i>Fraxinus excelsior</i>	2
<i>Hedera helix</i>	3	<i>Rubus</i> sp.	2
<i>Crataegus laevigata</i>	2	<i>Rosa arvensis</i>	+
<i>Crataegus monogyna</i>	+	<i>Lonicera periclymenum</i>	+

• Le groupe de participants s'arrête dans le centre du village pour admirer le château (inhabité ?) du XVIII<sup>e</sup> siècle et le vieux mur qui ceinture la propriété ; bâti à l'aide de briques et de silex, ce haut mur est surmonté par une faitière en grès ; les fougères saxicoles y sont bien implantées : *Asplenium trichomanes* et *A. ruta-muraria* ; le rare *Ceterach* a été recherché en vain. *Arabidopsis thaliana* n'est pas rare sur le mur du cimetière. Les bryophytes sont bien implantées sur le faîte de ces vieux murs, en particulier *Grimmia pulvinata*, *Tortula intermedia*, *T. ruralis* ainsi que *Neckera complanata* et *Zygodon viridissimus* (dans les secteurs ombragés) ; l'hépatique *Porella platyphylla*. a également été observée.

- Le bois des Avesnes

Ce bois occupe un versant crayeux à proximité du village d'Omécourt ; cette chênaie-charmaie-frênaie présente un caractère atlantique que révèle la présence d'*Endymion nutans*. Autres plantes observées : la mercuriale (*Mercurialis perennis*) omni présente et la mélisse (*Melica uniflora*) ; quelques belles hampes florales d'*Orchis purpurea* sont présentes

## 6) Un larris dominant le village de Thérines

La végétation herbacée est caractérisée par *Bromus erectus*, *Hippocrepis comosa* et *Polygala calcarea*.

J.R. WATTEZ rappelle qu'au mois de juin *Anacamptis pyramidalis* n'est pas rare en ce site ; à la date de l'excursion, seuls *Ophrys insectifera* et *Orchis purpurea* étaient en fleurs. Comme ce larris n'est plus exploité, les arbustes pionniers en ont profité pour s'implanter ; ils parviennent à le recouvrir de fourrés denses qu'il sera nécessaire de contourner ; outre *Juniperus communis* très abondant, on note la présence de *Viburnum lantana* et de *Sorbus torminalis* ; de jeunes hêtres élancés dominant ces fourrés et annoncent la réinstallation de la forêt climacique. Celle-ci occupe la butte voisine ; un coup d'œil en lisière de cette hêtraie a permis d'observer *Neottia nidus avis*. A proximité de ce site s'étend une vaste carrière de craie dont l'exploitation a cessé. A cet emplacement se situait autrefois un coteau herbeux sur lequel J.R. WATTEZ avait observé dans les années 1970-1975 une espèce remarquable : le genet sagitté (*Genista sagittalis*) ; autrefois signalée en de nombreuses localités de l'Oise et de la Somme, cette espèce n'a plus été revue récemment et paraît localement en recul.

Peu après, le groupe des participants se séparait à l'issue d'une journée d'excursion diversifiée et enrichissante.

\* \*  
\*

# LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 MARS 1998

L'assemblée générale de la Société Linnéenne Nord-Picardie se déroule dans la salle des fêtes de la Chaussée Tirancourt le 21 Mars 1998.

La séance est ouverte à 15 h 30 par le Président, Jean Roger Wattez.

Philippe Clowez présente sa conférence « Les morilles de France et leur écologie ».

L'assemblée générale débute à 17 h avec la présentation du rapport moral par Pierre Royer, secrétaire de l'association.

## RAPPORT MORAL ANNÉE 1997

### 1. Les activités de la SLNP

a) 22 sorties ont été proposées aux membres de la SLNP en 1997. Elles se répartissent comme suit :

- 13 botaniques, soit 59 % des activités
- 5 mycologiques, soit 22 %
- 3 ornithologiques, soit 13 %
- 1 historique et botanique, soit 6%.

La botanique occupe donc une place prépondérante dans les sorties. D'autres disciplines pourraient être abordées mais demandent la participation des adhérents en particulier dans certains domaines où il existe des spécialistes.

b) Les expositions sont au nombre de trois :

- Exposition de Doullens (Journées horticoles de Doullens)
- Exposition mycologique pour les pharmaciens et les étudiants en pharmacie dans les locaux de l'OCP (répartiteur pharmaceutique)
- Une exposition au centre commercial "GÉANT" avec le Conservatoire des sites et Picardie Nature dont le but était de mieux faire connaître l'association.

c) 2 conférences ont été proposées :

- "Les petits monuments du patrimoine rural dans le département de la Somme" par Mme Rauwel du CAUE en Janvier 1997.

- "La végétation des pays arctiques" par Michel Simon le jour de notre assemblée générale pour l'année 1996.

d) Un stage mycologique du 9 au 12 Octobre 1997, organisé par Philippe Clowez au coeur de la forêt de St Gobain. Rendons hommage à Philippe Clowez pour l'organisation de ce stage.

e) Une session botanique en sud Champagne et Châtillonnais au mois de juillet.

f) Ajoutons la soirée familiale du 6 Décembre 1997.

### 2. Statistiques

296 adhérents ont été recensés au 31 Décembre 1997 (360 en 1995) :



- 53 couples et 190 individuels ;
  - 144 habitent dans la Somme dont 77 sur Amiens. Ensuite, par ordre d'importance, nous avons les départements 60,62,59,76,75.
- Quelques adhérents sont répartis dans 18 autres départements.

### 3. Le bulletin de la SLNP:

En 1997, le bulletin n'a pas pu être publié en milieu d'année comme les numéros précédents. Des problèmes ont surgi suite à la mise sur informatique des articles et au retard du à l'imprimerie. Jean Jacques Bignon a géré la publication, ce qui lui a demandé beaucoup de travail en 1997.

### Election des membres du Conseil d'administration et adoption des rapports :

Six membres sont sortants et deux ne se représentent pas : Messieurs Boulet Vincent, Legrand Jean-Paul, Royer Pierre, Pagniez Philippe ;

M. Bignon Jean-Jacques ne renouvelle pas son mandat et quitte le poste de Trésorier;

M. Darras André ne renouvelle pas son mandat.

Deux membres se présentent au C.A. pour occuper les deux postes vacants :

M. Fauchille Philippe pour reprendre le poste de Trésorier, en qualité d'expert comptable, et M. Diaz Eric.

Un troisième poste reste toujours vacant, ce qui porte à 18 membres le nombre de personnes siégeant au C.A. au lieu de 19.

Aucune autre candidature n'est enregistrée dans l'assemblée.

Le rapport moral est accepté à l'unanimité.

Le rapport financier est accepté à l'unanimité.

Les nouveaux membres sont élus à l'unanimité.

Monsieur Wattez évoque des questions à poser dans l'assemblée. Une adhérente, Mme Dubos, se plaint de l'accueil indifférent qu'elle a reçu au cours d'une première sortie qu'elle a faite avec la société, et du manque de vulgarisation en particulier au niveau des noms latins des mousses et lichens auxquels elle ne connaissait rien. D'autres membres de l'assemblée approuvent cette remarque.

L'assemblée générale prend fin vers 18 h 30 et se conclut par le pot de l'amitié.

Le secrétaire, p.o. le Président,  
**Pierre Royer.**

### RAPPORT FINANCIER

#### RÉSULTATS

Recettes : 55 112.52 Frs

Dépenses : 38 697.20 Frs

Gain : 16 415.32 Frs

Report excédent années antérieures : 30741.45 Frs

Soit au 31-12-1997 : 47156.77 Frs

### CHANGEMENTS D'ADRESSE ANNÉE 1998

VILLAIN Christophe	96 Bis rue G. Pompidou	02.100 ST QUENTIN
CATONNET Véronique	6 Square LeE Guindal Apt. 48	80.100 ABBEVILLE
DEROYE Philippe	42 Route de Normandie	80.290 LIGNIERES- CHATELAIN
MELEYE Jacques		
MELEYE Brigitte	3 Rue du Marché aux Chevaux	80.000 AMIENS
BAWEDIN Vincent	67 Rue des Jacobins	80.000 AMIENS

LANGLET Jacqueline	21 Rue d'Amiens	80.680 SAINT FUSCIEN
RIVIERE Gaetan	207 Rue Béranger	80.000 AMIENS
STOCKMAN Christine	12 Rue Martin Bleu Dieu Apt. 309	80.000 AMIENS

### DÉMISSIONS ANNÉE 1997

DAWSON	Médiathèque BP 30	75.927 PARIS CEDEX 19
DIAZ Annie	21 Rue Jacques Vignolle	80.000 AMIENS
DUBOISSET Brigitte	62 Rue Vatable	80.000 AMIENS
JOACHIM Irène	19 Rue Albert Camus	80.080 AMIENS
LARCHIER Philippe	"Les Muids" Rue du Bois	60.490 BELLOY
LAUNE Pascale	chemin du moulin des bois blancs	59.136 WAVRIN
MAURICE Jean Claude	3 Quai Lejoille	80.260 ST VALERY
QUIGNON Maryse	5 Rue Chateaubriand	80.090 AMIENS
ROY André	16 Rue Baudrez	80.136 RIVERY
SPAS Jean Michel	59 Rue du Mémorial des Fusillés	62.000 ARRAS
TASSEL Monique	3 Allée de la Pléiade	80.000 AMIENS

### DÉMISSIONS ANNÉE 1998

VAST Pierre Alain	110 Rue du Port	59.800 LILLE
JACQUEMART Andre	498 Route d'Abbeville	80.000 AMIENS
CORNU Jean-Pierre		
CORNU Denise	Les Grandes Terres	84.110 ST ROMAIN
DELOMEZ Alain	50 Av.de la Libération	80.400 NOYON
MACON Monique		
MACON Jacques	2 Rue de l'industrie	80.500 MONTDIDIER

### ADHÉSIONS NOUVELLES 1997

BIOTOPE SARL		
BRUNET Stéphane		
BRUNET-GODET Dominique	49 rue Vion	80.000 AMIENS
CHAMPION Marie-Thérèse		
CHAMPION Jean-Louis	59 Rue Saint Gilles	80.100 ABBEVILLE
CHAPUIS Joel	55 Rue Le Corbusier apt 74	80.000 AMIENS
COQUILLAUD Claude	5 Rue de l'Abbé	60.400 NAMPCEL
DAUMAL Thibaut	4 Bvd Henri Martin	02.100 ST QUENTIN
DESMAREST Olivier	375 Rue de Cagny apt 22	80.290 AMIENS
DEVISMES Jean-François	4 Rue de la Ville	80.670 FIEFFES-MONTRELET
DOUILLET Itdevert		
DOUILLET Véronique	20 Rue d'Autheux	80.750 FIENVILLERS
DUBOS Evelyne	35 Rue Garnier	80.000 AMIENS
DULIN Suzanne	Rue de la Gare	80.440 BOVES
FAUCHILLE Philippe	2 Grande Rue	80.260 HERISSART
FROIDURE Anne	35 Rue des Archers	80.000 AMIENS
HAUGUEL Jean Christophe	25 Rue A. Vasseur	80.440 BOVES
JOSPIN Daniel	PHARMACIE	60.320 HERMES
LAHONDERE Christian	94 Av du Parc	17.200 ROYAN
MACHU Marie-Françoise	26 Rue de Belle Assise	80.500 NULERS
TOURNELLE		
PERVILLE Olivier	10 Mail.Roger Salengro	80.000 AMIENS
PIONNIER Xavier		
PIONNIER Caroline	4 Rue de Chateaubriand bat H apt 21	80.000 AMIENS
RIVIERE Gaëtan	207 Rue Béranger	80.000 AMIENS
VEDRINE Bernadette	15 Rue AI Fattou HOTEL SPATIAL	80.000 AMIENS
VITTOZ Evelyne	13 Rue Millevoxy	80.100 ABBEVILLE

## ADHÉSIONS NOUVELLES 1998

ALLARD Marie Olivia	152 Bvd de Dury	80.000 AMIENS
BERNARDI Lionel		
BERNARDI Hélène	2 Pl Barbier	60.210 GRANDVILLERS
CHABRIER Jean-Paul	11 Rue Léon Lhermite	75.015 PARIS
CHAPOULIE Emmanuel	4 all de la Toumelle	91.370 VERRIERES LE BUISSON
DENOLLE Alain	8 Rue Général Mangin	02.600 VILLERS-COTTERETS
HENNEQUIN Christophe	3 Res des Acacias	93.340 BERNES / OISE
JOUX Anne-Marie	10 rue Le Quesnel	80.134 HANGEST-EN-SANTERRE
LEFEBVRE Jean-Pierre	B1/4, Res. Lionel Denut	80.600 DOULLENS
LESENNE Adeline	194 Rue des Planquettes	60.640 MUIRANCOURT
PICHENOT Bernard	11 Rue de Sébacourt	02.300 SUZY
SPINELLI Franck	30 Rue du Moulin	60.490 CUVILLY
VANDEVILLE Christian	65 Rue St léger	80.000 AMIENS
VICTOR Catherine		
VICTOR Chloe	30 Rue Octave Cayeux	80.136 RIVERY
VRIGNAUD Sylvain	La Garance	85.320 LES MOUTIERS / LAY

\*  
\*   \*  
\*

## BIBLIOTHÈQUE Bilan 1997

Au 31 Décembre 1996, nous avons 1568 ouvrages  
Au 31 décembre 1997, nous avons 1621 ouvrages,  
soit en plus 53 ouvrages, se répartissant comme suit :  
- Dons et échanges : 26  
- Achats en 1997 : 27

En 1997, 35 personnes se sont présentées à la Permanence. Vingt personnes ont emprunté pour un total de 47 ouvrages.

### ACHATS ET DONS EN 1997

#### Archéologie (Arch)

25B. CRANCEY L.- Jacques Boucher de Perthes à l'aube de l'Humanité. Envol N°29-1997 (Don).

#### Audio-visuel (A.V.)

Sept cassettes offertes par le Conseil Régional. Série I : Les métiers artisanaux

1. Arthur LEBLANC. - Relieur
2. Les derniers Tisseurs
3. LES MONTASSINE. - Pêcheurs en Baie de Somme
4. Jean LE MAUVE. - Typographe.
5. Michel BRUZEAU. - Vannier.
6. René MELLIER.
7. Le Familistère de Godin.

#### Bibliographie (Bi)

2. Catalogue des Manuscrits enluminés de la Bibliothèque de la Société Historique et Archéologique de Langres (Don).

### **Bibliothèques (Bibl)**

29B. Bibliothèque Centrale du Museum National d'Histoire Naturelle. Catalogue des Périodiques 1995 (Don).

### **Botanique (Bot)**

- 150C. ARNAL Gérard. - Les plantes Protégées de l'Ile de France (Achat).  
151C. RIOU-NIVERT P. - Les résineux. Tome 1. Connaissance et reconnaissance (Achat).  
152C. BRUNETON J. - Plantes toxiques (Achat).  
153C. LEMOINE B. - Cartographie des Orchidées du Tarn et Garonne (Abonnement Orchidophile).  
154C. GUERIN J.C. - Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée (Achat).  
155C. SCHAUBENBERG P. & PARIS F. - Guide des Plantes médicinales (Achat)  
156C. MULHAUSER B. & MONNIER G. - Guide de la Flore et de la Faune des Lacs et Etangs d'Europe (Achat).  
157C. DECOCQ G. , De FOUCAULT B., AMAT J.P. - Flore et Végétation impliquées dans la recolonisation de l'Ancien Fort de Mayot Aisne (Don des auteurs).  
158C. LUTTGE U. - KLUGE M. - BAUER G. - Traité fondamental de Botanique (Achat).  
159C. ANCHISI E. - BERNINI A. - CARTASEGNA N. - POLANI F. - 200 Randonnées dans les Alpes (Achat).  
160C. De PUYTORAC P. - L'Auvergne (Achat).  
161C POURCELLE A. - La Waide (Don).  
162C LANFANT P. - Cartographie des Orchidées de l'Aube (Abonnement).  
163C BERNARD C. - Fleurs et Paysages des Causses (Achat).  
164C. MONTAIGNE J.M. - Images du Lin Textiles -8000 ans +2000 ans(Achat).

### **Cryptogamie (Crypt)**

- 53B. GAVERIAUX J.P. - Les Lichens et la bioindication de la qualité de l'air (Echange).  
54B. BIZOT A. - Connaître et reconnaître les Fougères (Achat).

### **Ecologie (Eco)**

70. SAINTENOY-SIMON J. - Les zones humides d'intérêt biologique de la région Wallonne (don de l'auteur).  
71. PELT J.M. - Plantes en péril (Achat).  
72. Conseil Régional. - Education à l'Environnement en Picardie (Don).  
73. Conseil Régional. - L'Environnement . Manuel pédagogique (Don).  
74. Ministère de l'Environnement. - Douze questions d'actualité sur l'Environnement (Don).  
75. TEISSIER A. - SAPALOLI B. - Radioscopie des Mares (Achat).  
76. CAUE Somme. - Les mares dans le département de la Somme (Achat).  
77. ADEME. - Guide pratique de l'offre en matière d'Environnement en Picardie (Don).

### **Entomologie (Ent)**

- Association Coléoptéristes Région Parisienne.  
52C. Fasc. I Cicindelidae Carabidae.  
53C. Fasc. II Buprestidae. Elateridae. Throscidae. Cerophytidae. Eucnemidae.  
54C. Fasc. III Chrysomelidae.  
55C. Fasc. IV Curculionioidea.  
56C. Fasc. V Histeridae (Achat).  
57C. HAMON J. A quoi ressemblera la France métropolitaine dans un siècle. Quel avenir pour son entomofaune(Echange).  
58C. WENDLER A. - NÜB J.H. Libellules (Achat).

### **Mycologie (Myc)**

- 76C. REUMAUX P. - Atlas des Cortinaires. Pars VIII (Achat).  
77C. REUMAUX P. - Russules rares ou méconnues (Achat).  
78C. BON M. - Les Clitocybes, omphales et ressemblants (Don de l'auteur).  
79C. BRESSON Y. - Dictionnaire étymologique des noms scientifiques des champignons (Achat).

### **Ornithologie (Or)**

- 51C. SUEUR F. - Liste commentée des oiseaux de Picardie (Achat).

- 52C. DUBOIS Ph. - LESAFFRE G. - Chouettes et Hiboux (Achat).  
 53C. MEBS Th. - Guide de poche des rapaces nocturnes (Achat).  
 54C. MIGRANS. - Synthèse intersites 1986 (Don P. ROYER).  
 55C. PARSLOW & EVERETT. - Les oiseaux ayant besoin d'une protection spéciale en Europe (Don P. ROYER).

#### **Ouvrages divers (O.D)**

- 388B. PV et Mémoires de l'Académie des Sciences de Besançon Vol.191 (1994-1995) (Echange).

#### **Zoologie (Z)**

- 50B. SMIT & Van WIJUGAARDEN. - Mammifères menacées en Europe (Don P. ROYER).

#### **Nota bene**

La Société Linnéenne remercie vivement les généreux donateurs pour les ouvrages et tirés-à-part offerts à la Bibliothèque.

\*  
\* \* \*  
\*

### **PUBLICATIONS REÇUES EN 1997 AU TITRE DES ÉCHANGES ENTRE SOCIÉTÉS**

#### **I. PUBLICATIONS FRANÇAISES**

##### **08 - ARDENNES**

##### **Société d'Histoire Naturelle des Ardennes**

- tome 86  
 - GENNARO COPPA. - Les orthoptères des Ardennes.

##### **13 - BOUCHES DU RHONE**

##### **Société Linnéenne de Provence**

- tome 46  
 - AUBERT G. - Les sol, ses constituants, son organisation dans l'espace et dans le temps.  
 - GOUX L. - Recherche des éléments fondamentaux permettant de comprendre l'origine des diverses motivations du comportement chez les animaux.  
 - GRUBER M. - Les Ptéridophytes des Hautes-Pyrénées.  
 - LAVAGNE A. - Contribution à la connaissance de la Flore du Var.  
 - tome 47  
 - GRUBER M. - Les Callunaires montagnardes meso-xerophiles des Hautes-Pyrénées.  
 - MENARD Th. - Utilisation de la méthode du transect dans l'étude de groupements lichéniques saxicoles-calcifuges hygrophiles.

##### **17 - CHARENTE MARITIME**

##### **Société Botanique du Centre-Ouest**

- tome 27 (1996)  
 - PLONKA - PRUDHOMME - CHAFFIN - KERGUELEN. - Festuca prudhommei.  
 - GEHU J.M. - A propos de l'Honckenyetum latifoliae des plages atlantiques françaises.  
 - CHAFFIN Chr. - Quelques observations sur le Carex flacca ssp flacca.  
 - LAHONDERE - CHAFFIN - DENIS - KLING. - Les Algues marines à Oléron.  
 - BOUDIER - PIERROT. - Au sujet d'Ulota macrospora en France.  
 - BERNAER R. - L'ocre en mycologie.



- QUETU M. - In memoriam J.VAST.
- 23° session 1995. - La Charente Maritime.

### 25 - DOUBS

#### Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard

- Bull. 97
- FILET G. - Trois Equisetum qui peuvent prêter à confusion : hiemale, moorei, ramosissimum.
- DOLLE B. - SUGNY D. - Le balai de sorcière du cerisier.

#### Société Mycologique du Pays de Montbéliard

- Bull 3 (1997)
- EDELMAYER J. - Le point sur les morilles.

#### Académie des Sciences Belles Lettres de Montbéliard.

- vol 191 (94-95)
- DUVERGET J.C. - La Franche Comté existera-t-elle encore au XXI° siècle?
- WÖRNER H.J. - L'Angleterre et son paysage monumental.
- MOREAU R. - Pasteur et Besançon.
- GERMAIN P. - Pasteur, la Science et la Culture.

### 29 - FINISTERE

#### « Erica » Bulletin de Botanique Armoricain

- Bull 9 (1997)
- MAGNANON S. - *Ophioglossum lusitanicum* dans le Massif Armoricain
- GREMILLET X. - Gestion expérimentale de quelques placettes au sein de stations de *Liparis loeselii*.

### 31 - HAUTE-GARONNE

#### Société d'Histoire Naturelle de Toulouse

- Tome 132 (1996)
- GRUBER - Les Callunaies montagnardes à *Arctostaphylos uva ursi* des Hautes-Pyrénées.
- CUGNY & VINCENT. - Analyse factorielle de la distribution de la flore lichénique en zone urbaine.

### 33 - GIRONDE

#### Société Linnéenne de Bordeaux

- Tome 25 (1997) Fasc. 1
- VIVAS N. - Aperçu général sur la Famille des Vitacées (Rahmnales).
- VIVAS & AUGUSTIN. - Etude de *Vitis* fossiles.
- ROGE J. - Coleoptères du Sud-Ouest.
- Tome 25 (1997) Fasc. 2.
- Tome 25 (1997) Fasc. 3
- VIVAS & AUGUSTIN. - Une histoire du genre *Vitis*.

### 38 ISERE

#### Les nouvelles de l'Entomologie Française. Meylan.

- N° 1,2 et 3. ZNIEFF.

### 42 HAUTE-LOIRE

#### La Diana. Société Historique et Archéologique du Forez

- Tomes LVI N°1,2 et 3.

### 44 - LOIRE-ATLANTIQUE

#### Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France

- Tome 18 N°4 (1996)
- CHAURIS L. - Vue d'ensemble sur les occurrences de kaolin d'origine hydrothermale en Bretagne.
- Tome 19 N°1 (1997)

- CHAURIS L. - Paragenèse des sables lourds à cassiterite de la Baie de la Vilaine.
- Tome 19 N°2 (1997)
- Tome 19 N°3 (1997)
- CHAURIS L. - Radioactivité naturelle des différentes formations lithologiques de la Région de Roscoff.

#### 45 - LOIRET

##### **Loiret et Nature**

- Vol 5 N°11 (1996)
  - Dossier Natura 2000.
- Vol 6 N°1 (1997)
  - FAVROT A. - Forêt de Montargis et A. 19
- Vol 6 N°2 (1997)
- Vol 6 N°3 (1997)
  - La place du loup dans le monde
- Vol 6 N°4 (1997)
  - Protégeons les loups en France.
- Vol 6 N°5 (1997)
  - BRANCHEREAU S. - Fin de pratique de détermination des pylones.
- Vol 6 N°6 (1997)
- Vol 6 N°7 (1997)
  - CHOVEL M. - Hydres et Méduses d'eau douce.
- Vol 6 N°8 (1997)
  - PRATZ J.L. - Qui sont les Orthoptères?
- Vol 6 N°9 (1997)
  - FAVROT A. - Les Poacées.
- Vol 6 N°10 (1997)
  - BRANCOTTE V. - La loi sur l'eau du 3.01.1992
  - ROUSSEAU. - L'eau et l'agriculture.
- Vol 6 N°11 (1997)
  - JANVROT G. - Plaidoyer pour le Cormoran.

#### 48 - LOZERE

##### **La Garance Voyageuse.**

- N° 37
  - Dossier Palmiers
- N° 38
  - LEMOINE G. - Le Coquelicot
  - Dossier Pollens
  - VARLET E. - Le Jardin d'un naturaliste P. JOVET
  - MOUSET D. - Le Baguenaudier.
- N° 39
  - LEMOINE G. - L'If

#### 51- MARNE

##### **Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims**

- N°10 (1996)
  - LAURAIN J. - Les mycorhizes
  - LAURAIN .M. - Les terrains quaternaires de l'Aisne et de L'Aire.
  - THEVENIN S. - Forêt Domaniale de la Perthe.

##### **Société Mycologique de Reims**

- N° 17 (1997)
  - FEUILLARD E. - Un genre curieux et rare : *Christiansenia* Hauerler
  - QUIRIN F. - Quelques remarques sur les petits lactaires orangés, bruns, roux.

#### 52 HAUTE-MARNE

##### **Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne.**

- Tome XXV Fasc.96 (1997)
- Tome XXV Fasc.97 (1997)

- COPPA GENNARO. - Orthoptères en Champagne Ardennes.
- Tome XXV Fasc.98 (1997)
- LEGER F. - Evolution de la population de Castors depuis la réintroduction (1965-1993) en Haute-Marne.

### **Société Historique et Archéologique de Langres**

- Tome XXII N°325
  - DEGRUTERE H. Un mètre étalon en la Cathédrale de Langres.
  - MALNOURY M. La Cathédrale de Langres.
- Tome XXII N°327
  - RONDOT A. Diderot et le commerce des Blés.

### *59 - NORD*

#### **Société botanique du Nord**

- Vol 49 Fasc 2 et 3
  - WATTEZ J.R. Description phytosociologique de groupements végétaux palustres de l'Authie.
  - De FOUCAULT B. Approche systématique de la Végétation alluviale de la Sambre française.
  - WATTEZ J.R. La disparition progressive d'*Equisetum sylvaticum* dans le Bois de St Josse.
- Vol 49 Fasc 4
  - GAVERIAUX J.P. Les Lichens et la Bioindication de la Qualité de l'air.

#### **Société mycologique du nord.**

- N° 60 Fasc.2 (1996)
  - GAVERIAUX J.P. - Lexique (suite)
- N° 61 Fasc.1 (1997)
  - COURTECUISSÉ R. - Champignons et Biotechnologies
  - LEFEBVRE B. - A propos de Lepiotes
  - GAVERIAUX J.P. - Lexique (suite)

#### **Documents mycologiques**

- Tome XXVII Fasc 106 (1997)
  - Dr HENRY. - Cortinaires rares ou nouveaux
  - Table des Matières des Fascicules 89-104
- Tome XXVII Fasc 107 (1997)
  - CLOWEZ P. & WIPF. - Les Morilles de stratégie perenne et colonisatrice. Relations avec certains arbres et plantes mellifères d'apparition spontanée en France.

### *63 - PUY-DE-DOME*

#### **Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne**

- Vol. 60 Fasc. 1.2.3.4.
  - PELLETIER H. - Note historique sur la Géologie du Basalte.
  - MOLLET A.M. - L'Aubrac.

### *69 - RHONE*

#### **Société Linnéenne de Lyon**

- Tome 65 fasc.1 (1997)
  - POPINET J. - Les migrations des oiseaux
  - DAUDILLAC M. - L'Islande.
- Tome 65 fasc.2 (1997)
- Tome 65 fasc.3 (1997)
  - GUERIN C. - Le nanisme insulaire au quaternaire.
- Tome 65 fasc.4 (1997)
  - CURTET et autres. - Plantes rares des Dombes.
- Tome 65 fasc.9 (1997)
- Tome 65 fasc.10 (1997)
  - ABERLENE H.P. - Cétoines, magie noire et divination au Mali.

71 - SAONE ET LOIRE

**Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Autun**

- N°156

- LAGEY J. - D'un inventaire mycologique à l'autre. Les espèces Leucosporées.

- GARRIC J. - La petite histoire de la découverte de l'uranium dans le Lodevois.

- N°157

- EHRET J.M. - Les apions de France.

- N°158

- CARRAT H. - Essai de synthèse géodynamique de la formation du Massif Central (2° partie).

74 - HAUTE-SAVOIE

**Fédération Mycologique Dauphiné Savoie**

- N°144

- Hommage à Robert KÜHNER

- N°145

- ROUX P. - Champignons pleurotoïdes

- N°146

- BON M. & BALLARA J. - Contribution à l'étude de la mycoflore alpine des Pyrénées.

- GRUEZ A. - L'argousier

- BINARD D. - Les Chenopodiacees

- N°147

- Dr GIACOMONI L. - Inquiétantes révélations sur le genre Agaricus.

75 - SEINE

**Société des Naturalistes Parisiens**

- Tome 50 Fasc.1-4 (1994)

- PATOUILLET & DUPUIS. - Le Domaine de Richelieu (Indre et Loire).

- Tome 51 (1995)

**Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles**

- Tome 21 N°67 (1996)

- Sommaire des articles parus dans les Revues des Sociétés adhérentes.

**Société Française d'Orchidophilie. L'Orchidophile (Abonnement)**

- N°125 (1997)

- JACQUET P. - Répartition des Orchidées sauvages de France.

- GORNIS N. - Essai de sauvegarde d'une station de *Liparis loeselii* en Isère.

- N°126

- FRANCON L. - La pollinisation du Sabot de Venus.

- JACQUET P. - Les premières représentations du Sabot de Venus à la Renaissance.

- N°127

- FOELSCH G.&W. - Les Nigritelles des Pyrénées, de la chaîne Cantabrique et du Massif Central. 1° partie.

- N°128

- GUNDEL-FOELSCH W. - Les Nigritelles (suite).

- CLAESSENS & KLEYNEN. - Quatre *Epipactis* de la Flore de France. 1° partie.

N°129

- BOURNÉRIAS J&M. - Voyage d'étude à l'île de la Réunion.

78 - YVELINES

**Revue des Insectes**

- N°103 (1996)

- N°104

- GUILBOT R. & COUTIN - Insectes et Plantes Messicoles.

- N°105 (1997)

- MARTINEZ M. - Les Insectes marins des côtes françaises.

**« Martinia » Bulletin des Odonatologues de France (Abonnement)**

- Tome 13-1,2,3.

80 - SOMME

**Picardie Ecologie**

- Vol.IX 1996.

- ROBERT J.C. & BELLARD. - Les Gravelots Nicheurs du littoral Sud Picard.

**Groupe Ornithologique Picard.**

- Vol.3 (1997)

- SUEUR F. - Synthèse ornithologique picarde 1989.

- TRIPLET P. - Le peuplement avifaunistique du Marais de Renancourt.

- SUEUR F. - Kleptoparasitisme d'un huitrier pie par un merle noir.

**Picardie Nature**

- N°73

- DOLPHIN J. - La Sitelle Torcheplot.

- LECOMTE Y. - Le Blaireau.

- N°74

- 1986-1996. Dix années de protection et d'étude de la colonie des Phoques de la Baie de Somme.

- N°75

- Numéro spécial Assemblée Générale.

- N°76

- JACQUET. - L'Ours Brun des Pyrénées.

- N°77

- GUILLOUARD M.F. - Le Cincle.

- COMMECY X. - Haro sur le Grand Cormoran.

- LECOMTE Y. - Le Rat Musqué. Le Ragondin;

**Pour le Littoral Picard et la Baie de Somme.**

- N°11 (9/97)

- HOEBLICH J.M & MORTIER J. - L'ensablement de la Baie. Quelles solutions?

- MORTIER J. - Les Associations de défense de l'Environnement.

**Nature Somme. CPIE Dury (nouvel échange)**

N°1 et 2.

**Société d'Emulation d'Abbeville (nouvel échange)**

- Bull. 1996 Fasc.1.

- EVRARD M. - Quelques aspects de l'Architecture de Picardie au XVII<sup>e</sup> siècle.

- FONTAINE BAYER L. - Le chasse marée de Picardie et la Poste aux Poissons.

- Bull. 1997 Fasc.2.

- FOUCART. - Une famille de Jardiniers et d'Architectes au XVII<sup>e</sup> siècle en Picardie.

Les JUMEL RIQUIER.

- DOVERGNE G. - Métiers et Traditions des marais de la Basse Somme à Mareuil-Caubert.

- HAZEBROUCK P. - L'Abbé Jean DESOBRY

- MALLET R. - Max LEJEUNE.

81 - TARN

**Société Castraise de Sciences Naturelles**

- 1996.

L'Hevea et le Caoutchouc naturel.

84-VAUCLUSE

**Société Botanique du Vaucluse**

- Bull 3 (1997)

- JACOB J.R - Autour de le Flore de Costes



- MATHIEU D. - L'épeautre.
- GIRERD B. - Clé de détermination des Hieracium du Ventoux.
- Bull. 4 (1997)
  - R.GUIZARD - L'Ambroisie
  - MATHIEU D. - Interactions biocénotiques entre vergers et lisières arborées..

## II - PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES

### BELGIQUE

#### Adoxa. Bruxelles

- N°10
  - MARTIN P. Le Chanvre
  - DUVIGNEAU J & SAINTENOY-SIMON J. - *Bromus catharticus*
  - DUVIGNEAU J & SAINTENOY-SIMON J. - Le traitement du genre *Ludwigia*.
- N° 11
  - MARTIN P. - *Eupatorium cannabinum*
- N°12
  - JEROME C. & PARENT G. - *Osmunda regalis* dans le Massif Vosgien.
- N°13-14
  - SAINTENOY-SIMON J. - Trouvailles floristiques récentes en Wallonie, Luxembourg et Nord de France.
- N°15-16 (numéro spécial d'Hommage à L. DELVOSALLE)
  - De FOUCAULT B. - La dualité structure/fonction en botanique : nouvelles réflexions.
  - WATTEZ J.R. - Présence ancienne et actuelle d'*Apium repens* dans la Vallée de l'Authie
- n°17
  - DUVIGNEAU J & SAINTENOY-SIMON J. - La Patience des Alpes.
  - MATIN P. - *Heracleum mantegazzianum*.

#### L'Erable

- N°1 (1° trimestre 97)
  - JARDINET H.- A la découverte du marais Vernier.
- N°2 (2° trimestre 97)
  - DEROANNA M. - L'alouette lulu.
  - DECOCQ O. - Pattes à gogo.
- N°3 (3° trimestre 97)
  - DECOCQ O. - Qui connaît les Trichoptères ?

#### Natura Mosana

- Vol. 49.3 (1996)
- Vol. 49.4 (1996)
  - LEURQUIN J. - Driopteris affinis et ses sous-espèces.
- Vol. 50.1 (1997)
- Vol. 50.2 (1997)
  - GILLARD M. - Les Papillons migrants en Belgique.

### ESPAGNE

#### Associación Española de Entomología Leon.

- Vol.20 1996 (3-4)

### ITALIE

#### Micologia e Vegetazione Mediterranea Avezzano.

- Vol.XI N°1 (1996)
- Vol.XII N°1 (1997)

### III - ADDITIF 1997

Sociétés correspondantes :

- Société d'Emulation d'Abbeville
- Nature Somme. CPIE Dury.
- Amicale Européenne de Floristique Bruxelles

### IV - PERMANENCE

Elle est assurée par le bibliothécaire de 14H30 à 17H30 au siège de la Société, 14 place VOGEL à Amiens, le 3<sup>ème</sup> Mercredi de chaque mois sauf en Juillet et Août.

Catalogue et fichier par auteurs et par centres d'intérêt.  
Anciens bulletins - Mémoires - Publications

Les ouvrages suivants peuvent être expédiés Franco au prix suivant :

#### Bulletins. Nouvelle série

<i>Tome</i>	<i>Année</i>	<i>Prix</i>	<i>Tome</i>	<i>Année</i>	<i>Prix</i>
I	1979	épuisé	VIII	1990	71,00 FF
II	1980	32,00 FF	IX	1991	71,00 FF
III	1982	32,00 FF	X	1992	71,00 FF
IV	1983	32,00 FF	XI	1993	71,00 FF
V	1985	37,00 FF	XII	1994	71,00 FF
VI	1988	46,00 FF	XIII	1995	71,00 FF
VII	1989	51,00 FF	XIV	1996	75,00 FF
			XV	1997	75,00 FF

#### Bulletins antérieurs à la Nouvelle série

De nombreux Bulletins anciens sont encore disponibles. Consulter le Bibliothécaire.

#### Anciens Mémoires

Tome 1 à XII (années 1866 à 1908) la série 1200,00 FF

#### Autres publications - Comptes-rendus - Sessions

Pyrénées centrales	1986	32,00 FF
Mercantour	1988	56,00 FF
Forez	1989	37,00 FF
Vanoise	1991	épuisé
Pyrénées Occidentales	1992	45,00 FF
Nord Cotentin	1994	45,00 FF

#### Mémoires - Nouvelle série

B.de FOUCAULT

N°1 - Manuel d'initiation à la phytosociologie	27,00 FF (ÉPUISÉ)
N°2 - La barrière traditionnelle de prairie	46,00 FF

#### Autres ouvrages

Marcel BON

Flore mycologique d'Europe. Tome 1 : les Hygrophores 6 planches couleurs, 99 pages  
106,00FF

DUBORD ET LESAFFRE « Chouettes et hiboux » 50,00 FF

SLNP - Plantes protégées de Picardie - 148 photos en couleur + cartes. 140.00 FF

**Divers**

Bulletins de liaison (1984-1988) série de 5 100,00 FF  
Autocollant de la Société. "*Anemone pulsatilla*" 13,00 FF  
Affiche flore en Picardie (couleur) 36,00 FF  
Carte de végétation de la Picardie 12,00 FF  
Série de 8 cartes postales en couleur " Picardie au Naturel" 35,00 FF

NB. : Les commandes doivent être adressées à : SOCIÉTÉ LINNÉENNE NORD-PICARDIE,  
14 Place Vogel, 80000 AMIENS, accompagnées de leur règlement. Chèque libellé à l'ordre de  
la Société Linnéenne Nord-Picardie. En cas de commande de plusieurs ouvrages ou de  
commandes groupées, demander une facture préalable. CCP Linnéenne N.P Lille 2681.58W.

\* \*  
\*

## NOS JOIES ET NOS PEINES

Le 4 juillet 1998, Marie DEMICHEL a épousé Guillaume DECOCQ, membre du Conseil d'administration de notre Société.

Quelques Linnéens avaient fait le déplacement jusqu'à Sissy (02) pour les accompagner et partager leur joie en ce beau jour. Nous leur renouvelons nos vœux de bonheur et de prospérité.

\* \* \*

Jean-Roger WATTEZ, Président de notre Société, a été fait Officier des Palmes académiques. Il a reçu les insignes de son grade le 1<sup>er</sup> juillet 1998, à la Faculté de Pharmacie d'Amiens où il enseigne. Nous lui présentons nos sincères félicitations.

\* \* \*

Nadine BAWEDIN, membre de notre Société, est l'auteur d'une exposition de photographies sous le titre de « Paysages d'ici (impressions picardes) », qui s'est tenue à la galerie « Image...innée » (45, rue du Hocquet, 80000 Amiens) du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 1997. Nous adressons nos plus vives félicitations à l'artiste.

\* \* \*

Frédéric LONQUETY, membre de notre Société, a soutenu une thèse d'exercice pour l'obtention du diplôme d'État de Docteur en Pharmacie le 23 octobre 1997 (Faculté de Pharmacie d'Amiens), sous le titre :

### « Les Gentianacées du nord de la France ».

Le jury, présidé par Jean-Roger WATTEZ, lui a décerné la mention « Très honorable ».

Guillaume DECOCQ, membre du Conseil d'administration, a soutenu sa thèse de Doctorat en Sciences pharmaceutiques le 19 décembre 1997 à la Faculté des Sciences pharmaceutiques et biologiques de Lille 2, sous le titre :

### « Contribution à l'étude phytosociologique de l'actuelle *Theoracia sylva* (Thiérache, Aisne, France).

#### « Essai d'analyse systémique des phénomènes phytodynamiques »

Le jury, présidé par notre ami Bruno de FOUCAULT, lui a décerné la mention « Très honorable » et lui a attribué les « Félicitations du jury ».

Nous adressons nos plus vives félicitations aux heureux lauréats.

\* \* \*

Madame Gisèle QUÉTU, membre de notre Conseil d'administration, a eu la douleur de perdre sa mère à la fin du mois d'avril 1998. Malgré son grand âge, la défunte avait conservé une vivacité d'esprit qui faisait l'admiration de ses proches,

Monsieur P. ROYER, père de notre secrétaire général, Pierre ROYER, est brutalement décédé au début du mois de novembre 1998. Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 5 novembre au cimetière de la Madeleine, à Amiens,

Que nos amis veuillent bien accepter l'expression de nos sincères condoléances.

## INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Le **Bulletin de la Société Linnéenne Nord Picardie** est consacré à la publication d'articles scientifiques et de vulgarisation, dans les domaines des sciences naturelles et humaines : botanique, mycologie, entomologie, ornithologie, géologie, mammologie, phytogéographie, histoire des sciences, etc. Il publie en langue française. Les manuscrits, conformes aux instructions données ci-après, doivent être adressés à la Rédaction :

**M. Guillaume DECOCQ**  
Département de Botanique  
Faculté de Pharmacie  
1, rue des Louvels  
80037 AMIENS Cedex

Ils seront ensuite analysés par le Comité de Lecture qui pourra proposer aux auteurs d'éventuelles modifications.

### DIFFÉRENTES RUBRIQUES

- (1) Les **mémoires originaux** à caractère scientifique, traitent de sujets de recherche personnels et présentent des résultats inédits dans tous les domaines pré-cités ;
- (2) Les **revues générales** et **articles de synthèse**, ont pour objectif de faire une revue de la littérature synthétique sur un sujet précis, dans les domaines pré-cités ;
- (3) Les **misés au point**, ont un but de vulgarisation scientifique et sont destinées à un large public ; la préoccupation première doit être leur compréhensibilité de tous ;
- (4) Les **compte-rendus de sortie**, rapportent les observations et les commentaires réalisés lors des excursions inscrites au programme annuel de la Société ; ceux-ci doivent parvenir à la Rédaction le plus rapidement possible ;
- (5) Les **lettres à la rédaction**, permettent notamment d'exposer des résultats originaux ou des observations de grand intérêt sous une forme concise (prospections botaniques, observations ornithologiques, notes floristiques, etc.), de donner des « trucs floristiques », etc.
- (6) Les **contributions à l'inventaire floristique**, consistent en une liste d'observations originales, limitées à la région Picardie.
- (7) Les **correspondances**, à propos d'articles précédemment publiés dans le bulletin et destinées à prolonger la réflexion.

### PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les manuscrits doivent être envoyés en double exemplaire papier, y compris les tableaux et les figures. Il est demandé aux auteurs de fournir une version informatique de leur manuscrit (tableaux et figures compris), sur disquette. Dans la mesure du possible, il est conseillé d'utiliser les logiciels courants (de préférence Word 6 ou versions). Les auteurs utilisant d'autres logiciels ou fournissant un manuscrit dactylographié sur machine à écrire, sont instamment priés de ne pas utiliser de caractères spéciaux, difficiles à interpréter au scanner, ni de faire de mise en page (il est dans ce cas préférable de fournir un texte tapé « au kilomètre ». Les auteurs ne pouvant respecter ces consignes sont invités à prendre contact avec le Rédacteur.

Les manuscrits seront dactylographiés en double interligne, de préférence en Times 10, sur une seule face et comporteront une marge de 2,5 cm à droite, à gauche, en haut et en bas. Ils doivent comprendre dans l'ordre : (1) Titre en français, (2) le ou les noms des auteurs, précédés de leurs prénoms en entier, (3) la ou les adresses de tous les auteurs, (4) Un résumé en français ne dépassant pas 150 mots, uniquement pour les mémoires originaux, les revues générales et les mises au point. Il est recommandé de le faire suivre de la traduction en anglais du titre et du résumé (summary), (5) le corps du texte, (6) la bibliographie.

La disquette fournie doivent contenir l'intégralité de l'article. Le format (PC ou Macintosh) et les logiciels utilisés doivent être indiqués sur la disquette.

**Cas des contributions floristiques** : il est demandé au minimum : le nom de l'espèce en latin, le lieu de l'observation (département, commune, lieu-dit, localisation précise, si possible coordonnées IFFB ou UTM), la date de l'observation, une estimation de l'effectif (nombre d'individus ou recouvrement), l'écologie (éboulis, pelouse, lisière...). Tout renseignement complémentaire est le bienvenu.

Pour être publié dans le bulletin de l'année suivante, un article doit impérativement parvenir à la Rédaction **au plus tard pour le 1<sup>er</sup> septembre de l'année en cours.**



## SOMMAIRE

<b>Éditorial</b>	3
<b>Articles originaux</b>	
WATTEZ J.R. - Études sur les Plagiothéciacées du nord de la France. IV.- <i>Plagiothecium cavifolium</i> , <i>P. succulentum</i> et <i>P. nemorale</i>	4
HAUGUEL J.C. - <i>Leptobarbula berica</i> (De Not.) Schimp., <i>Rhabdoweisia fugax</i> (Hedw.) B. S. & G., <i>Lophozia ventricosa</i> var. <i>silvicola</i> (Buch) Jones ex Schust. et <i>Barbilophozia attenuata</i> (Mart.) Loeske, bryophytes nouvelles ou méconnues pour la Picardie	13
WATTEZ J.R. - Observations concernant la présence de <i>Melampyrum arvense</i> L. dans la région amiénoise	21
WATTEZ J.R. - A propos des plantes allochtones envahissantes	28
<b>Notes floristiques</b>	
DECOCQ G. - Prospections botaniques autour du site archéologique de Boves	34
LARÈRE P. - Observations relatives au coquelicot argemone ( <i>Papaver argemone</i> L.)	40
DECOCQ G. - <i>Impatiens noli-tangere</i> L. : itinéraire d'une montagnarde qui rêvait de voir la mer...	41
AUVERLOT E. - Quelques plantes en progression dans le Valenciennois et en particulier <i>Senecio</i> <i>inaequidens</i> DC.	43
WATTEZ J.R. - Notes floristiques	44
DECOCQ G. - Flore et végétation du « Bois Brembos » à Jonquières (Oise)	49
<b>Contributions à l'inventaire de la flore de la région Picardie</b>	53
(Contributions de P. Larère, M. Simon, R. Legrand, D. Defert, S. Vrignaud & S. Botto, F. Baudry, V. Bawedin, J.P. Legrand & N. Bawedin)	
<b>Compte-rendus d'excursions</b>	
Les forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle (4 mai 1997), par J.R. WATTEZ	68
Les Orchidées des coteaux de la vallée de la Somme (25 mai 1997), par M. DUBOIS	69
Sortie botanique sur le littoral picard (3 août 1997), par E. AUVERLOT & M. BON	71
Botanique et tourisme dans la vallée de l'Hallue (7 septembre 1997), par M. SIMON	73
Sortie printanière de reprise de contact avec la nature à Catheux (28 mars 1998), par J.R. WATTEZ	75
Circuit dans l'Oise normande bocagère (10 mai 1998), par J.R. & A. WATTEZ	76
<b>La vie de la Société</b>	80
<b>Instructions aux auteurs</b>	96



**Société Linnéenne Nord-Picardie**  
**Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS**